

21. Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

Cette évaluation est destinée à confirmer ou infirmer les progrès des participants à l'étude et la réussite de l'étude dans son ensemble. Nous avons constaté que pendant les premières séances et parfois bien au-delà, la qualité des prestations de la majorité des étudiants se situait largement en-dessous de leur capacité, c'est-à-dire de leur compétence linguistique. A l'issue de cette étude, il convient donc de vérifier si notre méthode nous a permis de combler cet écart.

21.1 Remarques générales

Nous aimerions une fois de plus faire remarquer que notre objectif lors de l'évaluation concerne avant tout l'évaluation de notre enseignement et de l'approche de la traduction que nous avons adoptée pour estimer si l'ensemble des étudiants a progressé. Nous n'avons pas l'intention d'évaluer chaque apprenant, mais plutôt de vérifier si les stratégies employées par chacun correspondent à son niveau de compétence individuel. Pour ce faire, nous avons parfois invité les étudiants à verbaliser leur démarche, à énumérer les difficultés rencontrées et à préciser quelles stratégies ont été déployées pour y faire face.

Plusieurs facteurs ont motivé notre choix d'impliquer les étudiants dans cette évaluation. Premièrement, les stratégies adoptées ne sont pas toujours transparentes pour l'enseignant et la traduction des étudiants implique fréquemment une combinaison de plusieurs stratégies. Par conséquent, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses sur les stratégies employées en nous basant sur la traduction qui en résulte. Puisque le but n'est pas de corriger les fautes de traduction (grammaire, lexicale, etc.) ponctuelles, mais plutôt de modifier un comportement préjudiciable aux étudiants, le besoin s'est fait sentir d'interroger les apprenants pour qu'ils élucident leur raisonnement et leur démarche

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

véritables. Contrairement à Faerch, Haastrup & Phillipson¹ qui émettent un certain scepticisme quant à la capacité de l'apprenant à verbaliser sa démarche, nous estimons, pour notre part, qu'il est parfaitement en mesure d'exprimer ses intentions et de justifier ses choix. Même sans utiliser le métalangage approprié, il parvient à identifier les éléments qui ont posé problème et la manière dont il a tenté de les résoudre. D'ailleurs, ces auteurs apportent peu de solutions à ce sujet et ils se contentent de faire remarquer qu'il est peu utile de juger des stratégies à partir des erreurs des apprenants. Il n'en reste pas moins que nous considérons cette étape comme indispensable à la fois pour l'enseignant et pour l'apprenant chez qui elle constitue un moyen de sensibilisation à sa propre démarche.

En outre, les commentaires émis par les étudiants à propos de leurs stratégies ont également été utiles pour étayer l'hypothèse selon laquelle la conscience métacommunicative serait plus élevée chez les étudiants plurilingues. Qui plus est, en verbalisant leur démarche après leur prestation, les étudiants ont pu développer cette conscience et nous avons pu leur prodiguer des conseils pour rectifier leur démarche. Il a été aussi largement bénéfique de faire connaître aux apprenants toute la palette de stratégies à leur disposition pour résoudre des problèmes éventuels. Les commentaires des étudiants les ont incités à réfléchir sur les stratégies et à prendre conscience d'une opération qui s'effectue habituellement inconsciemment, mais qui est susceptible de devenir volontaire si au moment de l'expression ils optent par un effort conscient pour des stratégies plus appropriées.

Finalement, les apports des étudiants ont donné lieu à une autoévaluation de leurs progrès ou absence de progrès, de leurs lacunes, etc. Nous sommes persuadés que les apprenants ont tiré profit de cette consultation, car notre objectif ne s'est pas limité à transmettre une compétence linguistique, il visait avant tout l'acquisition d'une meilleure compétence de communication. Cette compétence est précieuse pour tout apprenant de langue, mais n'importe quelle personne qui communique peut également bénéficier d'un emploi approprié des stratégies, à plus forte raison les éventuels futurs traducteurs et interprètes,

¹ Faerch, Haastrup & Phillipson, 1984 : 160-161

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

métiers de communication par excellence.

Remarquons que même avec l'aide des commentaires des étudiants, nous n'avons pas pu poser de diagnostic définitif pour un étudiant donné ni le classer en fonction d'un emploi *systematique* de bonnes ou de mauvaises stratégies. Nous constatons à partir des graphiques que leurs performances ont considérablement varié d'une séance à l'autre ; elles dépendent d'une multitude de facteurs, à savoir le type de texte source, le sujet traité dans le texte, les difficultés posées, l'état d'esprit des étudiants¹... Au vu de tous ces facteurs, nous nous contenterons d'évoquer une certaine tendance chez l'étudiant ou une certaine préférence pour telle ou telle stratégie.

Le fait d'avoir suivi les étudiants de manière continue nous a également permis, non pas d'évaluer les étudiants ou leur performance en tant que tels, mais d'évaluer s'ils ont pu ou pouvaient parfaire leur expression en langue française, et éventuellement, en toute autre langue à leur actif, en employant les stratégies de communication et de traduction recommandées. Notre méthode d'évaluation ne s'est donc pas limitée à une appréciation personnalisée, mais elle concerne avant tout une évaluation généralisée, destinée à vérifier si notre enseignement a favorisé une amélioration globale de la communication et un changement de paradigme chez l'ensemble des étudiants vis-à-vis de la définition de la langue et la traduction au sens large et du regard porté sur leurs propres langues.

La pratique de la traduction à vue en petits groupes s'est avérée très propice à une réflexion commune sur les stratégies. Nous avons déjà évoqué le fait que ce type de traduction se prêtait également particulièrement bien à l'enseignement au sein de groupes hétérogènes. Les apprenants ont pu se sentir en situation de confiance à la fois face à leurs camarades qui participaient tous à la traduction et à la correction et face à l'enseignant qui commentait les erreurs. La traduction à vue constituait donc un exercice collectif où nous attendions de chaque étudiant une contribution correspondant à son

¹ D'ailleurs, quand nous leur avons demandé d'expliquer leur démarche de traduction, de nombreux étudiants ont évoqué ce facteur, en prétendant par exemple qu'ils n'avaient pas bien dormi, qu'ils avaient une interrogation après, ou encore qu'ils avaient des problèmes personnels ce jour-là, etc. Ces réponses nous ont parfois très peu renseigné sur les stratégies employées, si ce n'est qu'elles nous ont permis de supposer une tendance à l'évitement des risques...

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

niveau. Le niveau des apprenants joue en effet un rôle déterminant dans le choix des stratégies et nous ne saurions ignorer ce paramètre si nous souhaitons établir une évaluation cohérente des stratégies. En résumé, notre objectif était donc avant tout de juger si les étudiants déployaient les stratégies appropriées à leur niveau.

Pour ce faire, il convient dès à présent de fournir certaines grandes lignes et indications qui nous ont guidés dans l'évaluation des étudiants et que nous évoquerons par la suite lors de l'analyse des prestations. Il ne s'agit pas de règles, mais de généralités et il est important de garder présent à l'esprit que le recours à telle ou telle stratégie dépend aussi étroitement du texte source à traduire.

En observant le tableau de stratégies élaboré au chapitre 16, nous remarquons que les stratégies d'évitement et de transfert sont indésirables chez tout apprenant, et ce quel que soit son niveau. Or, le transfert est encore plus préjudiciable chez l'apprenant fin-débutant que chez l'apprenant avancé. Tandis que ce dernier peut en principe juger de la validité d'une traduction littérale ou d'un transcodage (et dans une moindre mesure, juger si l'énoncé est idiomatique ou non), l'intuition limitée du fin-débutant ne lui permet pas un tel jugement. Il se trouve donc dans une situation difficile en raison de sa réserve lexicale plus restreinte qui l'incite à transférer davantage. Or, une telle démarche est susceptible d'entraîner nombre d'inintelligibilités et d'incohérences stylistiques qu'il pourrait éviter en employant d'autres stratégies. Il vaut mieux en effet que la traduction d'un étudiant de niveau faible se caractérise par un comportement de réduction (simplification, généralisation, répétition, etc.) et de réexpression (paraphrase). Au lieu de transcoder ou de prendre trop de risques en improvisant des mots, il aura plus intérêt à mobiliser au contraire un vocabulaire très courant, dit de *haute fréquence* pour exprimer ses idées.

Quant à l'étudiant de niveau avancé, il devrait limiter toute réduction et répétition au profit d'une expression précise et d'un vocabulaire riche. Il devrait s'exercer à reformuler le plus possible pour trouver l'expression consacrée ou idiomatique en français, cependant, si celle-ci lui échappe dans le feu de l'action, il peut toujours avoir recours à

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

une paraphrase ou à une généralisation, mais en aucun cas à un transcodage ou à une traduction littérale dépourvue de réflexion. Il doit davantage adopter un comportement de prise de risques et d'anticipation, étant donné qu'il possède les moyens nécessaires pour rétablir la situation si le besoin s'en fait sentir.

Finalement, l'expression des étudiants d'un niveau intermédiaire doit se démarquer de celle des étudiants de niveau faible, dans le sens où elle ne doit plus être marquée par une répétition et une simplification systématique. Comme ces étudiants se trouvent à un niveau charnière, ils possèdent théoriquement les moyens linguistiques pour reformuler sans recourir aux stratégies de réduction ou de transfert. Cependant, les difficultés de langue qu'ils rencontrent sont encore si nombreuses qu'ils sont davantage tentés par ces stratégies certes beaucoup moins contraignantes, mais peu rentables. A ce niveau intermédiaire, il est d'autant plus important de prendre des risques, de faire l'effort de varier les stratégies compensatoires et d'effectuer un maximum de commutations et de permutations. Peu importe que la traduction ne soit pas parfaite dans l'immédiat, leur démarche portera ses fruits, non seulement en termes de compétence en traduction, mais aussi et surtout de toute expression. Au fur et à mesure que leur niveau augmente, ces étudiants devraient donc progresser en grammaticalité, en précision et en expression idiomatique. Le niveau intermédiaire représente donc le niveau idéal pour mettre en place les bonnes stratégies, en l'occurrence la réexpression et l'anticipation à travers un comportement de prise de risque.

Il convient à présent de vérifier si dans la pratique le comportement des étudiants correspondait aux objectifs mentionnés ci-dessus. Pour ce faire, nous allons examiner comment les stratégies se sont mises en place chez quelques-uns des apprenants qui se sont portés volontaires. Nous aborderons d'abord la retranscription de l'une des dernières prestations de ces étudiants que nous avons enregistrée avec leur permission. Ils nous ont également accordé une brève interview portant sur leur traduction et les stratégies qu'ils pensaient avoir utilisées. Pour faciliter la comparaison, nous avons reproduit à chaque fois le texte source à gauche, accompagné à droite de la traduction faite par l'étudiant. A la suite de cette analyse, nous proposerons une courte synthèse établie à partir de leurs

commentaires.

21.2 Evaluation de l'appropriation et de la mise en œuvre des stratégies

La recherche empirique a pris fin avec la fin des cours au mois d'octobre 2006. Durant les deux dernières semaines, nous avons soumis certains apprenants à un exercice individuel de traduction à vue que nous avons enregistré et retranscrit afin de vérifier si les stratégies enseignées depuis plus d'un an (cas de certains étudiants) avaient bien été assimilées et s'ils les appliquaient dans le feu de l'action. Ils ont ensuite été interrogés sur leur démarche de traduction et nous leur avons demandé d'explicitier certains points précis. Nous avons pris soin de leur expliquer que l'objectif de l'expérience était purement pédagogique, qu'elle visait uniquement l'analyse des stratégies et qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un examen ou d'une épreuve qui compterait dans leurs notes. Ils savaient qu'ils étaient enregistrés et ont effectué l'exercice seul avec l'enseignant, pour autant, ils étaient en règle générale détendus et nous pouvons affirmer que la situation dans laquelle s'est déroulée la prestation n'était pas plus stressante que le fait de traduire en cours devant les autres étudiants.

Deux textes ont servi de support pédagogique, l'un est tiré du site internet de la chaîne britannique d'information *Channel 4* et l'autre est un article publié dans *Newsademic*¹. L'apprenant A est le seul à avoir traduit les deux textes. La répartition des traductions s'est faite comme suit :

Texte 1 : apprenants A, C, H, N, O, P, V, AB, AD, AE, AL, AQ, AR

Texte 2 : apprenants A, J, W, AR

Ce choix s'explique par le fait que le texte 2 présente un anglais plus simple et transparent (les apprenants J et W sont de langue maternelle afrikaans et ils ont de temps à autre montré plus de difficulté à comprendre toutes les nuances d'un texte en anglais). De plus, ce texte exige moins de connaissances thématiques (ces apprenants ont en effet fait preuve de grosses lacunes dans ce domaine). L'apprenant AR n'était pas encore

¹ Cf. commentaire sur le support pédagogique au chapitre 17.4

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

habitué à cet exercice et, étant de langue maternelle française, il ne réside en Afrique du Sud que depuis quelques années.

Remarque : les étudiants AB, AD, AE, AL, AQ et AR n'ayant pas encore atteint l'étape 3, ils ont eu droit à une lecture rapide du texte avant de procéder à la traduction (ainsi, leur paramètre *fréquence* n'est pas comparable avec celui des autres étudiants).

Texte 1 : EU chief in Sudan peace bid¹

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

Texte 2 : Genes and eating greens²

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work. The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste. People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it. This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

¹ www.channel4.com, *EU chief in Sudan peace bid*, 2 October 2006

² www.newsademic.com, *Genes and eating greens*, 28 September 2006

21.2.1 Analyse individuelle

Nous avons tenté de mettre en relief certains aspects des traductions des étudiants, comme l'indique la légende ci-dessous. Cependant, comme nous attribuons nettement plus d'importance à l'emploi des stratégies appropriées, il convient en priorité de comparer les stratégies encouragées (soulignées), à savoir les stratégies de compensation, d'anticipation, de simplification, d'explicitation, etc., avec les stratégies de transfert (en gras).

Légende

Faute de français/maladresse/prononciation

Stratégies de transfert (transcodages lexicaux ou syntaxiques)

Stratégies encouragées

Inintelligible

...omission

/ : reprises

–, – –, – – –, etc. : hésitations, pauses selon longueur, euh, hum, etc.

() : intervention enseignant

[rires]

? : ton interrogatif (appel à l'aide implicite)

Appel à l'aide explicite, commentaire étudiant

Remarque : Le numéro qui suit la lettre d'un apprenant donné, correspond à la numérotation sur les graphiques, le premier chiffre indiquant l'étape en cours et le second le numéro de séance que cette traduction représentait pour l'apprenant.

Apprenant A 6.43

Texte 1 : EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

Le gouvernement soudanais - est *mis – sur une nouvelle pression – diplomatique* au sujet de la crise qui s'empire dans la région de Darfour - qui connaît beaucoup de violence depuis un temps.

Le président de la Commission européenne, Jose Manuel Barroso, s'est *rencontré avec* le président soudanais Monsieur Omar Hassan al-Bashir afin de lui *décrire* les inquiétudes - de l'Union européenne sur ... Darfour. Mais – il n'a pas *demandé un envoi* – des membres de l'ONU pour préserver la paix - à Darfour /en Darfour.

M. Barroso a *exprimé* – qu'il *croit* qu'il fallait travailler ensemble afin d'*achever* de *la vraie paix* en Darfour. Il a *ajouté* qu'il était important pour lui de comprendre le point de vue du président soudanais – et – *il a dit de plus* qu'il *al/qu'il/qu'il* trouvait important de lui dire d'*une manière franche et ouverte* – ... des inquiétudes de l'ONU sur la situation.

Des *efforts internationaux* – qui *essaient* de *terminer* le conflit qui dure depuis 3 ans dans la région – ouest *en/de* Soudan *ont intensifié* depuis quelques semaines et le mandat de l'Union africaine - *qui s'agit* de la préservation de paix *en* Darfour *qui devait se terminer samedi* a été prolongé jusqu'à le 31 décembre.

- Le *secteur* de sécurité - de l'ONU – a *accepté une résolution* d'envoyer 20 000 *troupes d'armée* de - /de l'ONU *en* Darfour afin de remplacer des forces de l'Union africaine qui *sont* de 7 000. Mais selon M. Bashir, cet acte est une *contrevention* de ... souveraineté *soudanais* et en plus un effort *poussé* par l'Occident de *coloniser* ce pays africain qui produit de l'*huile* (...pas l'*huile*...) *de /du* (rire) pétrole.

Cet étudiant s'efforce d'éviter les transferts et sa traduction comporte peu de transcodages intempestifs. Sa volonté de limiter les calques explique sans doute pourquoi il a traduit *The Security Council* par *Le secteur de sécurité de l'ONU* et non pas par le terme consacré, *Le Conseil de Sécurité*. Les erreurs de méthode décelées concernent avant tout la compréhension et la reformulation en français. Bien qu'il arrive en règle générale à se détacher de la forme du texte source, l'anglais sert encore de référence à quelques occasions, comme l'illustre son recours au mot anglais *achieve* pour traduire *that we can have* par le calque phonologique *achever*, raisonnement fort intéressant, même si le résultat est peu intelligible. Nous pouvons citer d'autres exemples : *mis sur une nouvelle pression* (tentative de transfert de l'anglais *put under pressure*), *s'est rencontré avec* (ignorance de la polysémie du mot anglais *met*), *produit de l'huile* (calque, ignorance de la polysémie de *oil*).

A 6.44

Texte 2 : Genes and eating greens

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work.

The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste.

People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it.

This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

Selon les scientifiques américains, il y a des gens qui détestent les légumes - depuis leur naissance. Ces chercheurs ont découvert des gènes qui déterminent le/le goût et comment ça marche.

Ces scientifiques **ont demandé aux volontaires** de - dire comment ils *trouvent* certains légumes. Chaque volontaire a été testé par rapport aux gènes qui déterminaient chaque goût. Ils **ont trouvé** que les personnes qui avaient **deux gènes sensibles trouvaient le brocoli - très amer**, mais ceux qui n'avaient qu'un gène *sensitive*, - l'**aimaient** beaucoup. **Cela veut dire que si vous n'aimez pas le chou**, ce n'est pas ... votre faute - autant que ce n'est pas votre faute d'avoir **des cheveux foncés ou des yeux bleus. C'est dans vos gènes.**

La priorité est encore une fois accordée aux stratégies de compensation dans la mesure du possible, mais cet étudiant est ponctuellement victime d'interférences à plusieurs reprises, lesquelles entraînent parfois des transcodages intempestifs qui gênent l'intelligibilité et l'ensemble de sa performance. Le transfert massif dont il a fait preuve est d'ailleurs relativement exceptionnel chez cet étudiant. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 17.4, le style du texte ne l'incite pas à reformuler un maximum, contrairement aux textes de langue et de style plus soignés. Cependant, le rythme agréable fait ressortir qu'il maîtrise entièrement la technique de la traduction à vue. Comme il a atteint l'étape 6, le principal frein à une meilleure expression est à présent un manque d'idiomaticité.

Apprenant C 6.16

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

- La communauté internationale - veut - forcer le gouvernement *soudanais - au raison - de la crise - au Darfur / - dans la région de Darfur.*

- Le président de l'Euro - de la Commission européenne, Jose Manuel Barroso, - a /a eu un rendezvous avec le président du Soudan Omar Hassan al-Bashir - pour lui donner les / pour lui dire les - - oui les **concernes** de l'Union européenne mais - - il n'a pas encore dit que les /l'*armée de paix* des Unies /des Nations Unies - irait au *Darfur*.

On doit travailler ensemble pour avoir - un **paix durable** au *Darfur* et pour moi c'était important - de/d'écouter et d'entendre - les idées du président du Soudan et je lui ai dit **franchement** - que nous sommes *inquiétés - /inquiétés* - de la situation, Monsieur Barroso **a dit**.

- Récemment les **efforts internationaux** pour finir/ pour terminer les /**les trois années de conflit** au Soudan/en Soudan/au Soudan, au *Darfur*, qui est à l'ouest *de Soudan* ont été renforcés/ - ont été renforcés.

L'Union - / **le mandat pour le paix** de l'Union africaine au *Darfur* qui devait terminer samedi a maintenant été/ été - - **mis** pour (rires) **a été mis pour** le 31 décembre.

Le conseil de sécurité des Nations Unies ont passé une résolution pour envoyer 20 000 - 20 000 soldats des Nations Unis pour remplacer *LE 7000* - soldats des Nations Unis au *Darfur*, mais Monsieur Bashir dit que c'est - c'est *un - insulte* - contre le gouvernement de Soudan et c'est aussi un effort par l'Ouest de faire **coloniser** (rires) - - - -le/ le - le pays africain - parce que ce pays produit beaucoup de /beaucoup de pétrole.

En dépit de quelques erreurs grammaticales (fautes d'accord : *efforts internationaux*, fautes de genre : *le crise, un paix*, fautes de nombre : *le 7000*), cet étudiant jouit d'une expression relativement idiomatique. Il a tendance à simplifier et à recourir à certaines stratégies de substitution et il peut faire preuve de créativité. Un manque d'anticipation le fait néanmoins retomber dans la littéralité pour éviter les blocages, et cette stratégie semble parfois être systématique. Le déploiement abusif des stratégies de transcodage (*concernes, franchement, a dit, le mandat pour le paix, trois années de conflit, passer une résolution, coloniser*) et un rythme saccadé sont en cause dans cette performance décevante.

Apprenant F 5.27

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

On met - une **nouvelle pression diplomatique** - sur le gouvernement *soudanaise* - - *sur le* crise - *au* région de Darfour. –

- ...Président Jose Manuel Barroso - *du* commission *européen* ont eu rendez-vous avec ...président/ - le président *soudanaise* Omar Hassan al-Bashir pour **exprimer** - les sentiments d'...Union *européen*. Mais il n'a pas - - - / mais il n'a pas *permis* - - les soldats d'Union *européen* d'en/ d'entrer... Darfur.

- Monsieur Barroso a dit que /Monsieur Barroso a dit - - qu'il pense - qu'ils ont besoin de travailler ensemble- pour qu'il **avoir du vraie paix** au Darfour. Et pour lui c'était important de comprendre - ce que le président de Soudan a dit - et il lui a dit **dans une manière très ouverte et directe** - **les concernes** des/de l'Union *européen* sur la situation.

Les efforts *internationaux* d'*arrêter* - le conflit / conflit ...de *plus que* trois ans - en région d'ouest - au Soudan **ont intensifé** **ont intensifié** **dans récents semaines** /... *semaines récentes*.

Le mandat au Darfour de l'U - - / de maintien de paix d'...Union *africain* – il y a une *extension* - sur la date jusqu'au décembre 31.

Il ressort de cette performance que l'étudiant tente d'appliquer des stratégies compensatoires, mais il semble être frustré par l'exercice. Il nous a expliqué qu'ayant vécu plusieurs années dans des pays francophones, son intuition en français était relativement bien développée, mais il a reconnu avoir de grosses lacunes grammaticales et lexicales, raison pour laquelle il avait de la peine à trouver les mots appropriés ou à activer un vocabulaire devenu passif. Il se trouve donc dans l'obligation de simplifier ou de recourir à des calques phonologiques pour éviter les blocages, mais ce genre d'opération ne lui réussit que très peu. Son expression se caractérise par des pauses récurrentes et sa traduction reste largement inintelligible dans l'ensemble.

Apprenant H 2.16

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

Des **nouveaux** --- *meilleurs diplomatiques* avaient - - **remplacé** - - **sur** le gouvernement - soudan/ soudanais --- à cause de - - - - la crise - - au le région ... Darfour.

Le président *de le- de le* commission *européenne* - - monsieur Jose Manuel Barroso - avait rencontré - le - le président de - Soudan Omar Hassan al-Bashir - pour **exprimer** - - les sentiments de le / de l'Union européenne - - - - - mais - - - - - ^{stopped short} ? - - - - - mais il - - - - - n'a pas le temps ? - - - - - ^{je ne sais pas} - - le gouvernement de Darfur pour - - - - - permission pour - - - - - permettre le / l'Union - - - - - national (UN United Nations donc les Nations Unies) (rire) - les Nations Unies - soldats - - - - - la permission d'entrer au pays ?.

Monsieur / Monsieur Barroso affirme que - / Monsieur Barroso affirme que --- que - l'Union des Nations - - - - - devrait - - - - - former une stratégie - avec le gouvernement - de Darfur pour - - - - - - - - - ^{achieve} ? - - réaliser ? (rires) / pour réaliser un sentiment de / de *paix vraiment* - et pour lui/ et puis - / et pour le président - - il était très important pour - - - - - très important pour - comprendre les - - les - - - - - les - arguments - - - - - dans - - - - - les arguments qui a / que / que le président de Soudan lui explique ? - - - - - Le président de... commission européenne ajoute/ajoute aussi - - - - - leur con / les sentiments de son organi/ organisation - - - - - **de ce situation** ?

- les effo/ - - **les efforts - internationaux** - - - - - pour - - - - - pour lutter ...le trois / les trois années - les - - - - - / les semaines précédents les efforts de/ les efforts internationaux pour - - - - - pour lutter ...le - les trois années / pour lutter les (XXX) la situation *en Soudan en le - le région* (xx) à l'ouest de Soudan pendant - - /pendant les - - - - - trois *années précédents*.

....

Outre une volonté et une persévérance inouïes, cette transcription démontre une réelle volonté de limiter les transcodages lexicaux et syntaxiques chez cet apprenant polyglotte. Sa mobilisation des stratégies de compensation est également louable. Malheureusement, le résultat de cette opération reste insatisfaisant. Les erreurs de français récurrentes rendent le contenu majoritairement inintelligible. Les nombreuses hésitations et le débit exceptionnellement lent pourraient être dus à une opération de transfert mental, or cet étudiant est souvent gêné par un autre facteur. D'après ses propres explications, c'est la rapidité exigée par l'exercice qui freine son débit, d'où le manque d'anticipation. Il semble également avoir des difficultés de compréhension insurmontables, probablement dues à une méconnaissance de l'actualité.

Apprenant J 2.21

Texte 2

Genes and eating greens

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work. The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste. People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it. This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

- Les personnes de la science - qui travaillent dans les Etats-Unis - pensaient que ---pensaient que/ qu'il y a des personnes qui - /qui – qui a été né- - qui- n'aiment pas des [xxx] légumes. Ils ont décou/ découvert - des gènes qui con/ qui contrôlent comment – taste buds -- something de goût travaillent. (rires) Les rechercheurs – a déman/ ont demandé ...les volontiers de regarder - au sujet – de /des sentiments - de manger certains légumes. - - Chacune a été enquêtée pour les gènes qui contrôlent le goût. Les personnes avec les deux gènes sensitifs - - ont trouvé le brocoli [xxx] avec un goût mal - -et celles avec / qui /qui aiment seulement une. Ca signifie que - si on n'aime pas le cabbage cou ? I don't know if cabbage (le chou) chou - on ne peut/ on ne peut pas contrôler. C'est la même chose si on/si on y a les cheveux/ les cheveux noirs ou peut-être les yeux bleus. - En d'autres mots, en conclusion, - tous les choses est /tous les choses est dans les gènes.

Bien que cet étudiant ait bénéficié de très nombreuses séances, il ne parvient pas encore à appliquer la véritable technique de la traduction à vue. Néanmoins, il semble faire un réel effort pour appliquer les stratégies conseillées, à savoir la compensation et la simplification. Il tente aussi d'éviter les transcodages (*Les personnes de la science, regarder, C'est la même chose si, *tous les choses*) et fait un réel effort pour expliciter les liens logiques (*En d'autres mots, en conclusion, peut-être*), ce qui prouve qu'il a saisi le véritable sens de la fin du texte.

Apprenant N 5.18

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region. European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks. The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31. The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

De nouvelles pressions diplomatiques sont/ viennent d'être **mises** sur le/le gouvernement soudanais - **sur** les - /l'*aggravement* - du/ des - problèmes dans - la région du Darfour.

--- Le président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso a rencontré le président soudanais Omar Hassan al-Bashir pour lui - pour lui--- faire comprendre les **concernes** du/ de l'UE. Mais il n'a pas/ il n'a pas /il ne lui a pas --- parlé de ---, attend/ --- il s'est arrêté avant de commencer à parler de /des gardiens de paix de -- UN ? C'est quoi NU ? (rires) les Nations Unies --- (je vais refaire cette phrase/ **il s'est arrêté** - juste avant de demander qu'on laisse entrer les/les **gardiens de paix** des Nations Unies à Darfour/ au Darfour.

- Nous croyons que nous devons travailler ensemble pour avoir **une vraie paix** au Darfour et pour moi ce qui est impor/ c'est important de comprendre les **points** /les point du président du Soudan. Je lui ai aussi fait comprendre / je lui ai aussi - - fait comprendre d'une manière très - libre ? (rires) les /nos **concernes** sur la situation, *dit* Monsieur Barroso/ *a dit* Monsieur Barroso.

- Dans /dans/ dans /dans les/ dans les dernières semaines les **les efforts internationaux** pour conclure ce/ le conflit au / le conflit /le conflit au Soudan **est devenu plus/pl plus plus intenses**.

- L'Union afric- --- / l'Union africaine -/ **le mandat des gardiens de paix** de l'Union africaine à Darfour aurait dû - - -s-finir - ce/ce samedi, --- mais vient d'être **étendu** ? jusqu'au 31 décembre ? (rires) c'est terrible. --- L'union - - - - Les Nations Unies sont résolues à/ de - - -non/ se sont d'envoyer 20 000 - gardiens de paix - - pour remplacer les **7 000 forces** de l'Union africaine à Darfour. Mais Monsieur Bashir **dit** que c'est **une violation de la/de la souveraineté** des/ du Soudan et c'est **un effort** - - - non c'est un mon pour l'Est/ pour l'Ouest de **coloniser l'African** / le pays africain producteur **d'huile** (de l'huile ?) ah non, de/d'essence ? (Quelle est la matière brute ? l'huile c'est ce...) - - -le petroleum ? (le pétrole) le pétrole, ah d'accord. Euh (Voilà, c'est tout) (rires).

D'expression française, cet étudiant représente un exemple typique de quelqu'un qui n'exploite pas toutes ses ressources grammaticales et lexicales. Il ne semble pas employer les stratégies de communication recommandées, alors qu'il prétend le contraire, convaincu d'utiliser la substitution. Sa prestation est caractérisée par un manque d'anticipation, une lenteur du débit, de nombreuses hésitations et reprises, voire des appels à l'aide.

Il se qualifie lui-même de francophone, et pourtant, il reconnaît être plus à l'aise en anglais, sa langue d'instruction, la langue qu'il parle avec ses amis, etc. Quoi qu'il en soit, son intuition en tant que francophone lui fait gravement défaut dans le feu de l'action, comme en témoignent les erreurs de grammaire récurrentes (*les efforts internationaux, est devenu, a dit*) et l'abondance de calques (*de nouvelles pressions diplomatiques, mises, sur l'aggravement, concerne de l'UE, il s'est arrêté juste avant de demander, gardiens de paix, une vraie paix, les points, nos concerne, a dit, les efforts internationaux, est devenu, intenses, le mandat des gardiens de paix, étendu, sont résolues se sont d'envoyer, 7 000 forces, une violation de la souveraineté, un effort, coloniser, huile*).

Apprenant O 6.18

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

A cause de la crise qui augmente au Darfour, une région *du Soudan* - qui souffre beaucoup de conflits, il y a de /de nouveau des - - demandes que/que le gouvernement - fait des changements.

- - Le président de la Commission européenne - Jose Manuel Barroso - avait un rencontre avec le président *du Soudan* Omar Hassan al-Bashir et là il a - donné voix aux **concernes** de l'Union européenne. Il n'a pas dit/ il a presque dit que c'est pas vrai (rires) / - - il n'a pas arrivé à dire - que - des/ des missions de l'Union/ - Nations Unies doivent entrer au Darfour.

- Selon le président de la Commission européenne, - c'est important qu'ils travaillent ensemble pour obtenir - un paix durable en Darfour. Il ajoute que pour lui c'est important de comprendre - le point de vue du président du *Soudan*. - Aussi il a dit - **franchement** au président ce/ - les thèmes **des** **concernes** de l'Un - /de l'Union_{non} des Nations Unies (rires).

Le but des efforts internationaux est de trouver une solution pour **le conflit de trois années** qui était dans la région d'ouest du Soudan qui est devenu plus grave pendant des semaines passées.

Le mandat du/ de la mission de l'Union euro- / *africain* était - - éloigné ? (rires) du (rires) - du fin d' *août* jusqu'au - 31 décembre.

Le Conseil de *la* sécurité des Nations Unies a accepté une résolu_{non} /résolution d'envoyer 20 000 _{troops} (rires) soldats des /des- - Nations Unies pour/ en Darfour pour remplacer les 7000 **soldats** y envoyés par l'Union *africain*. - - Le président du Soudan Monsieur Bashir c'est correct ? oui n'est pas très content avec cette/ ces - - intentions des Nations Unies - parce qu'il voit - cela comme une _{violation} ?

violation- **de la souveraineté** *du Soudan* et comme **un effort** du *du Occident* de **coloniser** la production - - de coloniser - de nouveau **des** pays africains qui produisent de/ d'...**essence** ? (quelle est la matière brute) C'est pas le pétrole (si si).

C'est le pétrole ?

Cet étudiant utilise véritablement les bonnes stratégies, notamment les stratégies compensatoires. Il réussit brillamment à éviter certains calques. Une technique de simplification provoque une expression parfois peu idiomatique, mais dans l'ensemble, son français devient de plus en plus idiomatique (il a été l'un des rares étudiants à connaître l'expression consacrée *paix durable*).

En revanche, il reconnaît avoir recours à l'anglais lorsqu'il tarde à trouver une alternative, pour éviter les blocages. Par exemple, il s'est basé sur l'anglais *give voice* pour traduire *donner voix*. L'emploi du mot *éloigne* pour traduire *extended*, sans doute afin d'éviter un calque phonologique tel que **extendé*, met en évidence un raisonnement intéressant pour trouver le terme approprié (bien qu'il soit conscient que ce mot ne convenait pas). Il nous a expliqué qu'il avait encore des difficultés à se détacher de l'anglais. Quoiqu'il en soit, il traduit de manière réfléchie, maîtrise entièrement la technique de la traduction à vue et fait preuve de suffisamment d'anticipation. Pour toutes ces raisons et grâce à un comportement de réalisation, il parvient à tirer son épingle du jeu. Les erreurs de grammaire décelées (*fait un rencontre, un paix, du fin, le Conseil de la sécurité, l'Union africain, du Occident*) et quelques calques (*concernes, franchement, le conflit de trois années, pendant des semaines passées, un effort, coloniser*) ne compromettent pas, à priori, l'intelligibilité de ses énoncés.

Apprenant P 6.22

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur. "We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

De plus en plus ...pays internationaux - - ont dit que le gouvernement soudanais *faut faire* quelque chose contre *le* crise - *en* Darfour.

Le président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso *ont parlé* avec le président soudanais Omar Hassan al-Bashir - *des problèmes* *en* Soudan. Mais le président *ne pas dit* qu'il faut envoyer des soldats des Nation *o/* des Nations Unies au Darfour.

Selon Monsieur Barroso - c'est nécessaire de travailler ensemble - pour trouver la paix *vérité* *en* Darfur. - Il faut *entendre* les problèmes *de la* gouvernement soudanais et *de* parler - *sérieusement* - *de les* problèmes de l'Union européenne avec la situation *en* Soudan.

- - Il y a quelques semaines *que le pression international ont* augmenté sur *le* crise *en* Soudan. - - Le travail de l'Union africaine - - avec les - non/

Le mission des soldats de l'Union africaine - **a expiré** ce samedi mais maintenant c'est - - **extendé** *au le* 31 décembre.

Le Conseil de sécurité *de l/ de* Nations Unies *ont passé une résolution* *de/ - - d'*envoyer 2 000 soldats *des l/ de* Nations Unies pour remplacer *le* 7000 soldats de l'Union africaine.

Mais selon Monsieur Bashir, - *ces résolutions* c'est une **violation de la souveraineté** de Soudan et c'est seulement *le ouest* qui veut **coloniser** *le/ le pétrole africain*.

Cet étudiant a mis à profit la plupart des stratégies encouragées et semble déployer librement des stratégies compensatoires. Il maîtrise l'anticipation, la substitution et la simplification (formelles, fonctionnelles et lexicales), ce qui lui permet sans doute d'éviter certains calques. Nous remarquons également une absence de blocages, d'appels à l'aide et d'alternances codiques.

En revanche, son expression se caractérise par une exagération de la prise de risque au niveau grammatical. Il présente une tendance à négliger son français et à se contenter de laisser passer des erreurs. Il s'agit d'une caractéristique de sa personnalité qu'il explique lui-même par sa volonté de réussir l'exercice et d'atteindre l'objectif identifié qui n'est pas une expression parfaite. Il précise qu'il lui est de toute manière impossible d'éviter les maladroites lors de l'expression orale. Il préfère calquer plutôt que rester bloqué, réflexe dont il est bien conscient, il a peur d'hésiter, de paniquer et de « perdre le fil ».

Les calques (*passé une résolution, violation de la souveraineté, coloniser*) et les barbarismes (**a expiré, *extendé*) commis tiendraient à une lacune en compétence linguistique. D'autres erreurs récurrentes comme des fautes de genre et de nombre (*le 7000, le crise, la gouvernement, le mission, le pression, en Darfour*) caractérisent son expression habituelle. Nous avons remarqué également qu'il n'effectuait pratiquement jamais les contractions nécessaires (*de les, au le, le ouest*), parce que, a-t-il expliqué, en portugais (langue qu'il maîtrise mieux que le français, mais qui n'est pas sa langue maternelle) ces contractions obligatoires n'existent pas.

Ce cas de figure nous semble particulièrement intéressant, car en réalité cet étudiant adopte un comportement exemplaire et qui correspond à nos objectifs. De toute évidence, il mobilise les stratégies que nous encourageons. Parvenant à compenser ses lacunes, il dispose d'une compétence de communication nettement meilleure que sa compétence linguistique. Cependant, étant donné qu'il a atteint l'étape 6, il devra s'efforcer dorénavant de démontrer plus de rigueur grammaticale, car pour l'instant sa performance globale souffre trop des erreurs de grammaire.

Apprenant V 3.17

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

*Le crise -/ le situation critique **in** Darfur devient mauvais - et - - - - l' **inflation** diplomatique- - - - à **le/** au gouvernement **soudanaise** - - ... **augmenté** point.*

***L'européen commission président / Le président de/de la Commission européenne** Jose Manuel Barroso - - a - un **rendezvous** ? avec le président **soudanaise/** soudan/ soudanais Omar Hassan al-Bashir pour exprimer **les concernes/** pour exprimer **les songés de** - - [xxx] (l'Union **européen**) l'Union **européen**. Mais il n'a pas réussi **avec la question de** - - - - okay I have no idea how to express the notion of « peace keepers » (c'est qui les peace keepers ?, mettez des synonymes) ceux qui gardent de **pa** synonymes, c'est pas des soldats ? (Si, des soldats particuliers). C'est pas des soldats normaux. (Non, effectivement, mais) Ca va marcher ? (Tout à fait) Ah oui, - - mais il **n'est pas** réussi avec la question de /avec la question **de permis pour les soldats européens en** Darfour - -*

*Monsieur Barroso **s'exprime** : on croit que nous avons besoin de / de **ces travail** pour que / pour obtenir **le paix en Darfur** - - et c'était important pour moi de comprendre - - **la position de** président soudanais - - j'ai aussi **expliqué à lui** - - de **toute mon cœur** notre /**notre attitude** [xx]- - - /notre attitude de la /de la situation à la région point.*

*Pendant les **semaines** [XXX] / **récemment** - - - effort c'est tentation ? (tentatives) les effort,s mais il y a le mot (les efforts, les tentatives) [xx] **Récemment les efforts internationaux** ---pour finir ...le conflit - en - - [xxx] de **Soudan** - - - il devient **intensif** de - - - - et **le permis pour** - pour les soldats d'Union **africain** était **prolongé** jusque... 31 décembre ? point.*

...

Le réflexe naturel de cet étudiant semble être d'adopter un comportement d'évitement et des stratégies de transfert, ces mauvaises habitudes étant ancrées chez lui depuis de longues années. Néanmoins, grâce à sa motivation exceptionnelle, il parvient progressivement à employer les stratégies que nous encourageons.

Il ne maîtrise pas encore la véritable technique de la traduction à vue et sa prestation regorge d'hésitations, de reprises, d'alternances codiques et d'appels à l'aide.

Apprenant W 3.19

Genes and eating greens

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work. The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste. People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it. This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

- Des chercheurs **qui travaillent dans/ dans/ aux** Etats-Unis **pensent** que *certaines* personnes - détestent des légumes dès...naissance ? - -Il a dé/ Ils ont découvert - des gènes - qui **contrôlent** - des ^{taste buds} ? (taste) le sens ? - - le sens (le goût) le goût qui contrôlent - le goût./ Il a/ Ils ont découvert - des gènes - qui contrôlent le goût. ^{Oui} - - Ces - chercheurs ont demandé aux volontaires volontaires ? (volontaires) volontaires - - - - ...donner leur **sentiment** ? vers certains *des* légumes ? - - *Chacune...* fait des épreuves - - [xx]- ...testé pour des gènes qui contrôlent le goût. - Pers/ Des personnes avec deux gènes/deux gènes **sensitifs a trouve** le/le /le ch/ (rires) (c'est la même chose) le brocoli / - des personnes avec deux gènes sensitifs - trouve le brocoli *très affreuse* ? ^{oui} Des personnes avec seulement *un* gène/ gène l'aime beaucoup. (oui) qu'on ne peut pas - contrôle votre **sentiment** - vers le cabl vers le chou plus que le couleur de votre cheveux ou votre yeux. C'est tout dans les gènes.

De nouveau, nous avons affaire à un étudiant qui s'efforce d'adopter les stratégies encouragées, mais pour l'instant, sa compétence linguistique limitée fait obstacle à la libre expression. Il parvient dès le début à limiter les transcodages (nous estimons que *détestent les légumes dès [la] naissance* est une traduction particulièrement louable de *are born hating vegetables*). Il pratique l'autocorrection, adopte souvent une stratégie de simplification, et parvient à se détacher des mots (cf. *le couleur de votre cheveux ou votre yeux. C'est tout dans les gènes*). En principe, il fait preuve d'un véritable effort de logique et de cohérence. Le ton excessivement interrogatif montre pourtant qu'il recherche sans cesse l'approbation de l'enseignant. En effet, il s'agit d'un étudiant très stressé, voire angoissé, qui manque énormément de confiance en lui, mais sa progression impressionnante et sa réussite semblent remédier quelque peu à ce problème.

Apprenant AB 3.11

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

The UN Security Council has passed a resolution to send 20,000 UN troops to replace the 7,000 AU forces in Darfur. But Mr Bashir says this is a violation of Sudan's sovereignty and an effort by the West to colonise the African oil producing country.

Le gouvernement soudanais -- **est en train de** subir de **nouvelles pressions diplomatiques** à propos de la **crise croissante** - de la région de Darfour qui souffre *sous* de grands conflits.

Le président de l/ de la Commission européenne Jose Manuel Barroso a rencontré le président de Soudan Omar el-Bashir pour **exprimer** les inquiétudes de l'Union *européen*, mais il n'est pas arrivé à demander l'accès au Darfour pour les gardiens de paix - de l'ONU.

Monsieur Barroso a dit : nous croyons qu'il faut travailler ensemble pour avoir la - **vraie paix/paix/ paix réelle** au Darfour et pour *moi c'est important de comprendre les points faits* - par le président de Soudan. Je lui ai aussi - dit **d'une manière franche et très ouverte no/notre inquiétude à propos de la situation.**

- Les **efforts internationaux pour terminer le conf/ ce conflit qui a duré - plus de/ plus que/ plus de trois années ?- dans la région - de ouest / dans la grand région/ grande région de ouest du Soudan ont intensifié dans les dernières semaines.**

Le mandat du / de garder la paix de l'Union africaine/ non je vais recommencer là/ - **le mandat pour garder la paix** au Darfour **que a** l'Union africaine - - se terminerait samedi prochain mais a été - prolongé jusqu'au *décembre 31.*

Council hum ah conseil Le conseil de sécurité de l'ONU *a passé une résolution* pour - **envoyer** 20 000 /20 000 - soldats de l'ONU **pour remplacer - les forces** de 7 000 soldats *que a* l'Union africaine au Darfour. **Mais Monsieur Bashir a dit que** ceci est une - - - - - / mais Monsieur Bashir a dit que ceci **ne respect pas la souveraineté soudanienne** et l'a **appelé un effort du Ouest de coloniser - ce pays** qui est connu/ coloniser ce pays pour - - le pétrole africain.

Cet étudiant d'un niveau linguistique élevé fait clairement trop de calques. Son intuition en français devrait l'empêcher de dire, par exemple, *est en train de subir* pour traduire le gérondif anglais *is being put*, *les points faits* pour *the points made*, *la paix réelle* pour *real peace*, etc. Il faut ajouter qu'il n'a pas suivi suffisamment de cours pour maîtriser la technique de la traduction à vue, ce qui l'empêche sans doute de saisir le sens, de se détacher de l'anglais et de reformuler avec ses propres tournures.

Apprenant AD 2.13

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

De nouveau pressures diplomatiques - - soit non ce n'est pas soit mettre / **soit mettre** sur le gouvernement *soudanaise* - - parce que/ **parce que le crise** crise (la crise) la crise - *en Dar/ en la région Darfour* est améliorée ? peut-être *ournée plus mauvaise* ?

- Le président de /de la Commission *européenne* Jose Manuel Barroso a raconté/ **a rencontré** ?/ *rencontrer* / - *rencontrer* le président de Soudan Omar Hassan al-Bashir - *de parler de le* **concernes** de l'*Européen Union*. Mais il - n'a pas **appelé** /appelé/ **rappelé** non pour les *peace keepers* (cherchez des synonymes) les soldats de UN (c'est quoi United Nations, les Nations) Nations *unifiées* (Unies, les Nations Unies). oui. To be allowed. Mais il a **rappelé pour** les soldats de *NU* Nations Unies - *en Darfour /au Darfour*. (rires) Nous croyons que nous avons besoin de travailler - *together* travailler avec /avec lui-même ?/ avec chacun ? *each other* (ensemble) ensemble ? ensemble *pour que nous pouvons / pouvons* ou nous **avons** ...paix au Darfour. - Pour moi il était [xx] important de comprendre *les raisons faites* par le président de Soudan et aussi je veux lui dire/ je veux lui dire *très franc/ dans un/ dans une manière/ non je veux lui dire très franc* - que notre **concerne** - non ce n'est pas par/ notre **concerne avec la situation** ?, oui **a dit Monsieur Barroso**. (la dernière phrase)

Les efforts internationaux d'arrêt plus de trois ans / oui plus de trois ans de conflit non peut-être **guerre** *en Soudan* non ? *en la / en ouest région* de Soudan - a **intensifié en semaines récent/** ou les semaines *passées dernières* [xx]

Cet étudiant fait un effort pour se détourner du transcodage systématique mais il ne sait pas bien anticiper et sa compétence linguistique l'empêche d'atteindre une certaine fluidité souhaitée. Il adopte un comportement d'évitement des risques, comme en témoigne sa traduction qui regorge d'appels à l'aide, de recherches d'approbation, d'alternances codiques, etc.

Apprenant AE 3.7

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

The African Union peacekeeping mandate in Darfur, which was due to expire on Saturday, has now been extended to December 31.

Une **nouvelle pression diplomatique est mise** sur le gouvernement *soudanese* **sur le** /sur le - - problème dans la région du *Darfur*.

Le président de la - Commission européenne Jose Manuel Barroso a rencontré le président de Soudan Omar Hassan el-Bashir **pour exprimer les concernes** de l'Union européenne, - mais/ mais il **n'a pas autorisé les gardeurs de paix** pour l -- - la Nation/ les Nations Unies au *Darfur*.

Monsieur Barroso a dit que **nous croyons que nous devait** travailler ensemble **pour vraiment avoir la paix** au Darfour et pour lui c'était important de comprendre les/ - - pour comprendre **les idées du président de Soudan** et il voudrait - - aussi lui dire **honnêtement et dans une manière très ouverte** de/ de/ **des problèmes** avec la situation.

Dans les dernières semaines des efforts internasaux/ internationaux pour terminer **plus que trois ans** de lutte - - en la région *oustern* de *Soudan a intensifié*.

[xxx]

L'Union africain / pardon *l'Union africain* au Darfour **qui devait expirer** ce samedi/ou samedi a été - - et *a lieu maintenant* le 31 décembre.

...

Cet étudiant d'un niveau linguistique assez élevé montre une volonté réelle d'adopter les stratégies recommandables. Comme il ne maîtrise pas encore la véritable technique, il a tendance à calquer la langue de départ quand il ne trouve pas immédiatement la solution. Il met en place aussi une stratégie de simplification (*l'Union africaine au Darfour* au lieu de *mandat de paix de l'UA au Darfour*, etc.) qui n'est pas adaptée à son niveau linguistique. Malgré un français très idiomatique dans l'ensemble, certaines erreurs de grammaire apparaissent occasionnellement, alors qu'il ne les commettrait pas en temps normal.

Apprenant AL 3.11

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

Des pressures nouvelles diplomatiques - **sont en train d'être mis** sur le gouvernement *soudanaise* **concernant** les crises - qui sont en train de/ de/ de **devenir pires** dans les ^{strife-torn} dans les (faites une paraphrase) - - dans les régions ...Darfour qui sont - (pas d'idées) (xxx) on peut dire ils sont divisés par la guerre, divisés par le conflit)

- le président Jose Manuel Barroso - *s'est rencontré avec* le président du Soudan Omar Hassan el-Bashir pour **exprimer ses peurs ou les peurs** de/ de l'Union européenne mais - il a terminé - - immédiatement pour manifester - pour les soldats - - de - - (xx) pour **les soldats qui maintiennent la paix** - - (xx) - - ...

- Nous pensons qu'on doit travailler ensemble pour avoir/ pour rece_{non} / pour recevoir de la - **paix réelle** en Darfur ? (C'est au Darfur) Agh au Darfour. Et pour moi c'est important de comprendre les ...On peut pas dire point ? ... qui ont été faits / qui sont faits par le président de Soudan et **je rapport** ? non et je lui **donne** - *d'une manière* très [xx] très honnête ? et *d'une manière* très *ouvert* notre *condolérance* ? c'est pas la même chose ? (non) notre - - peur ? non ? notre peur sur la situation, **Monsieur Barroso a dit/ a annoncé.**

- Les **efforts internationaux** pour terminer le conflit qui /qui *dure* ..trois ans dans le sud / **dans le sud Soudan /Soudan** - - / ah dans des régions/ dans des grandes régions à l'Ouest du *Soudan* ont été / ont/ se sont **intensifiés** dans les **semaines** ...what is recent ? Dans les semaines ^{Is it before or after ?} Dans les semaines dernières. _{Non} (oui)

Cet étudiant présente encore de grosses difficultés qu'il tente de compenser malheureusement par des calques de l'anglais, mais aussi de l'allemand (*le sud Soudan*), et par un comportement d'évitement (peu d'anticipation, appel à l'aide et alternances codiques fréquentes). Il convient de mentionner le fait qu'il est germanophone, raison pour laquelle il accuse parfois quelques difficultés à comprendre l'anglais.

Apprenant AQ 2.7

EU chief in Sudan peace bid

New diplomatic pressure is being put on the Sudanese government over the worsening crisis in the strife-torn Darfur region.

European Commission President Jose Manuel Barroso has met Sudan's President Omar Hassan al-Bashir to express the EU's concerns. But, he stopped short of calling for UN peacekeepers to be allowed into Darfur.

"We believe we need to work together so that we can have real peace in Darfur...and for me was important to understand the points made by the president of Sudan and I also convey to him very frankly and in a very open manner our concerns about the situation," Mr Barroso said.

International efforts to end more than three years of conflict in Sudan's vast western region have intensified in recent weeks.

- Une **nouvelle** force diplomatique *est met* sur le gouvernement *soudanais* - sur des problèmes qui augmentent au Darfour/ *au la* région du Darfour.

Le président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso a ren/ren/ *rencontrer* le président *soudain* Omar Hassan El-bashir **pour exprimer** les /les problèmes des - -/ - pour parler des problèmes de Darfour.

- - -Mais il n'a pas – envoyé des soldats - - mais des soldats n'étaient pas permis en Darf/au Darfour.

Ah au début- Monsieur Barroso a dit qu'il *faut* travailler ensemble – pour avoir **du vrai paix** au Darfour et pour lui c'était - /c'était important de comprendre des/des *buts* que le président de Soudan/ le président soudanais a donnés. Et *je* lui z ai dit très/ assez **robuste** – et très directement ...notre *comment /comment on sent sur la situation.*

– Les *efforts internationales* pour arrêter le **conflict** sur- / *dans Soudan* - qui *sont duré* pendant trois années - - dans /dans la région ouest *sont augmentés* ? dans **les semaines récentes.**

Après seulement 160 heures de français et sept séances de traduction à vue, cette prestation est impressionnante. L'étudiant ne maîtrise pas encore la technique, bien entendu, mais il adopte un comportement de réalisation (autocorrection *en Darf/ au Darfour*), évite certains calques et simplifie les phrases (*pour exprimer les problèmes/ pour parler des problèmes, les problèmes qui augmentent*) ; en somme, il fait preuve d'une véritable opération de réflexion.

Apprenant AR 1.1

Newsademic.com 28 September 2006

Genes and eating greens

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work.

The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste. People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it.

This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

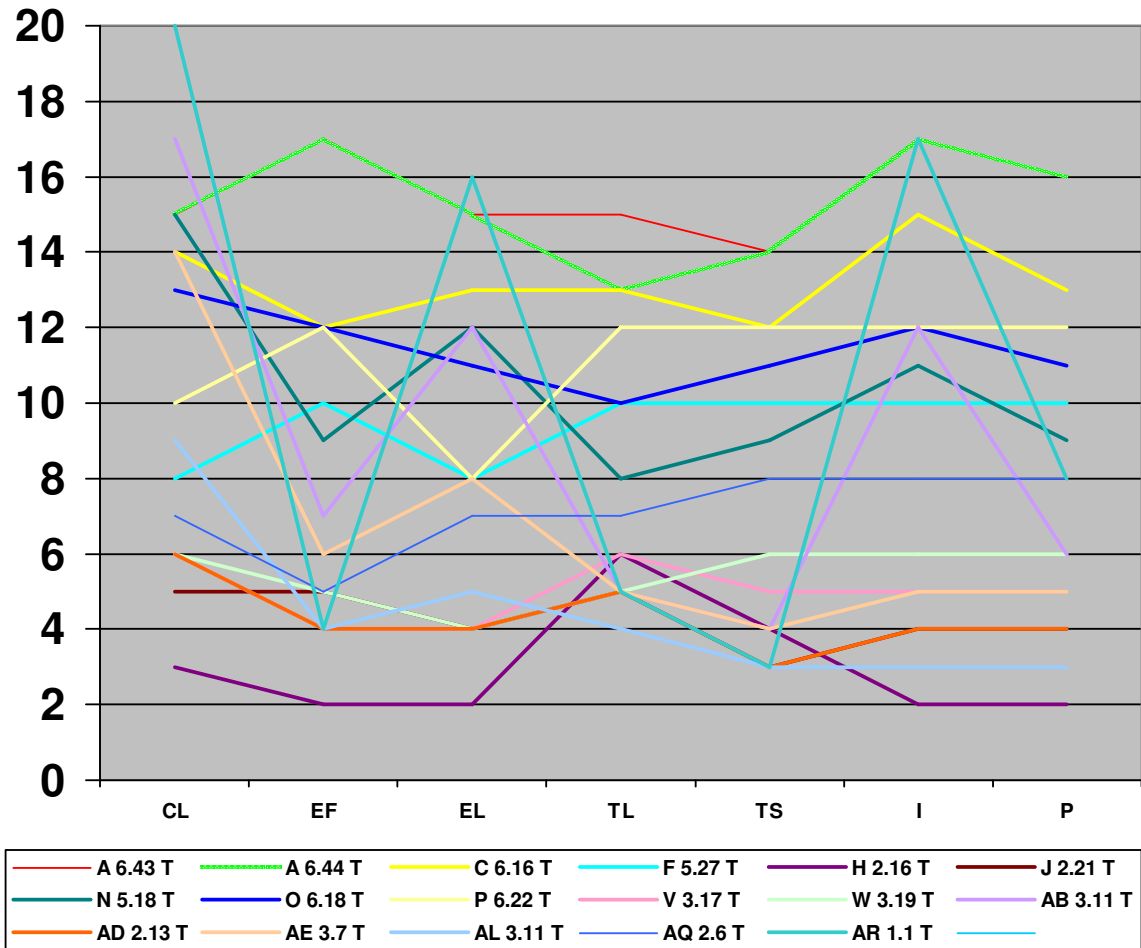
Des scientifiques **travaillant aux Etats Unis d'Amérique pensent** que certaines personnes **sont nées - et détestent** les - / certains légumes. **Ils ont découvert que les gènes/ ils ont découvert** des gènes qui déterminent la façon dont travaillent les - - - - okay les **glands** qui / les **glands qui déterminent le goût.**

Et ces chercheurs **ont demandé aux volontaires de/ d'enregistrer** ou plutôt oui **d'enregistrer la façon dont ils se sentaient lorsqu'ils mangeaient** certains légumes. Chacun d'entre eux a été mesuré par rapport aux gènes qui con/ qui déterminent le goût. Ceux avec **deux gènes sensibles trouvaient le brocoli amer**, ceux avec un seul gène - l'appréciaient.

Cela voudrait dire que - si vous n'aimez pas le chou ce n'est pas de votre faute, *tout autant que ce n'est pas* la votre si vous avez **des cheveux foncés ou des yeux bleus. C'est dans vos gènes.**

Nous avons jugé intéressant de comparer la performance des étudiants ayant suivi cet enseignement durant plus de sept séances avec la performance réalisée par cet étudiant de niveau linguistique professionnel (20) lors de sa toute première séance de traduction à vue. Dès la première phrase, nous décelons une perte d'information, des reprises et de nombreux calques. Nous poursuivrons cette comparaison dans le point 21.2.3 ci-après.

21.2.2 Interprétation des résultats



Ce graphique représente une vue d'ensemble des performances des étudiants qui ont été analysées dans le paragraphe précédent, pour nous permettre d'établir des comparaisons. Les paramètres correspondent à ceux qui figurent sur les graphiques (chapitre 21.3) et servant à décrire le parcours de chaque étudiant. Il est possible de mesurer en un clin d'œil si une performance est satisfaisante ou décevante, selon que la compétence linguistique est plus ou moins élevée par rapport aux valeurs obtenues pour les trois derniers paramètres.

Pour conclure cette évaluation, nous proposons ci-dessous quelques remarques très

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

succinctes établies à partir des commentaires apportés par les étudiants lorsque nous leur avons demandé pourquoi ils avaient employé un terme plutôt qu'un autre ou une tournure plutôt qu'une autre :

- Tout d'abord, ils ont confirmé notre soupçon selon lequel l'anglais constituait la langue de référence pour tous. Ils ont toutefois reconnu l'influence (positive ou négative) d'autres langues (cf. annexe B).
- Les commentaires ont également relevé un fait regrettable : même au bout de plusieurs séances, il n'est pas rare que les étudiants optent pour les stratégies les moins compliquées, quitte à compromettre leurs progrès (cf. les apprenants A, F et AD).
- Leurs traductions et remarques ont également confirmé notre sentiment que mêmes des étudiants possédant une maîtrise quasi parfaite du français commettaient des calques phonologiques. Ces calques deviennent parfois un phénomène inconscient (chez les apprenants N et AE), comme le montre notamment la réaction de l'étudiant AB : celui-ci avait traduit le verbe anglais « *expel* » par **expeler* et s'était étonné d'avoir pu commettre une telle erreur (« *est-ce que j'ai dit 'expeler' ?* »).
- En revanche, les apprenants O et P nous ont indiqué que l'emploi des calques phonologiques constituait une pratique très courante pour se « dépanner » lorsqu'ils ignoraient un terme ponctuellement, souvent dans le but d'éviter une pause qui aurait risqué de les perturber. Il n'en reste pas moins que ce genre de calque provoque des barbarismes que les étudiants concernés devraient pouvoir contourner. Etant donné que ces apprenants sont d'habitude conscients de l'erreur, ils sont très souvent capables de se corriger eux-mêmes après coup. Nous pouvons donc affirmer que ce type de transcodages semble rarement provenir d'une opération de transfert mécanique (démarche qui se manifestait plus souvent par

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

une traduction littérale). Ces étudiants ont appliqué en règle générale une technique de compensation et n'ont calqué qu'à certaines occasions.

- D'autres étudiants d'un niveau avancé nous ont fait remarquer que leur choix de dire *concernes* et non pas *inquiétudes*, par exemple, s'expliquait par le fait qu'ils avaient déjà entendu des francophones utiliser ce terme (nous pouvons confirmer ce constat d'après la mauvaise traduction récemment diffusée à la télévision des propos du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, au sujet du refus de l'Iran de mettre fin à ses ambitions nucléaires. L'énoncé formulé *I am deeply concerned* a en effet été traduit par *Je suis profondément concerné*).

En résumé, il est ressorti qu'un transcodage intempestif peut être plus ou moins volontaire, par exemple lorsque l'étudiant :

- estime qu'une traduction littérale ou un calque seraient convenables
asylum seekers : *chercheurs d'asile (*demandeurs d'asile*) ;
- ignore le terme consacré, donc « francise » l'anglais en espérant que le terme existe,
job application : *application de travail au lieu de *candidature à un poste*, *He expressed his concerns* : *Il a exprimé ses *concernes* ;
- est conscient que le terme est faux mais l'emploie quand même au lieu d'hésiter en recherchant le terme approprié :
He expressed his concerns : *il a exprimé ses concernes (au lieu d'*inquiétudes*, etc.)

Les témoignages recueillis et les résultats obtenus remettent largement en cause l'opinion répandue et fréquemment évoquée chez les enseignants selon laquelle les apprenants d'un niveau plus faible devraient en priorité déployer les stratégies de transfert de la langue source, eu égard à leur connaissance insuffisante de la langue cible. En effet, nous avons constaté que cette tendance existait réellement, mais qu'elle peut fort heureusement être inversée. Les étudiants H, J, W, AL et AQ ont en effet réussi, malgré un faible niveau linguistique, à éviter les alternances codiques, à simplifier ce qu'ils souhaitaient dire pour

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

ne pas être tentés par une traduction littérale de leur langue de référence. Nous estimons qu'à leur niveau les transcodages commis sont en principe ponctuels et si nous considérons l'effort de ces étudiants, il n'est pas justifié de qualifier leur démarche de transcodage abusif systématique ou d'insister sur les erreurs attribuables à des soi-disant interférences négatives de leurs langues. En effet, à ce niveau précoce les choix des apprenants sont tellement limités qu'il est impératif d'exploiter au maximum leur compétence métacommunicative. Ils doivent procéder par comparaison avec leurs autres langues, démarche qui implique une réflexion intelligente, sans pour autant vouloir les transposer.

En revanche, une fois que les étudiants ont atteint un niveau intermédiaire, les interférences incontrôlées de leurs autres langues deviennent vraiment fâcheuses et il est légitime de parler de transcodage abusif. Force est de constater qu'en règle générale, les étudiants de niveau intermédiaire penchent naturellement et inévitablement vers des stratégies de transfert, alors qu'ils possèdent les moyens de mettre à profit plus aisément des stratégies recommandées, à moins d'avoir été prévenus auparavant des méfaits d'une telle démarche. Une fois qu'ils ont atteint ce moment décisif de leur apprentissage, ils peuvent en principe trouver les moyens d'expression authentiques, tandis qu'ils se décident pour certaines stratégies de transfert ; à partir de ce moment-là seulement nous pouvons véritablement attribuer les transcodages commis à des interférences subies sous l'influence des autres langues.

L'analyse ci-dessus nous amène à avouer notre incapacité à identifier un niveau seuil définitif en-dessous duquel l'emploi des stratégies intralinguistiques encouragées est peu réussi. En effet, des étudiants d'un niveau plus faible s'en servent parfois beaucoup plus que ceux d'un niveau supérieur. Cependant, nous supposons qu'il faut avoir suivi au moins une centaine d'heures de cours de français avec une méthode qui assure de bonnes bases grammaticales et un vocabulaire usuel. Toutefois, même les débutants qui n'ont en principe pas les moyens linguistiques suffisants pour pratiquer la traduction à vue, peuvent déjà être sensibilisés aux bons réflexes de communication. Tout apprentissage doit être accompagné d'une certaine réflexion métacommunicative, pour que les

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

apprenants puissent adopter des stratégies appropriées face à leurs lacunes lors de la réception, mais aussi lors de la production. Nous avons l'intime conviction qu'il faut dès un niveau fin-débutant encourager les étudiants à prendre des risques et à chercher des solutions à l'intérieur même de la langue cible, même s'ils se trompent ou même si le résultat est peu réussi à court terme, car il le deviendra à long terme.

Contrairement à certains étudiants d'un niveau avancé qui se sont malgré tout montrés démunis face à des lacunes, n'étant pas parvenus à les surmonter par des bonnes stratégies, certains étudiants d'un niveau nettement plus faible ont tiré leur épingle du jeu et leur performance a été meilleure. Partant de ce constat, nous pouvons supposer que le fait de sensibiliser les apprenants le plus tôt possible¹ au bon emploi des stratégies permet d'accélérer leur progression, et donc d'assurer une véritable compétence communicative.

21.2.3 Comparaison avec un apprenant témoin

Avant de passer en revue les graphiques établis pour chaque étudiant, il nous a semblé utile d'approfondir l'expérience afin d'établir une première comparaison entre l'étudiant A, qui pratiquait cette technique depuis plus d'un an de manière intensive, et l'étudiant AR, qui n'a suivi que quelques séances d'initiation à cette technique. L'étudiant A représente le participant qui a bénéficié le plus longtemps de cet enseignement et sa performance globale compte parmi les meilleures. Au moment de la comparaison, nous avons situé sa compétence linguistique à 15, tandis que nous avons estimé celle de l'étudiant francophone AR à 20.

Ils ont été priés de procéder individuellement à la traduction de deux textes différents. En ce qui concerne le texte 1, il s'agissait pour A de la véritable technique de la traduction à vue sans lecture au préalable. En revanche, comme AR tentait une traduction à vue pour la première fois et comme, de ce fait, il ne maîtrisait pas encore la technique de l'anticipation, il a été autorisé à lire tout le texte avant de traduire.

¹ A2/B1 du CECR

Quant au texte 2, aucune lecture préalable n'a été permise, ni pour A ni pour AR. Une rapide contextualisation en français pour chacun des apprenants a néanmoins précédé la traduction.

Légende

Faute de français/maladresse/prononciation

Stratégies de transfert (transcodages lexicaux ou syntaxiques)

Stratégies encouragées

Inintelligible

...omission

/ : reprises

–, --, ---, etc. : hésitations, pauses selon longueur, euh, hum, etc.

(): intervention enseignant

[rires]

? : ton interrogatif (appel à l'aide implicite)

Appel à l'aide explicite, commentaire étudiant

Texte 1

Genes and eating greens¹

Scientists working in the USA, think that some people are born hating certain vegetables. They have discovered genes which control how taste buds work. The researchers asked volunteers to record their feelings about eating certain vegetables. Each was tested for the genes which control taste. People with two sensitive genes found broccoli unpleasantly bitter. Those with only one liked it. This may mean that if you don't like cabbage you can't control it any more than you can help having dark hair or blue eyes – it's in your genes!

Apprenant A 6.44 T

Selon les scientifiques américains, il y a des gens qui détestent les légumes - depuis leur naissance. Ces chercheurs ont découvert des gènes qui déterminent le/le goût et comment ça marche. Ces scientifiques **ont demandé aux volontaires** de dire comment ils trouvent certains légumes. Chaque volontaire a été testé par rapport aux gènes qui déterminaient chaque goût. Ils ont trouvé que les personnes qui avaient **deux gènes sensibles trouvaient le brocoli - très amer**, mais ceux qui n'avaient qu'un gène *sensitive*, l'**aimaient** beaucoup. **Cela veut dire que si vous n'aimez pas le chou**, ce n'est pas ...votre faute - *autant que ce n'est pas votre faute d'avoir des cheveux foncés ou des yeux bleus. C'est dans vos gènes.*

Apprenant AR 1.1

Des scientifiques **travaillant aux Etats Unis d'Amérique pensent** que certaines personnes **sont nées - - et détestent** les - - / certains légumes. **Ils ont découvert --/ ils ont découvert** des gènes qui déterminent la façon dont travaillent les - - - okay les **glands** qui / les **glands qui déterminent le goût**. Et ces chercheurs **ont demandé aux volontaires d'enregistrer** ou plutôt oui **d'enregistrer la façon dont ils se sentaient lorsqu'ils mangeaient** certains légumes. Chacun d'entre eux a été mesuré par rapport aux gènes qui con/ qui déterminent le goût. **Ceux avec deux gènes sensibles trouvaient le brocoli amer, ceux avec une seule gène - l'appréciaient. Cela voudrait dire que - si vous n'aimez pas le chou** ce n'est pas de votre faute, *tout autant que ce n'est pas la votre si vous avez des cheveux foncés ou des yeux bleus. C'est dans vos gènes.*

¹ www.newsademic.com : 28 September 2006

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

Texte 2

People protest against world poverty¹

Thousands of people are taking part in World Food Day today - a global campaign to fight poverty and encourage more food production. The "Stand Up" campaign was designed to coincide with a month of worldwide events focusing on eradicating poverty and famine. The initiative urges people to remind their governments of promises to achieve their Millennium Development Goals.

Mike Huggins, from the UN's World Food Programme is also warning that millions of North Koreans face "real hardship" this winter due to cuts in food aid from foreign donors. "The situation in NK remains extremely precarious and fragile. The WFP should be feeding about two-million people but right now we only have ten percent of what we need," he says.

The aid shortages come on top of the North's decision to accept less food in favour of development aid from the WFP - a decision that means around four million less people are being fed this year.

A 6.47 T

La journée mondiale de l'alimentation est une campagne mondiale qui a pour but de lutter contre la pauvreté et d'encourager – plus de production d'alimentation. Beaucoup de personnes - y participent - et cette campagne qui est intitulée « se lever ensemble » aura lieu au mois qui est plein d'événements partout dans le monde qui focalisent - et essaient d'éliminer la pauvreté et la famine dans le monde. Ce programme a pour but de rappeler aux gens - les promesses faites par leurs gouvernements d'atteindre les objectifs du Millénaire de l'ONU.

M. Mike Higgins, un membre du programme/- de la Programme Alimentaire Mondial avertit que des milliers de Coréens du Nord sont à la face de beaucoup de difficultés cet hiver parce que l'aide alimentaire donnée par les organisations étrangères va diminuer. Il dit que la situation en Corée de Nord/ du Nord n'est pas très stable en fait est plutôt fragile. Il dit en plus que le Programme Alimentaire Mondial devrait - fournir - des alimentations à environ 20 000 de personnes mais qu'en fait- il n'atteint pas son but - parce que le programme n'a que 10 % des ressources - de ce dont ils ont besoin. Le manque d'aide – est encore un problème pour la Corée du Nord et - c'est-à-dire c'est une manifestation - de la décision de la Corée du Nord d'accepter moins de /d' alimentation pour en revanche d'accepter plus d'aide... développement du Programme Alimentaire Mondial. Cette décision a des conséquences, c'est-à-dire que environ 4 millions de personnes - ne seront pas alimentées cette année.

AR 2.5 T

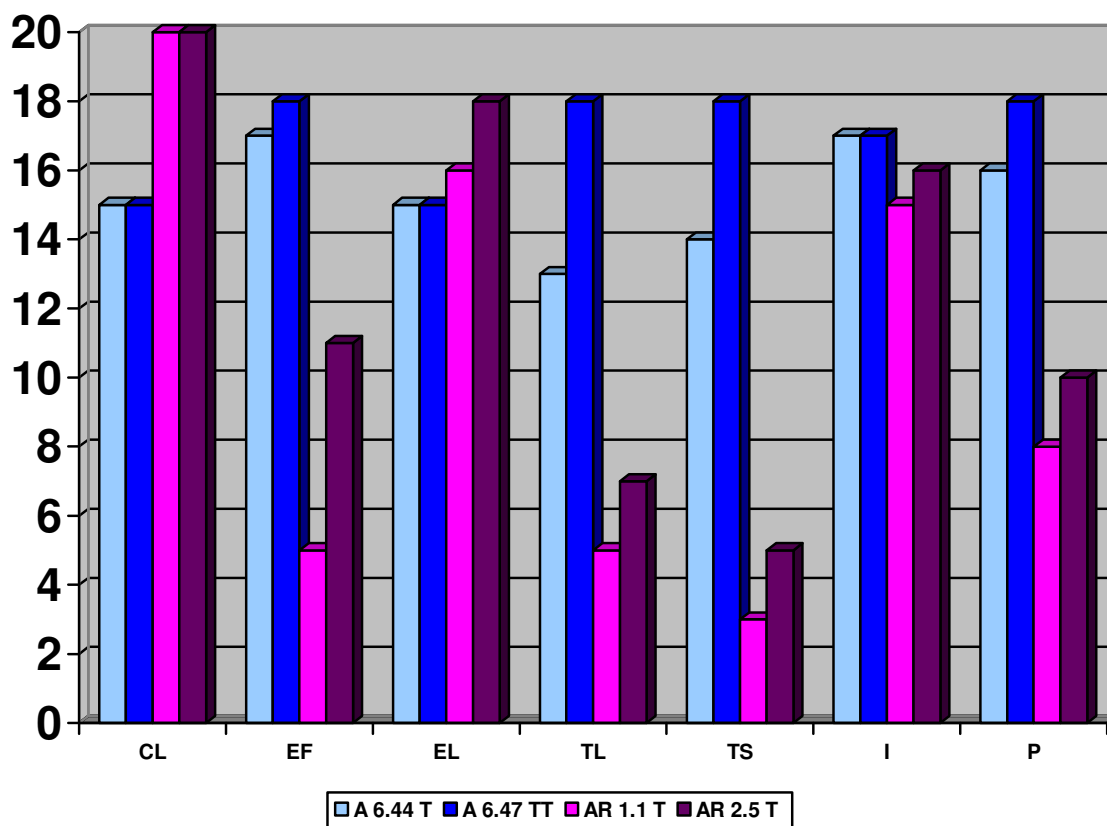
Des milliers de personnes prennent part actuellement à la journée mondiale de l'alimentation, une campagne dont le but est de lutter contre la pauvreté et d'encourager - une meilleure production alimentaire. La campagne « Stand Up », en français « Se lever contre la faim », a été organisée de façon de coin/ de façon d'avoir lieu en même temps que les événements mondiaux dont le principal but est d'éradiquer la pauvreté et la famine. L'initiative en question vise à – amener – les -/ vise à amener les gens à mettre la pression sur leurs gouvernements afin qu'ils/ que lesdits gouvernements puissent tenir leur promesse d'atteindre les objectifs du millénaire qu'ils se sont fixés aux Nations Unies.

Mike Huggins du Programme Alimentaire Mondiale des Nations Unies met en garde la communauté internationale que des milliers/ des milliers/ des millions /des millions de Coréens/ de Nord-Coréens devront faire face à des difficultés énormes au cours de la saison hivernale à cause des sanctions en matière d'aide alimentaire de la part de donneurs étrangers. D'après lui, la situation dans l -/ en Corée du Nord - est toujours aussi précaire et fragile. Le Programme Alimentaire Mondial devrait - nourrir près de 2 000 000 de personnes, mais actuellement – ils ne disposent que de 10 % de ce dont ils ont besoin. Le manque en matière de/ d'alimentation/ en matière d'aide alimentaire est dû au fait que les pays du Nord ont décidé de/ d'accepter moins de nourriture afin de favoriser l'aide au développement de la part du Programme Alimentaire Mondial. Une décision qui signif/ voudrait dire que cette année presque quatre millions de personnes n'auront pas de nourriture.

¹ www.euronews.net : 15 Oct 2006

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

Voici une représentation graphique de ces prestations, suivie d'une brève analyse :



Malgré son excellent niveau de français, AR n'est pas parvenu à utiliser cette compétence pour limiter les interférences qui ont gravement gêné son expression. Il cherchait automatiquement des correspondances, sans quoi il était bloqué et il devait obligatoirement se reprendre. En revanche, les prestations de A sont tout à fait satisfaisantes. Elles montrent qu'il maîtrise la technique et qu'il limite les transcodages au profit d'un libre recours aux stratégies compensatoires. Il a su communiquer le message de manière intacte et agréable en recherchant un français aussi authentique et idiomatique que possible.

Il convient de remarquer néanmoins que AR a présenté une très nette amélioration dans la seconde prestation (sa cinquième séance) par rapport à la première, en ce qui concerne la maîtrise de la technique de l'anticipation, et il arrivait mieux à faire abstraction du texte de départ. En effet, cet étudiant (en première année au moment de cette étude) possède un réel potentiel et il intégrera sans doute une formation spécialisée d'ici quelques années

Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

quand il aura atteint un niveau de Masters.

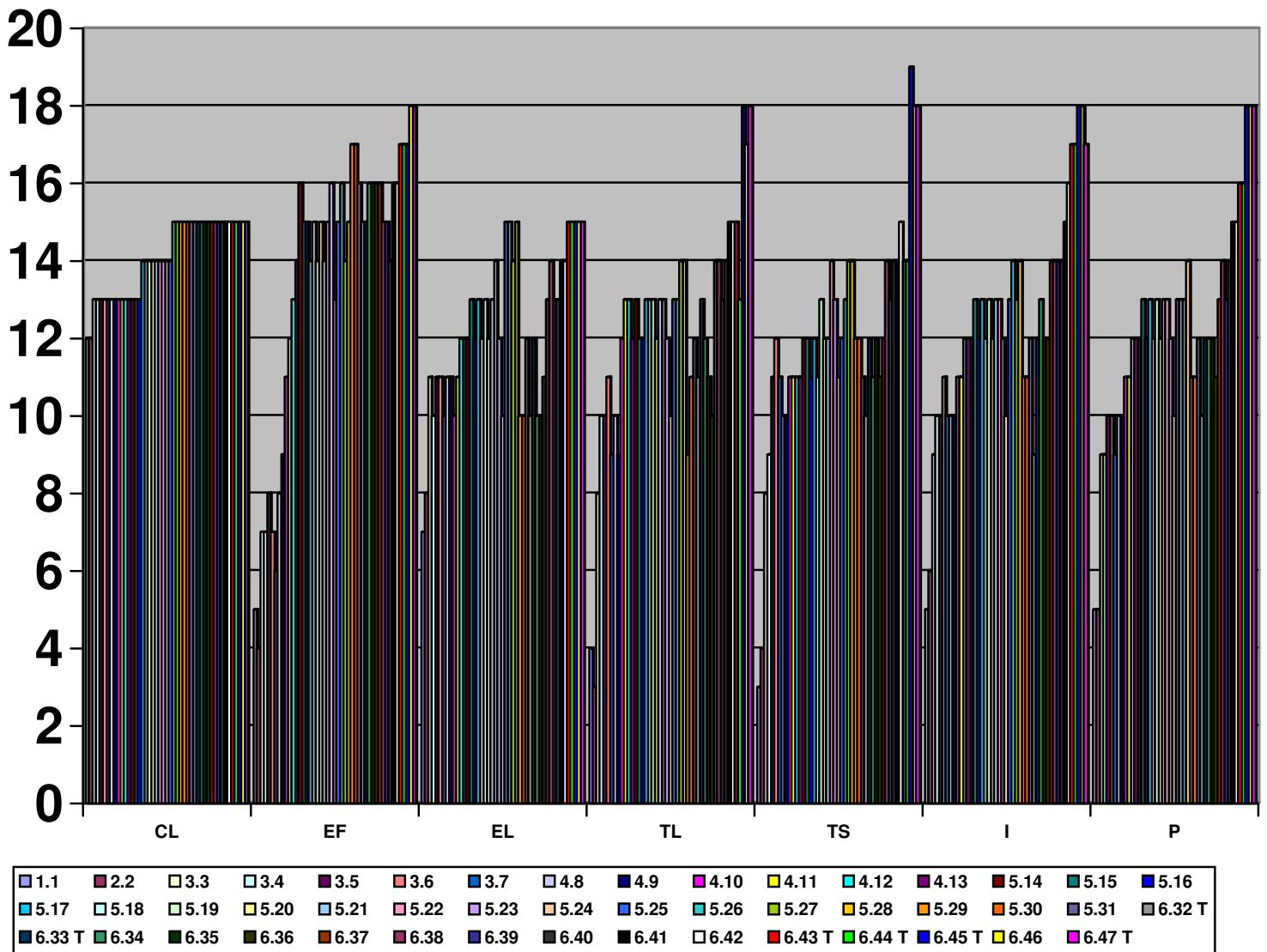
Après l'analyse des stratégies, nous allons dans ce qui suit poursuivre avec une évaluation du parcours individuel des apprenants à partir de graphiques qui indiquent l'évolution personnelle de chaque apprenant ayant participé au moins à sept séances ; nous pourrons ainsi avancer les premières conclusions sur la réussite de cet enseignement. Chaque graphique est suivi d'une brève analyse des points marquants qui ressortent du parcours de l'étudiant dans cette étude.

21.3 Evaluation de la progression de chaque étudiant

Légende des variables :

- CL : Compétence linguistique
- EF : Expression-fluidité (fluidité de l'expression)
- EL : Expression-langue (qualité linguistique de l'expression)
- TL : Transcodages lexicaux
- TS : Transcodages syntaxiques
- I : Intelligibilité
- P : Performance globale
- 1.1 : Etape 1, séance 1

Apprenant A



Apprenant A

Cet étudiant est celui qui a participé au plus grand nombre de séances. D’après son graphique, nous constatons la progression suivante au cours des 47 séances (qui se sont déroulées sur plus d’un an) :

CL : de 12 à 15

EF : de 5 à 18

EL : de 7 à 15

TL : de 4 à 18

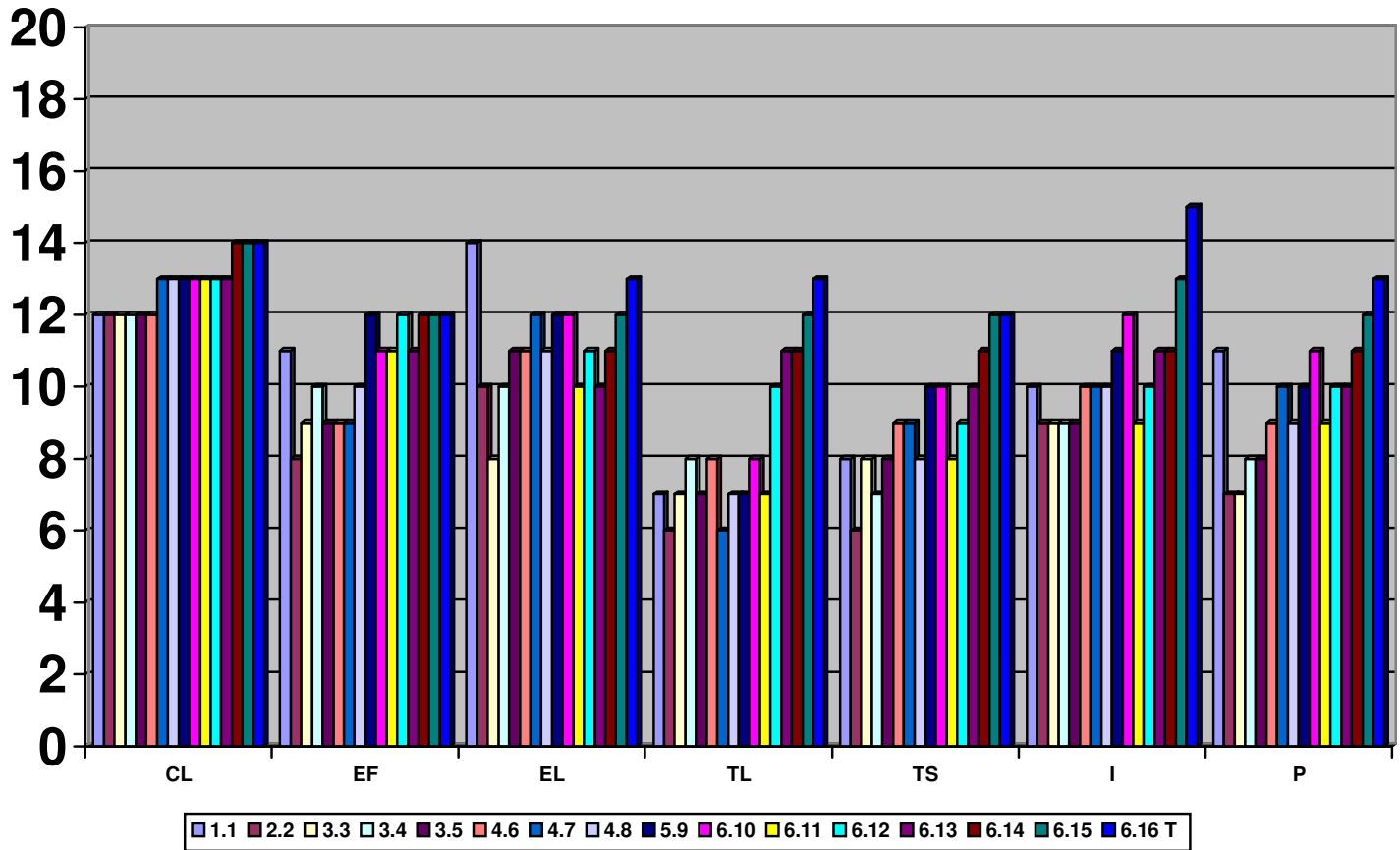
TS : de 3 à 18

I : de 5 à 17

P : de 5 à 18

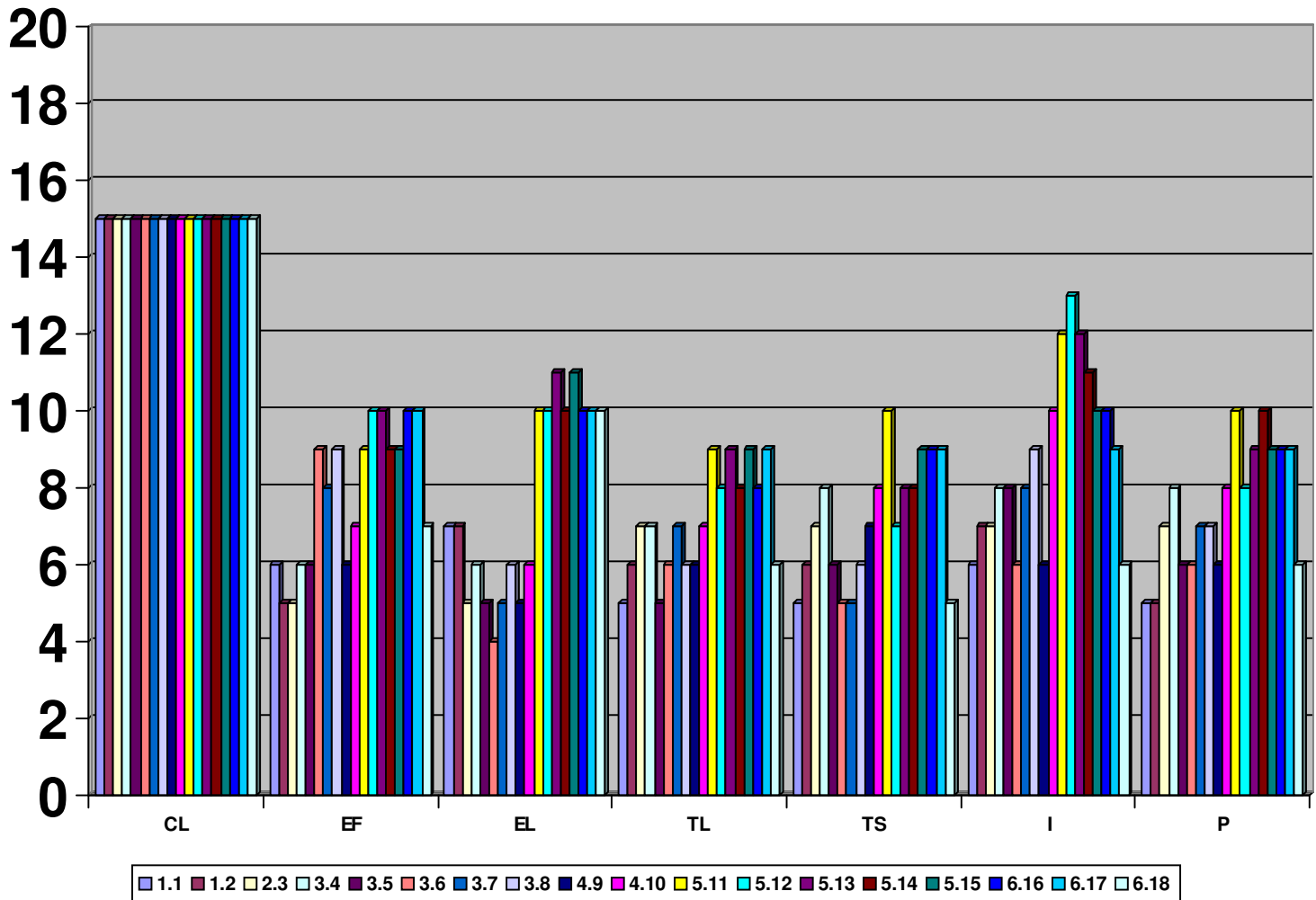
Doté d’une motivation nettement supérieure à la moyenne, cet étudiant a pleinement profité de cet enseignement. Nous estimons qu’il fait appel aux stratégies conseillées, dans la mesure du possible, et le graphique reflète une nette amélioration des paramètres que nous avons identifiés comme étant prioritaires. Bien que ce perfectionnement soit valable pratiquement pour tous les critères, les paramètres concernant la qualité linguistique sont fortement améliorés du fait de l’évitement des transcodages. En revanche, tout au long de l’apprentissage nous avons décelé des erreurs de méthode dues à une compréhension insuffisante. Au début, cet étudiant s’imposait un débit parfois trop élevé par rapport à son temps de compréhension, ce qui provoquait des contre-sens et des non-sens, répertoriés sous le paramètre *intelligibilité*. Néanmoins, il semble avoir surmonté cet obstacle durant les dernières séances. Nous estimons que sa progression dépend désormais de son exposition à la langue. Il représente un candidat idéal pour rejoindre une formation spécialisée en interprétation et en traduction professionnelle, sous réserve qu’il poursuive son perfectionnement linguistique et son développement culturel.

Apprenant C



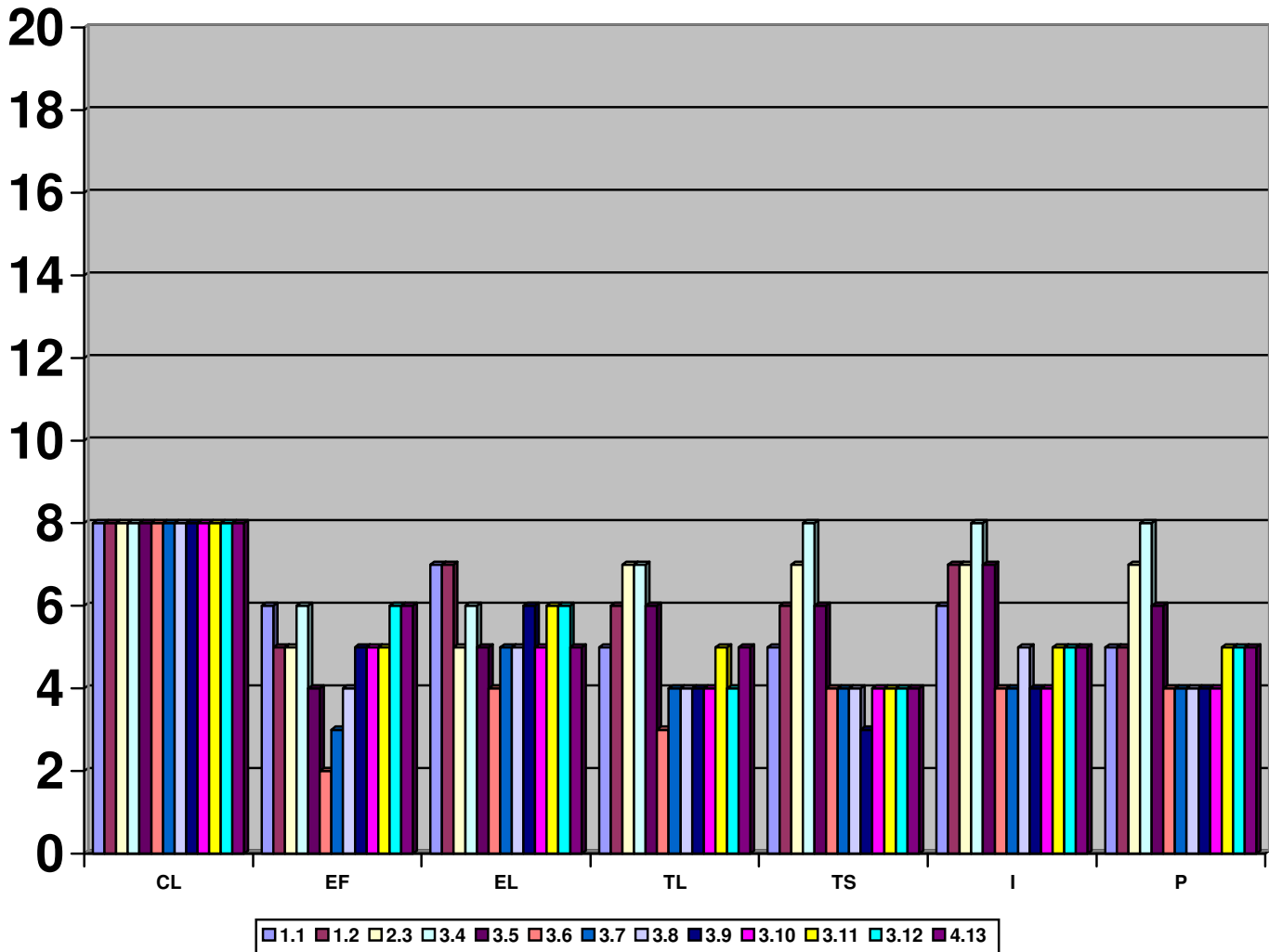
Nous remarquons que cet étudiant a immédiatement engagé des stratégies compensatoires conseillées, ce qui lui a assuré une performance initiale relativement satisfaisante. Toutefois, à en croire sa compétence linguistique élevée du début, il aurait pu faire encore plus de progrès s'il avait participé à plus de séances. Un défaut d'anticipation est largement en cause dans son expression parfois décevante.

Apprenant D



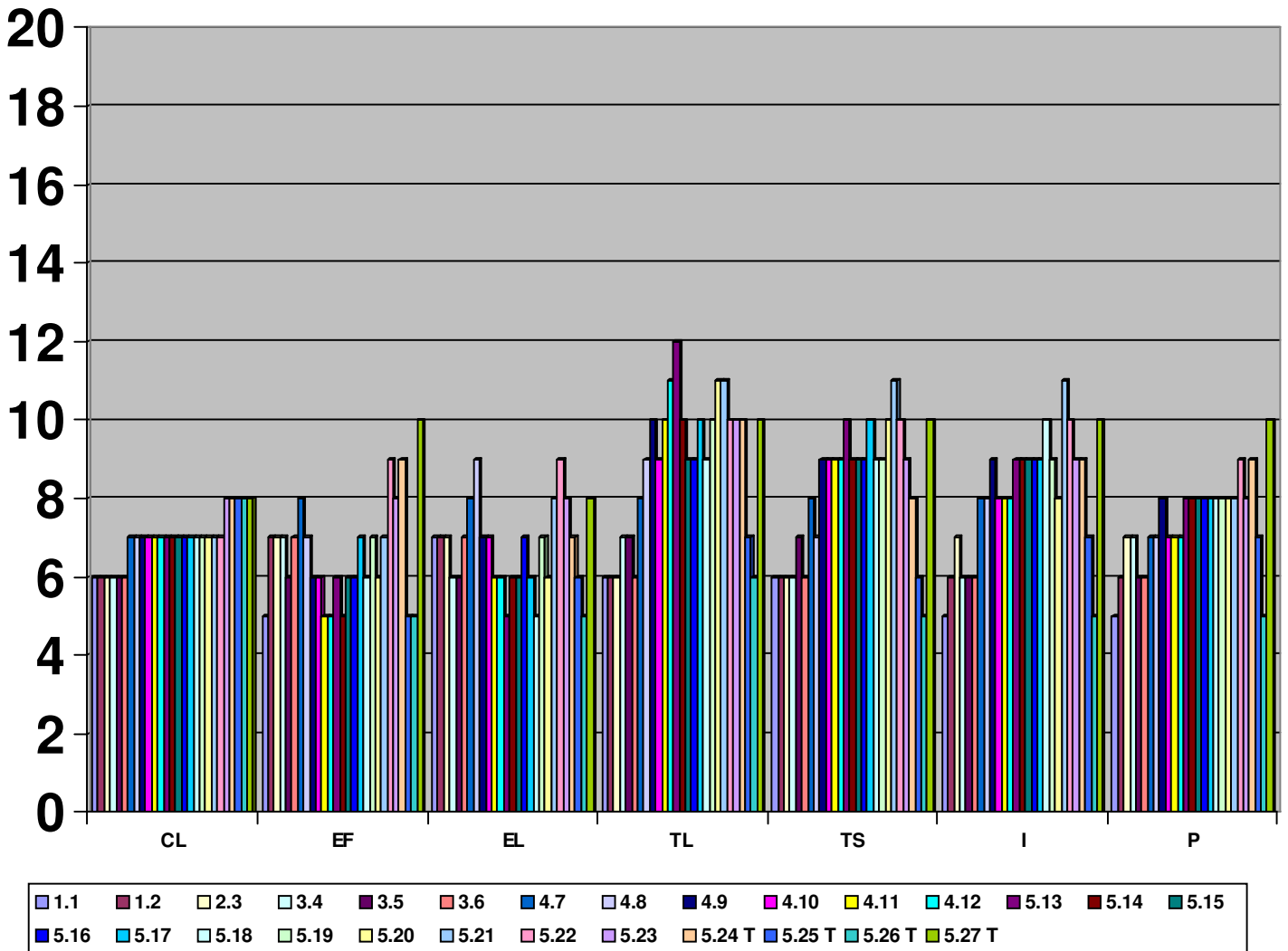
La performance de cet apprenant est restée nettement plus décevante, tout au long de cet enseignement. Bien que sa compétence linguistique soit estimée à 15, le français étant sa langue première à la maison, son expression se caractérise par un transfert direct de l'anglais et il ne parvient pas du tout à déployer ses ressources lexicales et grammaticales. Un tel réflexe donne lieu généralement à des formulations peu idiomatiques, voire inacceptables, et dans tous les cas elles portent gravement atteinte à l'intelligibilité de sa performance (cf. sa traduction à partir de l'anglais, après plus d'un an d'enseignement de la traduction : *What makes an airplane fly ? – *Que fait un avion voler ?*).

Apprenant E



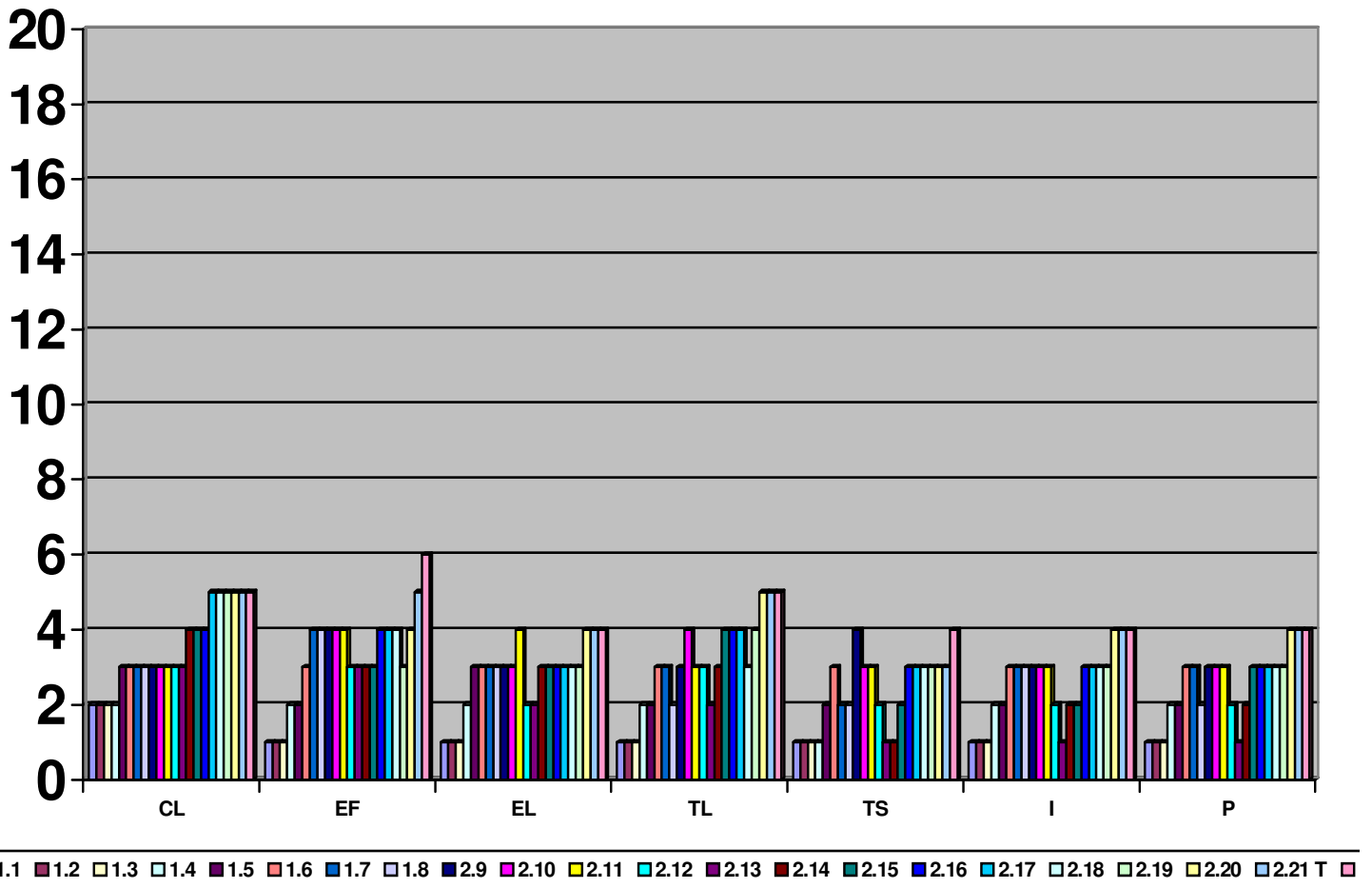
Cet étudiant de niveau intermédiaire a de toute évidence montré qu'il avait des facilités à adopter des stratégies compensatoires, ce qui lui a permis une telle performance initiale. Pourtant, il semble avoir stagné après sa cinquième séance, exception faite pour la maîtrise de la technique. Nous avons décelé chez cet apprenant un manque de motivation général pour les études mais son graphique indique quand même qu'il est capable d'atteindre un niveau d'intelligibilité et une performance qui correspondent au niveau linguistique, après quelques séances seulement.

Apprenant F



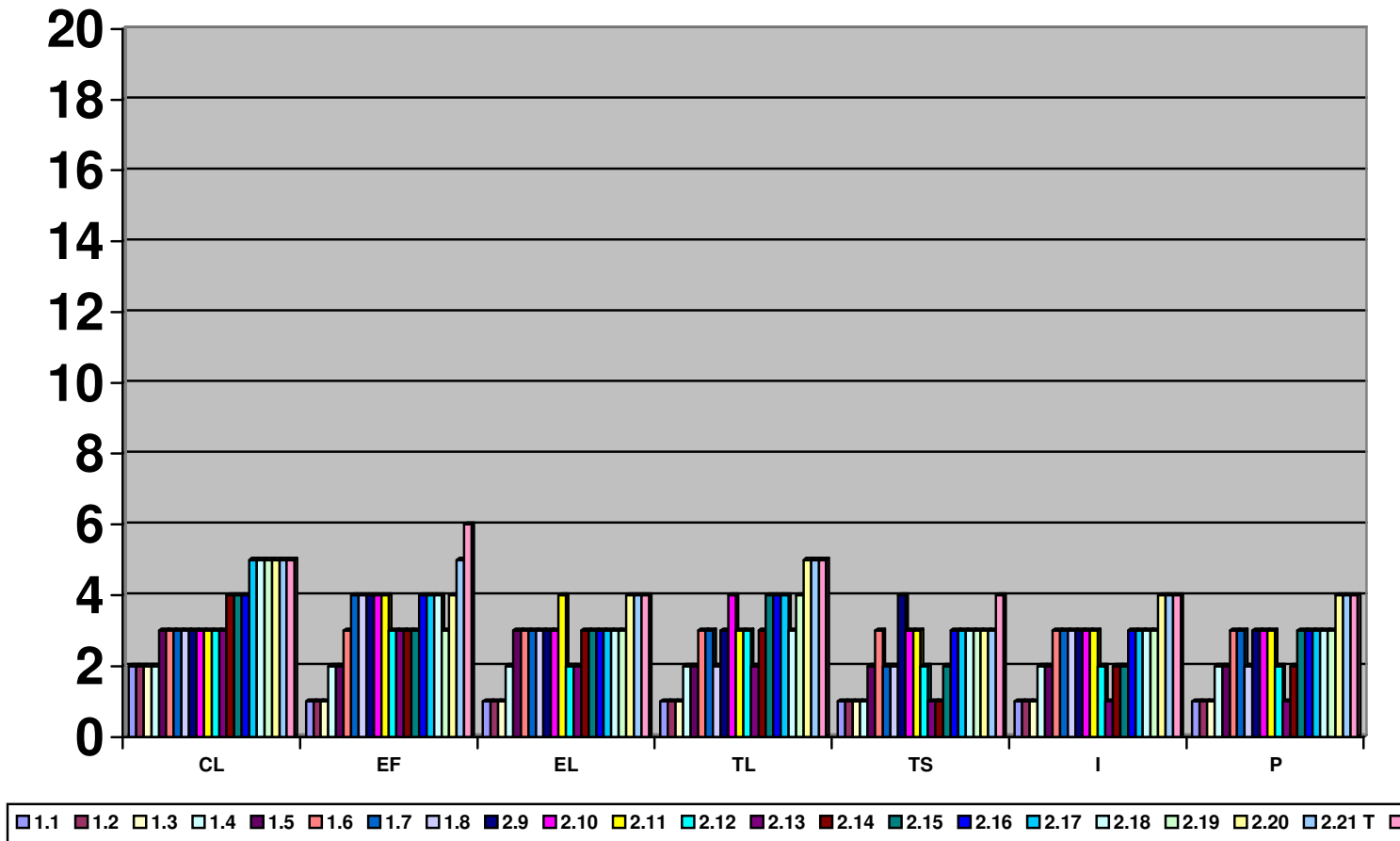
Le graphique de cet étudiant reflète une réelle volonté de sa part de recourir à des stratégies que nous encourageons. La quantité de transcodages est considérablement moindre en fin d'apprentissage, ce qui constitue une réussite certaine. Comme les paramètres des transcodages dépassent parfois même sa compétence linguistique, nous pouvons imaginer que s'il persévère dans cet exercice, s'il prend des risques tout en s'efforçant d'avoir une expression créative et s'il fait en sorte d'être exposé régulièrement au parler authentique pour activer une connaissance qu'il considère désormais comme passive, il verra son expression s'améliorer.

Apprenant H



Il est regrettable que cet étudiant ne parvienne pas à se faire comprendre alors qu'il a déjà fait sept années d'études de français. Cependant, son graphique indique qu'il a la volonté de déployer les stratégies compensatoires et il prouve aussi une certaine réussite dans cette démarche, même si, chez cette personne, la compétence stratégique n'est pas suffisante pour compenser un lexique pauvre, un manque de compréhension et des lacunes au niveau de l'intuition. Nous constatons donc en conclusion que, de toute évidence, le nombre d'heures de français effectuées ne constitue pas un facteur fiable pour l'introduction de cette technique. Néanmoins, il n'y a aucune raison d'espérer qu'il puisse progresser avec un enseignement classique.

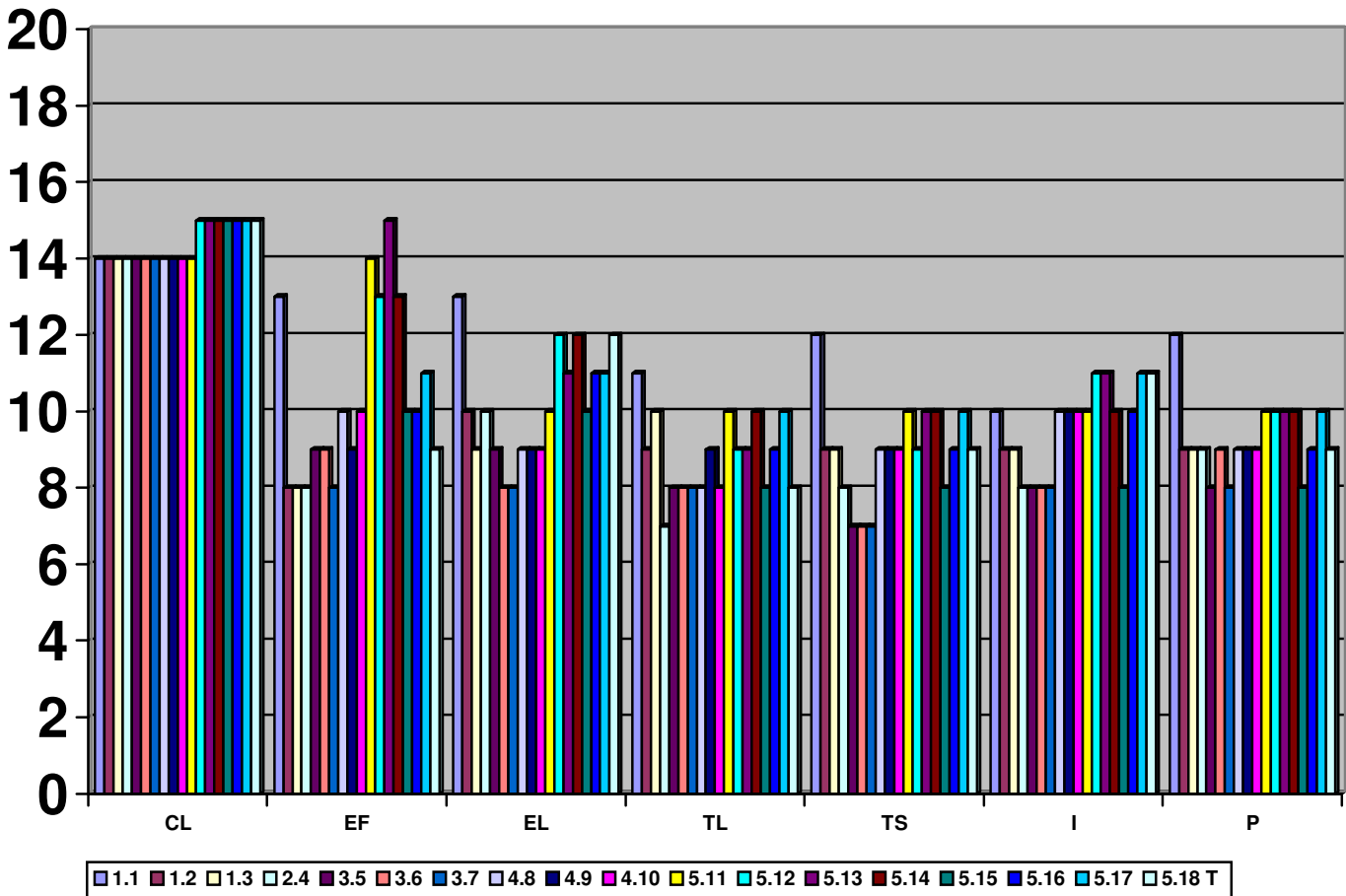
Apprenant J



Cet étudiant qui présente d'énormes difficultés en grammaire et en compréhension est un bel exemple pour nous montrer à quel point la motivation joue un rôle important dans la réussite de cet exercice. Sa volonté exceptionnelle lui a permis de progresser grâce à une stratégie de mémorisation, malgré des capacités intellectuelles visiblement limitées. Par exemple, il est généralement le premier à identifier les correspondances comme *il a déclaré* pour *he stated* par rapport à *il a affirmé* pour *he claimed*, mais ce sont toujours des automatismes et il ne se laisse pas du tout guider par le sens contextuel.

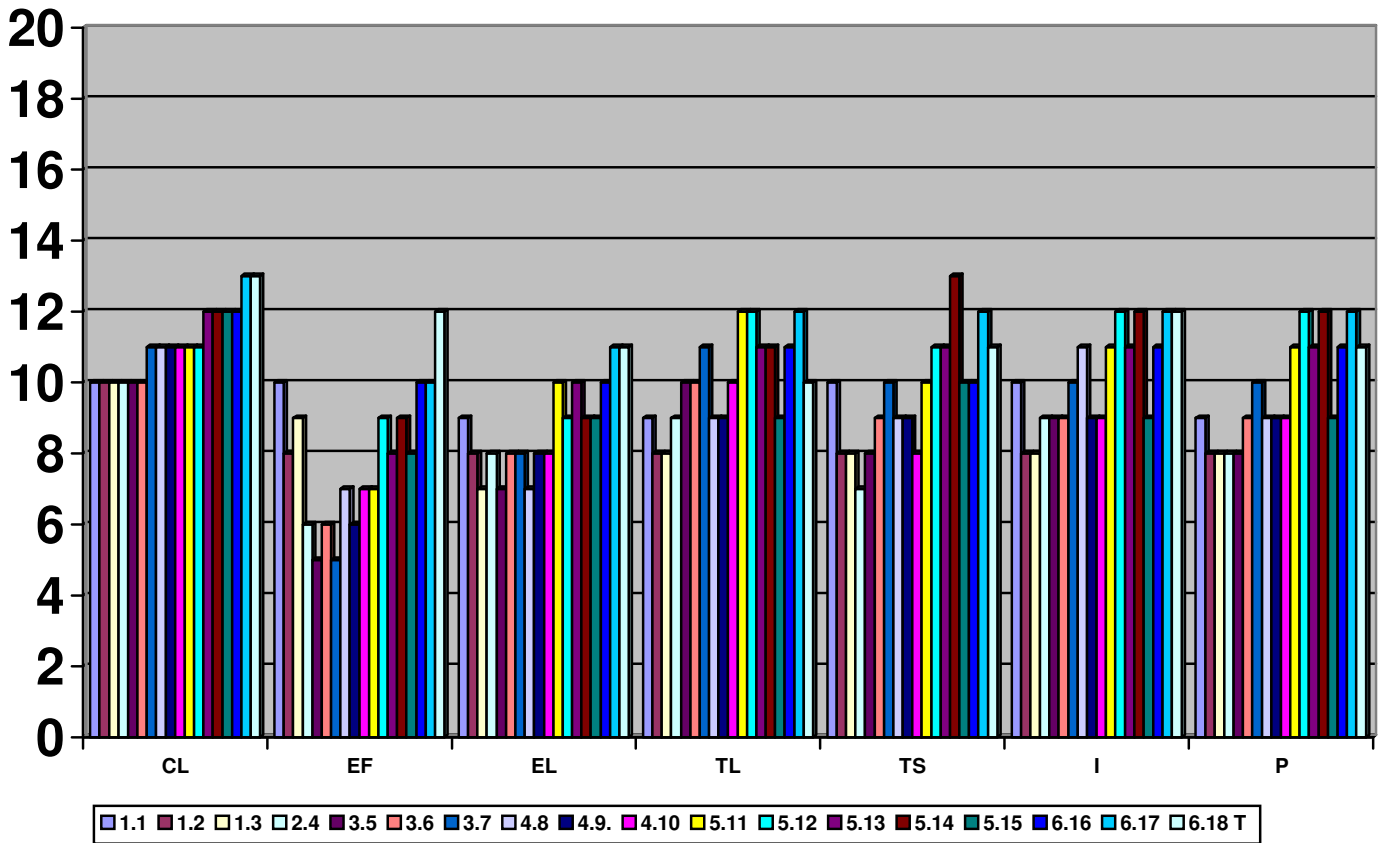
Ayant suivi cette formation pendant plus d'un an, il parvient à employer les stratégies de circonlocution, mais nous relevons toujours un grand nombre d'erreurs de sens qui tiennent la plupart du temps à une méconnaissance du thème abordé. Tant qu'il ne réussira pas à cerner le véritable sens du message, *à priori* il ne développera pas de véritable compétence communicative et son énorme effort ne pourra jamais vraiment être récompensé.

Apprenant N



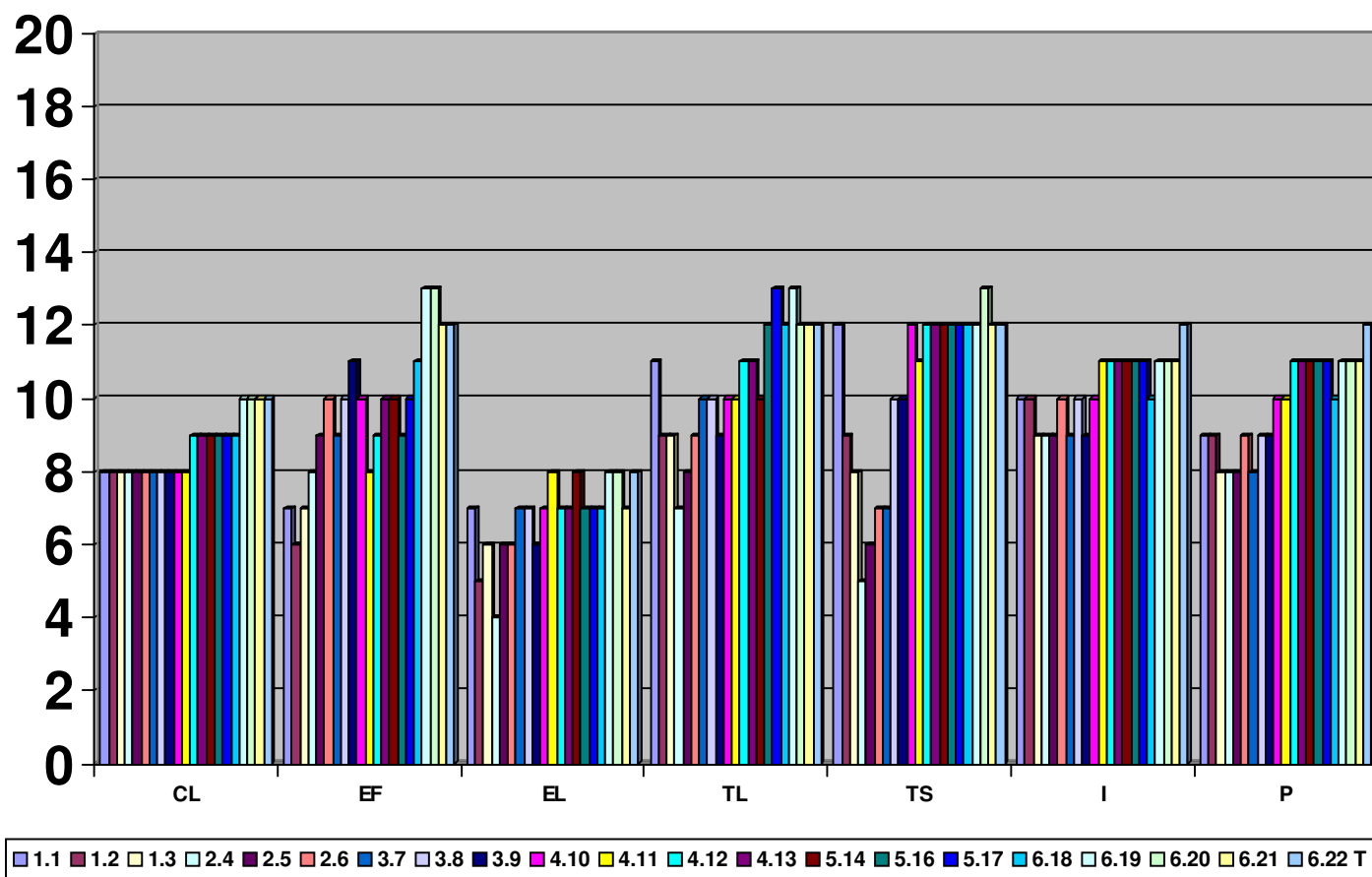
D'expression française, cet étudiant ne parvient pas à déployer sa compétence linguistique et il présente de grosses lacunes au niveau de la compétence communicative. Même s'il parvient occasionnellement à recourir à des stratégies compensatoires et donc à éviter certains calques, sa performance reste fortement décevante, principalement en raison d'un manque d'anticipation et d'entraînement. Il doit pouvoir maintenir une fluidité constante et trouver des solutions aux blocages dans sa réserve de français et non pas dans la langue de départ, ni en appelant à l'aide ni en se reprenant. Il convient pourtant de remarquer que ses prestations vers l'anglais comportent généralement les mêmes caractéristiques. Quelle que soit la langue cible, il semblerait que la mauvaise compréhension du texte de départ ne soit que rarement la cause de sa performance insatisfaisante. Il s'agit donc véritablement d'insuffisances en termes de bonnes stratégies de communication, problème qu'il pourra résoudre en persévérant dans cet enseignement.

Apprenant O



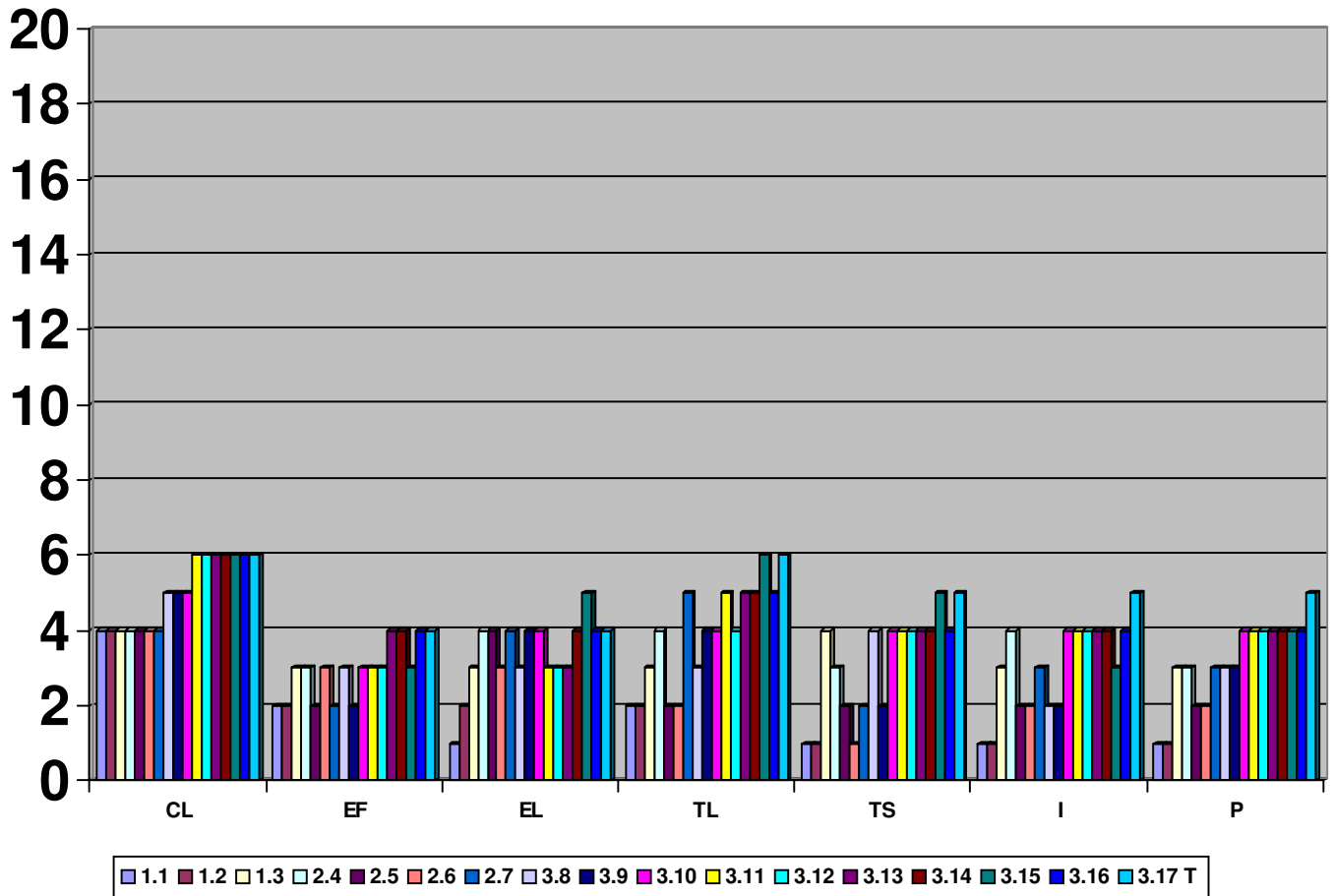
Ce graphique représente un étudiant qui a d’emblée réussi à limiter les transcodages, tant au niveau lexical qu’au niveau syntaxique, ce qui explique le bon résultat des deux derniers paramètres (intelligibilité et performance). Sa fluidité augmente constamment, et comme son expression en français devient de plus en plus idiomatique, sa compétence linguistique augmente au fur et à mesure. Cet étudiant fait preuve de talent et d’un comportement de réalisation qui, renforcé par une bonne compétence stratégique, lui assure une performance globale plus que satisfaisante. Suite à une exposition soutenue au français, cet étudiant pourrait éventuellement intégrer une formation spécialisée en traduction-interprétation.

Apprenant P



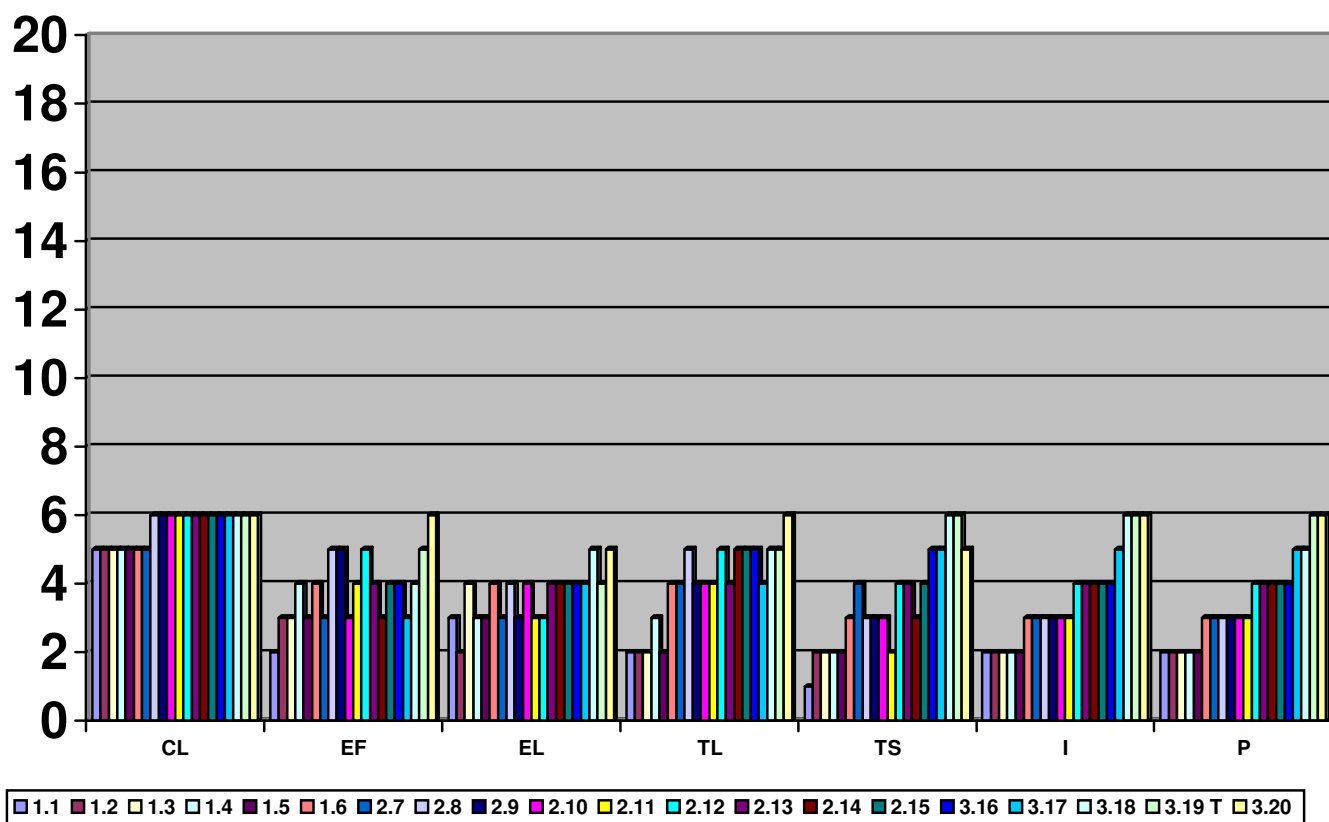
Le parcours de cet étudiant impressionne par le fait qu'en dépit d'une compétence linguistique relativement faible, il atteint une performance largement satisfaisante pour son niveau de français (B2). Il ressort clairement du graphique qu'il parvient particulièrement bien à limiter les transcodages lexicaux et syntaxiques. Il utilise en principe une stratégie de simplification et ne calque que de rares mots pour éviter des blocages. Son débit est agréable et son expression est en principe intelligible, malgré un nombre élevé d'erreurs de français. La prestation de cet étudiant illustre parfaitement le fait que la compétence linguistique ne constitue qu'une sous-partie de la compétence de communication, compétence d'ailleurs fortement développée chez cette personne. De plus, sa maîtrise d'une autre langue encore plus proche du français que l'anglais, à savoir le portugais, lui a permis d'atteindre un certain niveau en français ; et pourtant, l'étudiant a signalé que cette même langue l'empêchait à présent de rectifier les imprécisions langagières. Etant donné qu'il a pleinement atteint les objectifs que nous avons fixés, à savoir une communication du sens, la maîtrise de la technique et l'emploi de stratégies efficaces, il doit dans cette ultime étape prêter une attention particulière à la forme de la langue pour se défaire de certaines fossilisations et erreurs préjudiciables. Dans ces conditions, il sera un candidat idéal à une formation spécialisée en interprétation.

Apprenant V



Le réflexe naturel de cet étudiant est d’adopter un comportement d’évitement et des stratégies de transfert, ces mauvaises habitudes étant imprégnées chez lui depuis de longues années. Etudiant plurilingue, il maîtrise un nombre impressionnant de langues à l’écrit (selon lui, à l’aide d’un dictionnaire), mais très peu à l’oral. Les paramètres TL et TS relativement élevés prouvent qu’il a une certaine volonté de déployer les stratégies conseillées et de limiter les transcodages, et pourtant, en règle générale il retombe dans la littéralité dès qu’une difficulté survient. Une fois qu’il aura maîtrisé la véritable technique de la traduction à vue (en atteignant l’étape 4), il sera intéressant de voir s’il parvient à se détacher davantage du texte, à reformuler au niveau des phrases et au-delà (TS) pour que sa performance dépasse sa compétence linguistique.

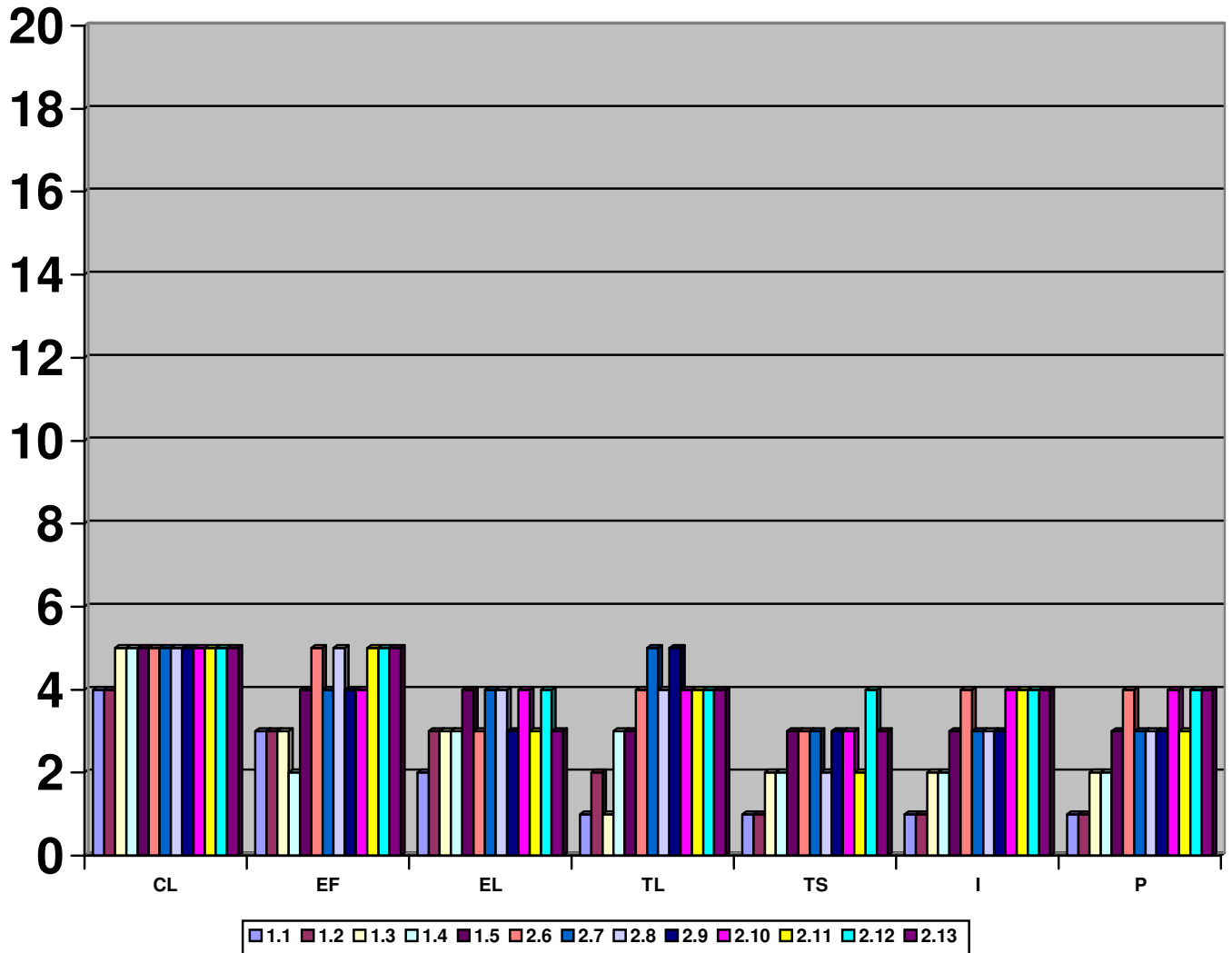
Apprenant W



Il convient avant tout de préciser que nous avons affaire ici à un étudiant exceptionnellement timide, angoissé et peu sûr de lui. Néanmoins, il est particulièrement motivé et possède à notre sens les capacités intellectuelles nécessaires pour parfaire son niveau de français dans un délai relativement bref. En outre, il s'agit d'un ancien débutant, qui arrive à la fin de sa deuxième année, et dont les résultats obtenus dépassent à présent ceux de ses camarades, parmi lesquels certains ont bénéficié de longs parcours d'apprentissage du français.

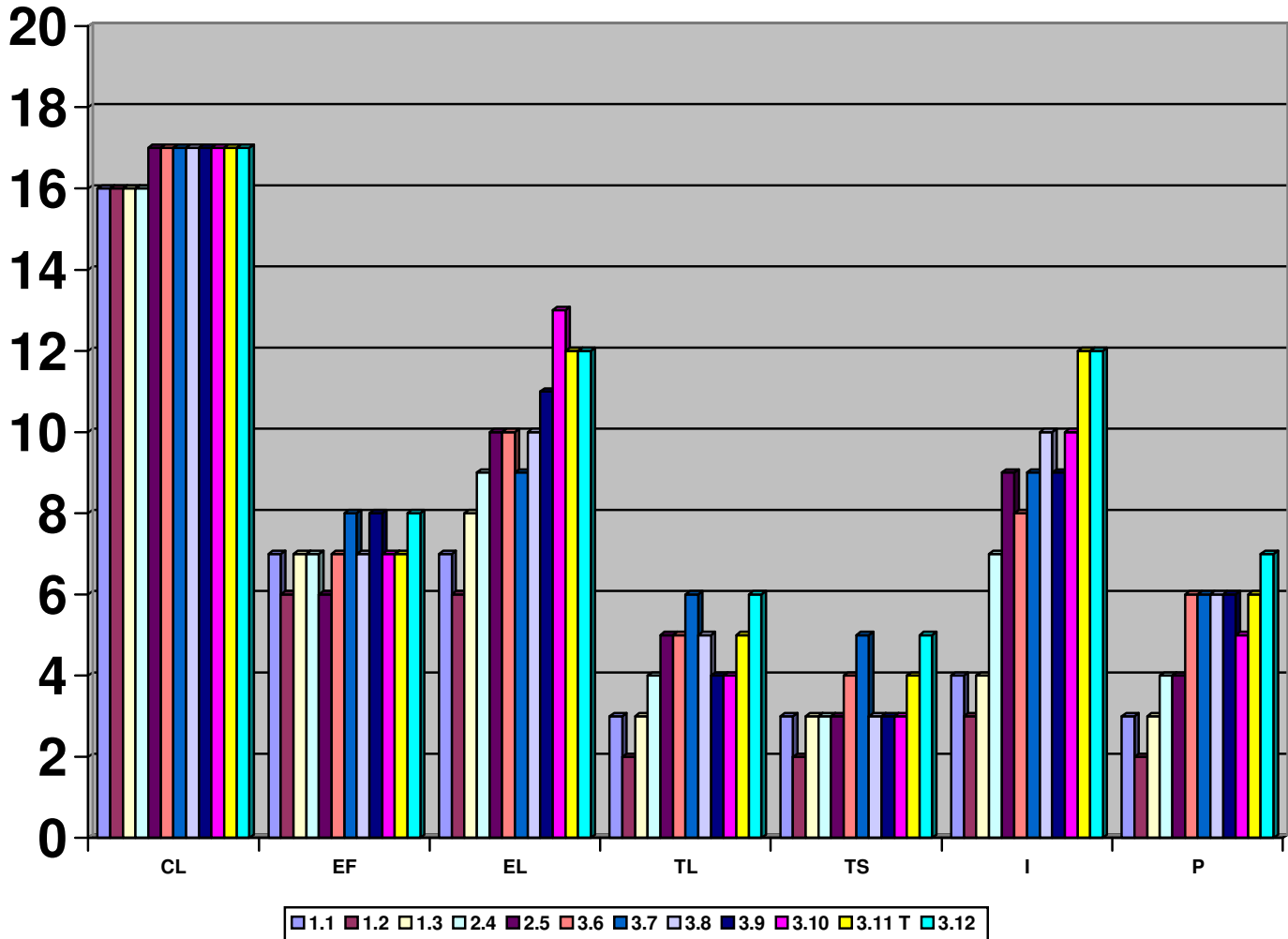
D'après le graphique, nous remarquons une nette amélioration de tous les paramètres, en particulier ceux auxquels nous attachons une importance majeure dans le cadre de cette recherche, à savoir TL, TS, I et P. De plus, il semble progressivement vaincre sa timidité, ce qui lèvera éventuellement le principal obstacle à son expression et à sa compétence communicative globale.

Apprenant Z



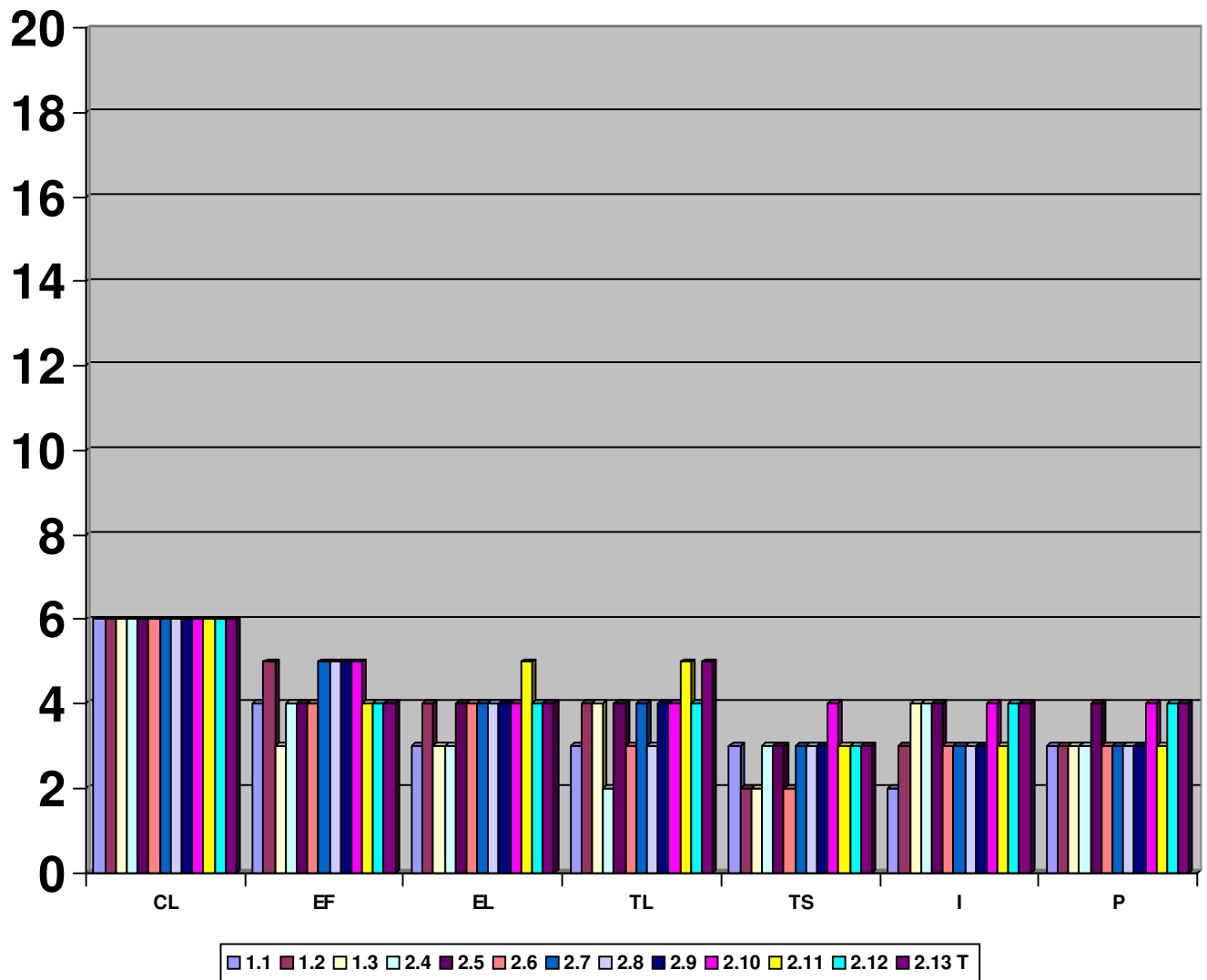
Le graphique de cet étudiant semble très prometteur. Les progrès visibles au bout de ses quelques séances nous laissent soupçonner que la valeur de sa performance dépassera prochainement celle de sa compétence linguistique. Une fois qu’il maîtrisera la technique de l’anticipation, il pourra librement déployer les stratégies de réalisation pour faire face aux difficultés qui freinent actuellement son élan.

Apprenant AB



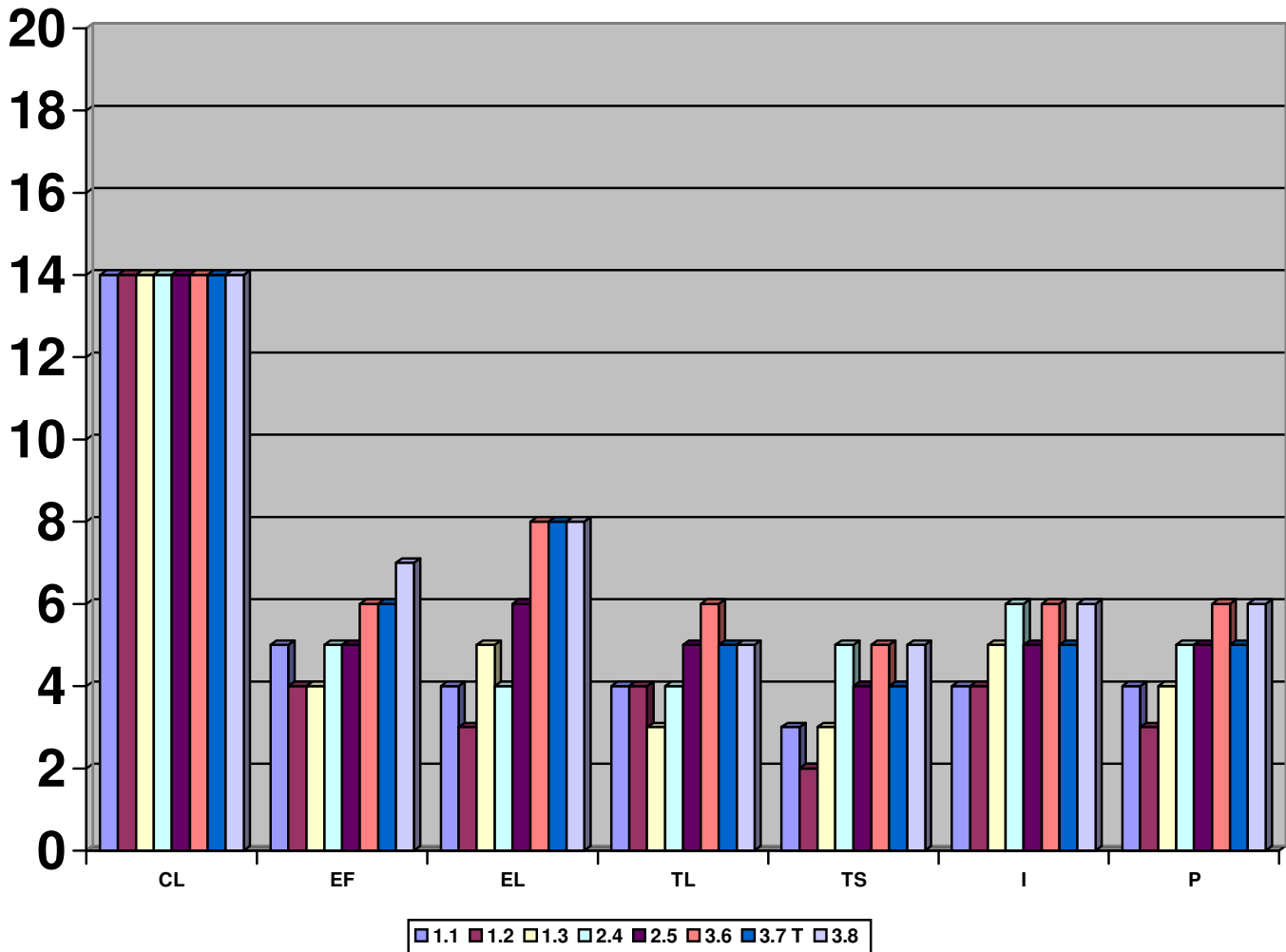
Le graphique démontre clairement que cet étudiant ne parvient pas encore à limiter les transcodages et sa performance reste nettement inférieure à son potentiel linguistique. Au vu de ce niveau linguistique élevé, il devrait pouvoir, avec plus d'entraînement, développer sa compétence de communication en peu de temps.

Apprenant AD



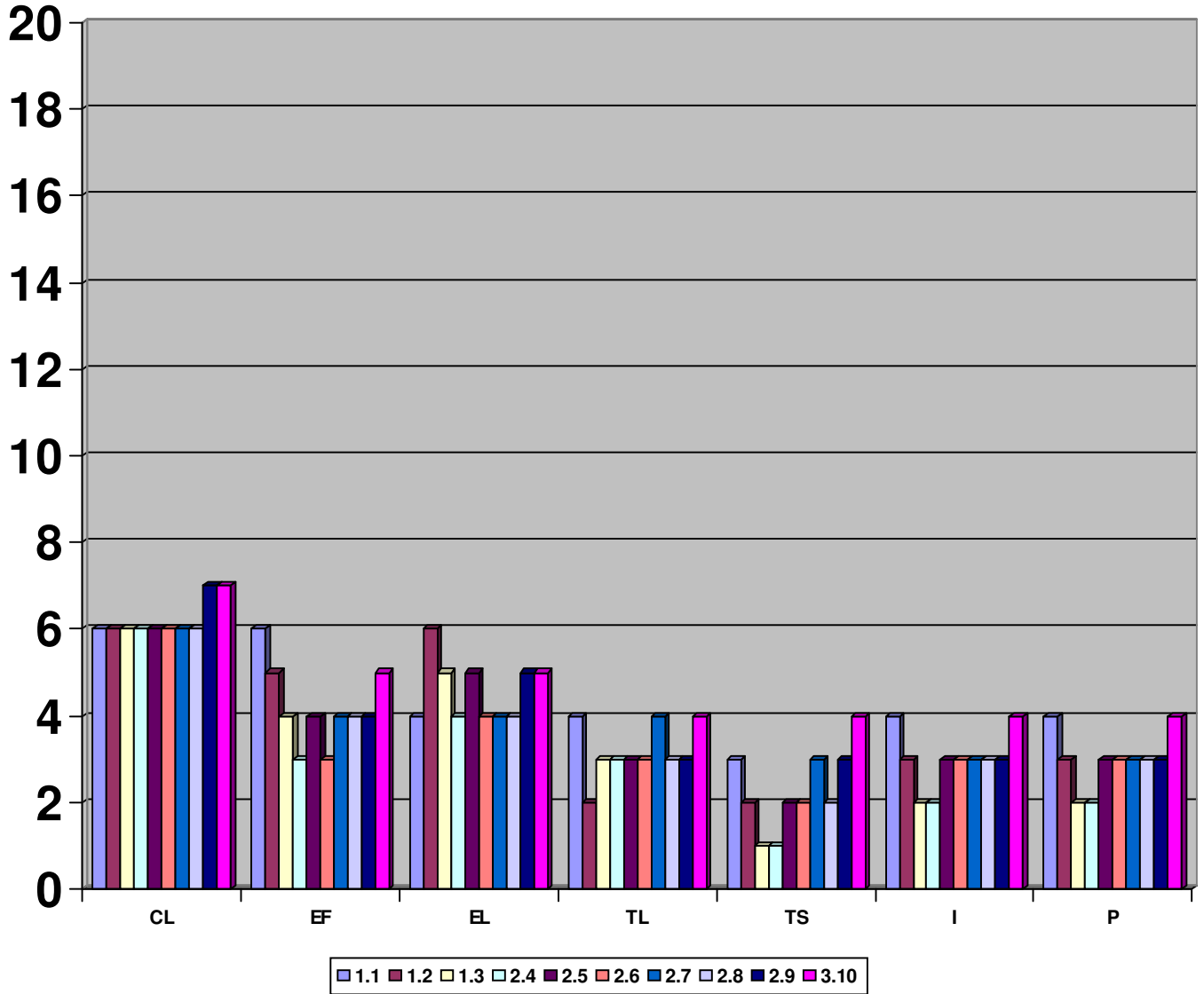
Il est intéressant de comparer ce graphique à ceux des apprenants W, Z ou encore J. En effet, ces étudiants de niveau linguistique comparable n'évoluent pas de la même manière et l'étudiant AD (qui se trouve d'ailleurs en situation d'échec scolaire) ne réalise que très peu de progrès. Un manque de motivation est largement en cause.

Apprenant AE



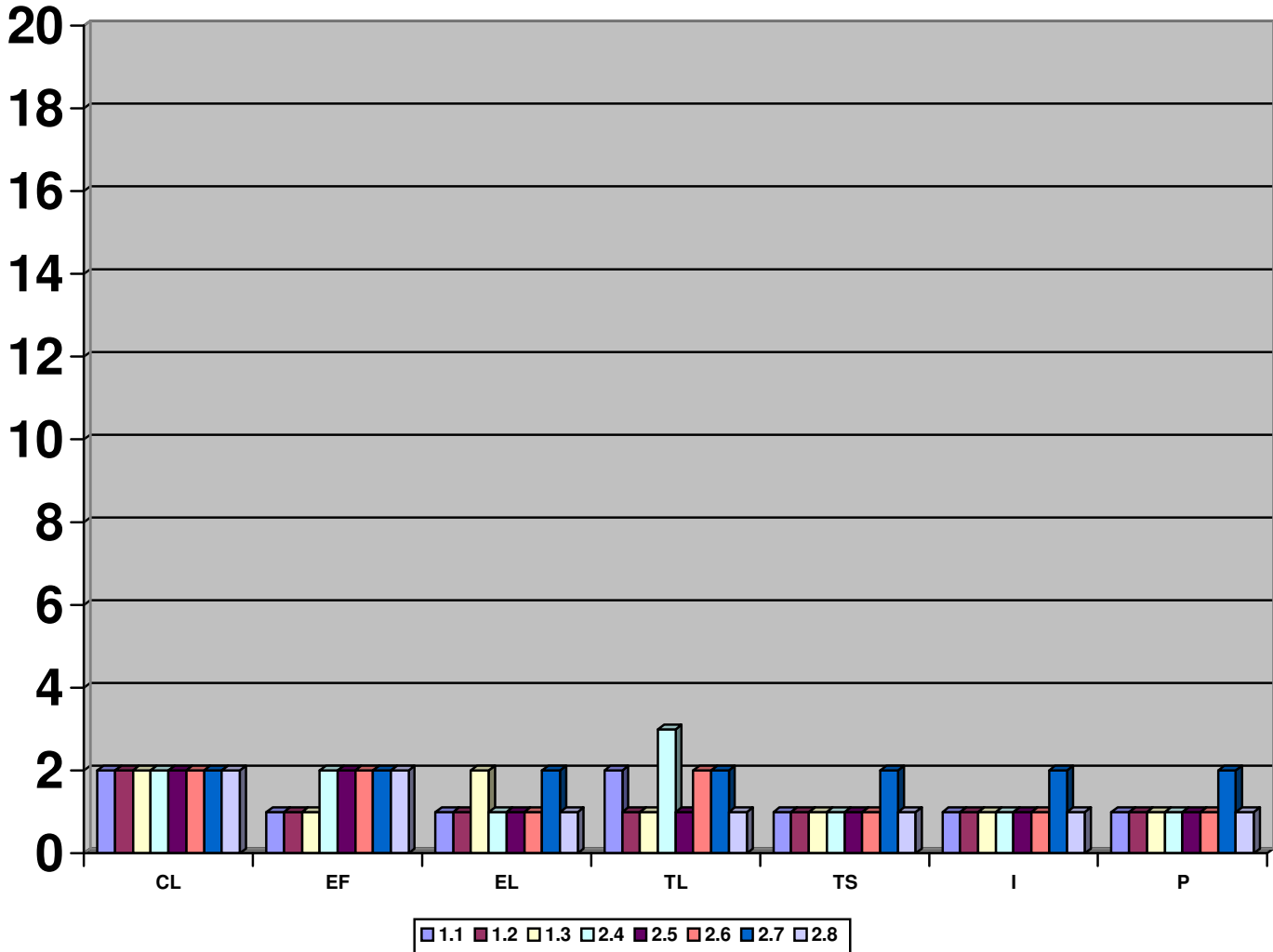
Comme il n'a suivi que huit séances, cet étudiant ne maîtrise pas encore la technique de la traduction à vue et n'a pas adopté les stratégies souhaitables. Il sera intéressant de suivre son évolution car, vu le décalage important entre son niveau de français et sa piètre performance, la marge de progression reste considérable. Il existe toutefois un élément prometteur : nous constatons une forte diminution du nombre de fautes de langue qui au début étaient sans doute dues au transfert abusif de l'anglais.

Apprenant AF



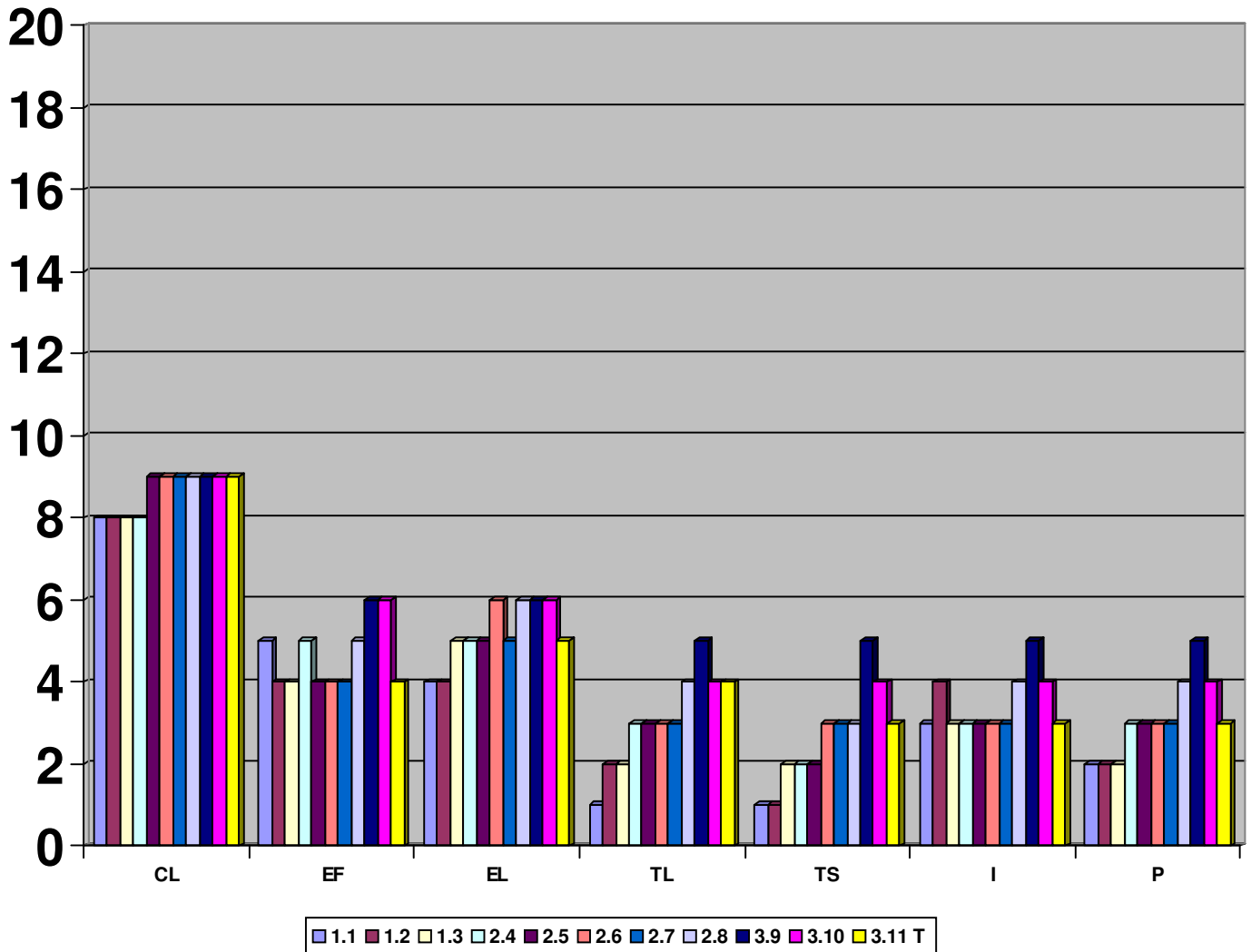
Il s'agit encore d'un étudiant plurilingue qui a toutes les chances de faire de rapides progrès. Il semble avoir maîtrisé la technique de l'anticipation, cependant il n'a pas encore réussi à se détacher véritablement du texte.

Apprenant AI



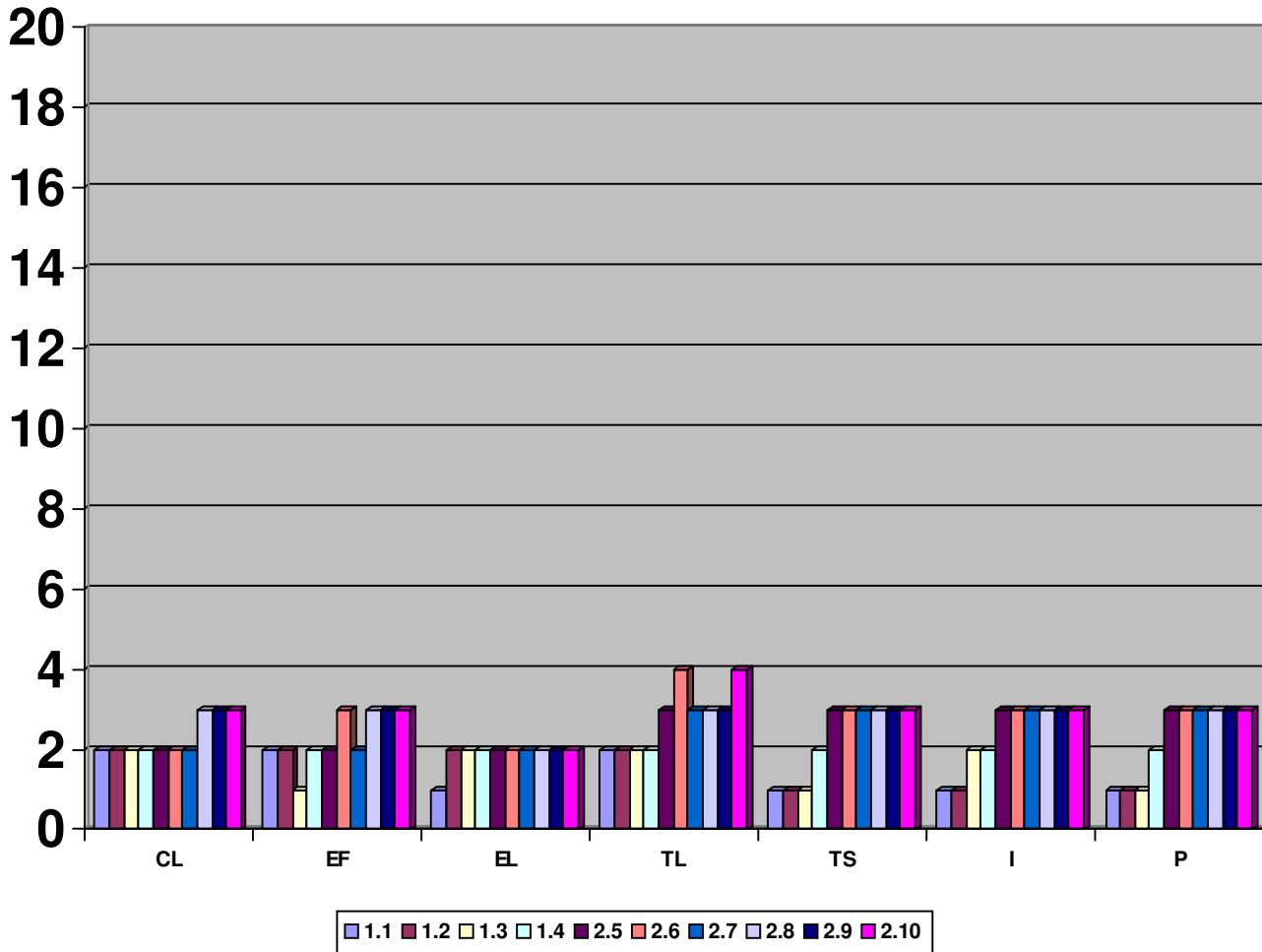
Cet étudiant fait partie des participants à l'étude qui ont le niveau le plus faible (seulement 150 heures de français). Or, il semble déjà retirer des bénéfices de cet enseignement. Grâce notamment à sa forte motivation, il semble tabler sur des stratégies de circonlocution, et il y a de fortes chances qu'une telle démarche amène des résultats positifs.

Apprenant AL



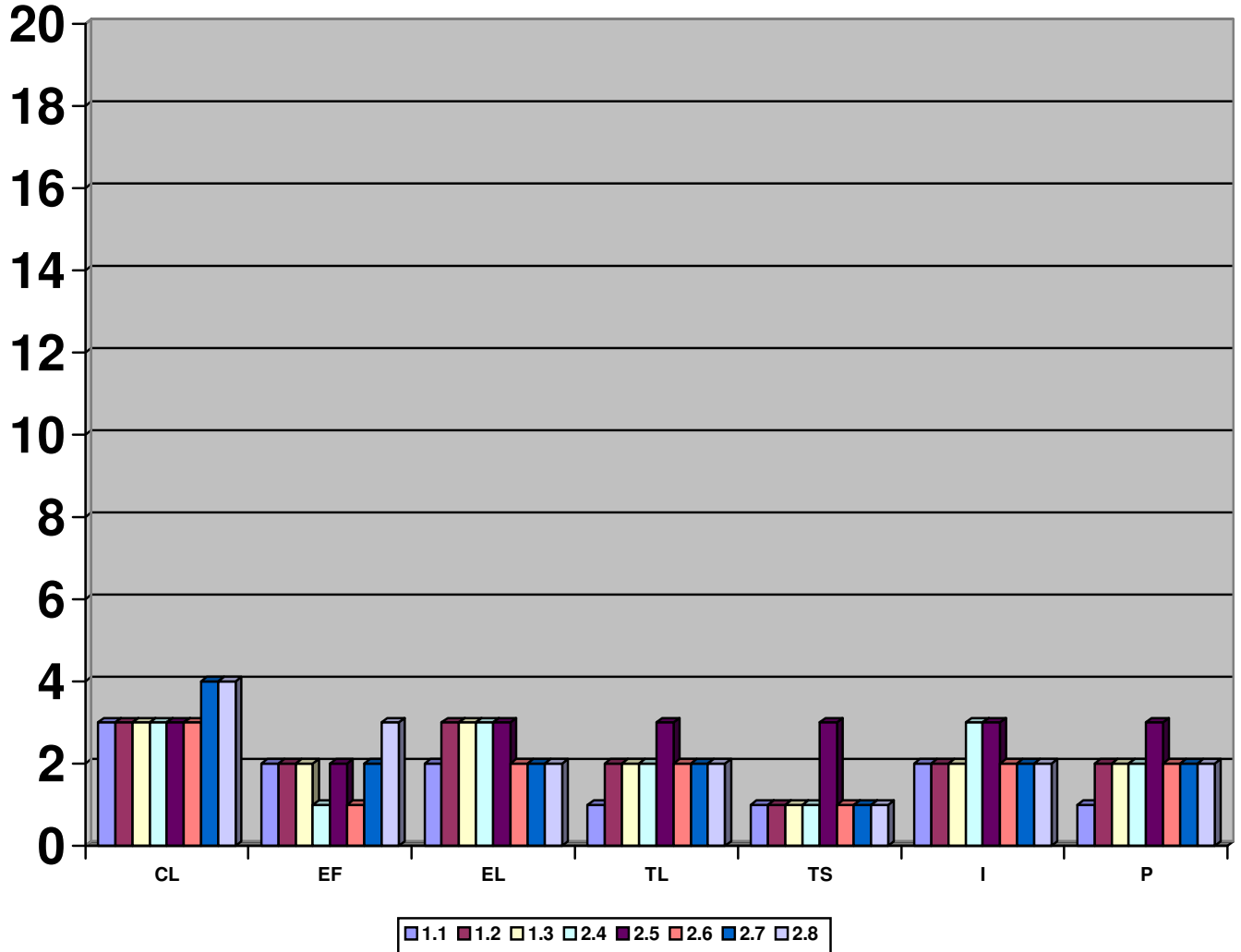
Plurilingue par excellence, cet étudiant semble déjà présenter des progrès dans le recours aux stratégies de réalisation. Etant donné qu'il ne maîtrise pas parfaitement l'anglais, il doit fournir un effort considérable pour accéder au sens du texte source, mais il n'est pas découragé pour autant. Son comportement exemplaire de prise de risque provient sans doute d'une activité métalinguistique élevée qui l'incite à mettre ses inférences à l'épreuve.

Apprenant AN



Cet étudiant présente également un fort potentiel. Il se distingue déjà dans les quatre paramètres qui retiennent particulièrement notre attention pour les besoins de cette étude. Son comportement de prise de risque lui permet d'éviter les transferts et il semble qu'une compétence stratégique relativement bien développée lui permette en partie de compenser les faiblesses linguistiques importantes (seulement 150 heures de français).

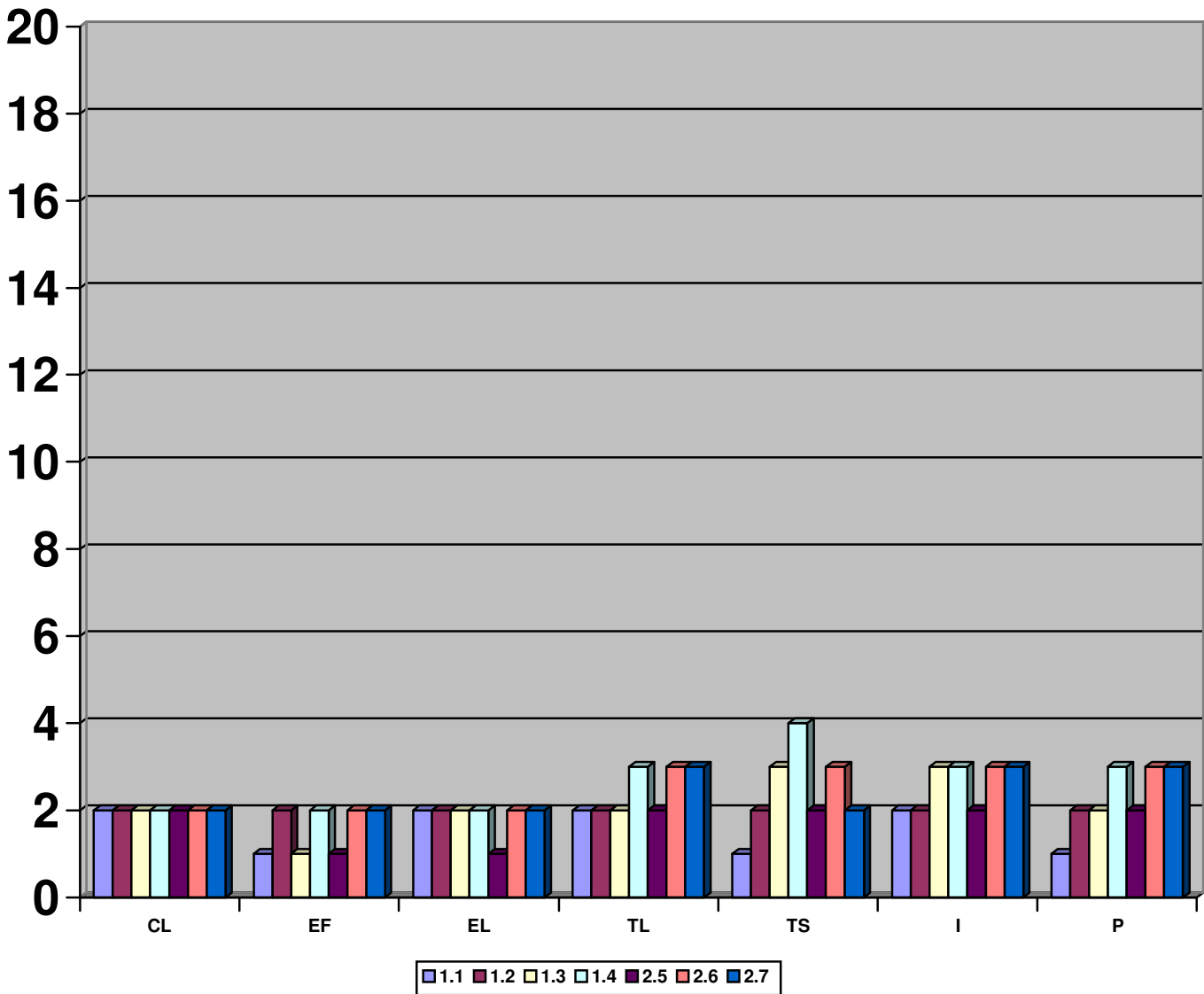
Apprenant AO



Apparemment, cet étudiant ne fait pas encore de réels progrès en ce qui concerne le recours aux stratégies souhaitables. Néanmoins, après seulement 150 heures de français, il semble déjà montrer une certaine compétence de communication. Une fois que son vocabulaire sera plus développé, il arrivera mieux à abandonner les stratégies de transfert.

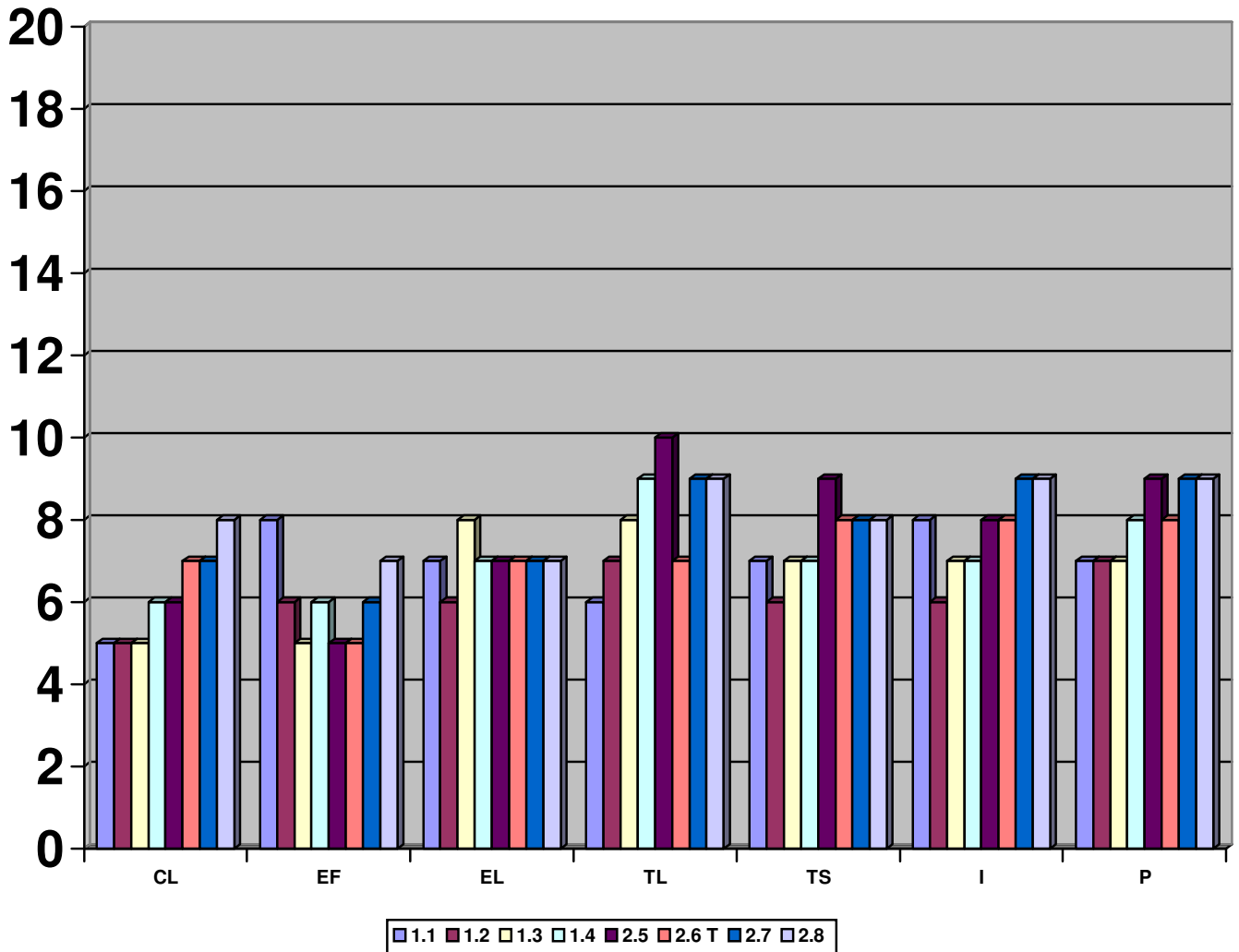
Partie II, Chapitre 21 : Evaluation du groupe ciblé et interprétation des résultats

Apprenant AP



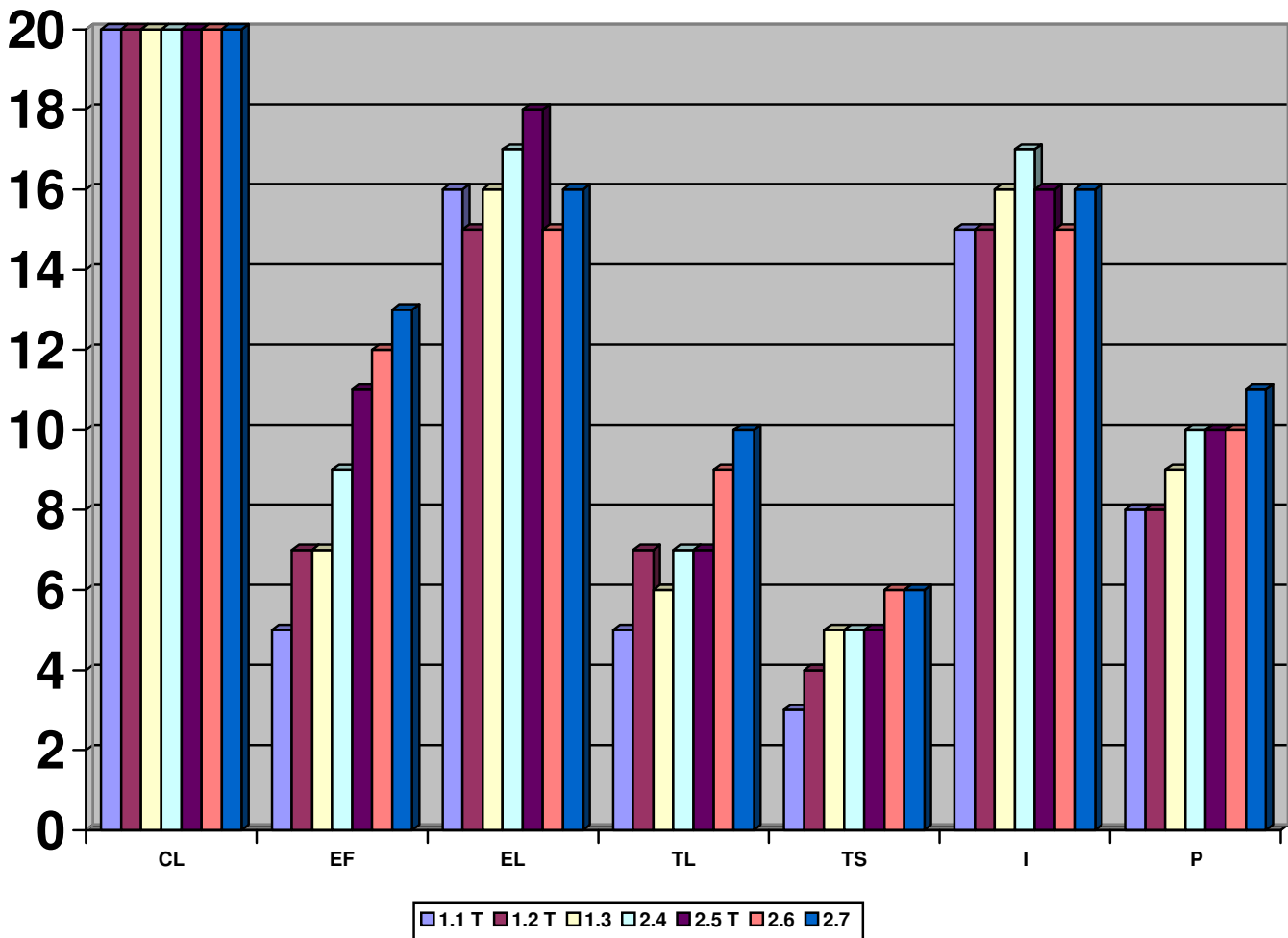
Cet étudiant montre également qu'après seulement sept séances une amélioration peut être perçue.

Apprenant AQ



Après environ 150 heures de français, cet étudiant a déjà fait des progrès considérables. Il semble avoir su d'entrée de jeu déployer les stratégies recommandées. Il fait preuve d'une réelle volonté pour éviter les transcodages et parvient brillamment à simplifier son expression, cette tactique étant parfaitement adaptée à son niveau. Cependant, nous lui recommandons à présent d'adopter un comportement de prise de risque pour mettre à profit toutes ses réserves langagières.

Apprenant AR



Cet étudiant francophone nous a servi d'apprenant témoin afin de comparer ses premières prestations avec les prestations d'un étudiant qui a longtemps suivi cette technique (cf. le point 21.2.3 précédent). Il ressort clairement de son graphique que nous avons affaire ici à un étudiant de talent. Il fait de réels progrès en termes de communication et parvient de plus en plus à déployer les bonnes stratégies et sa fluidité augmente considérablement. Il est néanmoins intéressant de constater qu'en dépit d'un excellent niveau linguistique, cette technique demande toujours un effort considérable pour parvenir à déverbaliser le sens et à le réexprimer de manière idiomatique. Etant donné qu'il s'est engagé dans un entraînement intensif à cette technique, il devrait en peu de temps réussir l'anticipation nécessaire pour atteindre une performance digne de son niveau linguistique.

22. Résultats et limites de la recherche

Nous avons tenté de relever plusieurs défis lors de cette recherche empirique, dont les résultats démontrent une certaine réussite : la grande majorité des étudiants ont appris à comprendre avant de traduire et à résister à la tentation des interférences avec les autres langues. Nous n'avions pas l'intention d'amener les étudiants à traduire avec une parfaite fluidité ou grammaticalité, mais surtout avec suffisamment d'intelligence. Certains d'entre eux n'ont pourtant pas franchi le premier pas pour pouvoir traduire de manière réfléchie et, chez d'autres, l'apprentissage s'est avéré excessivement fastidieux en raison de fâcheuses tendances à vouloir transcoder l'anglais. Fort heureusement, la majorité des étudiants ont progressé et en ont retiré des bénéfices.

Il convient cependant de s'interroger sur les raisons qui ont amené certains étudiants à persister dans le déploiement de stratégies inappropriées. En effet, de nombreux facteurs peuvent être à l'origine des deux erreurs de méthode que constituent l'incapacité à saisir le sens du texte de départ et la démarche de transfert de la forme du texte de départ. Nous nous risquons à en formuler quelques-uns ci-dessous :

Nous pouvons citer en première ligne un manque de motivation (apprenants E, N et AD notamment) et un refus de rompre avec de mauvaises habitudes (apprenant V). Pour un petit nombre d'étudiants, une motivation décevante a en effet généré une incapacité à mobiliser toutes les ressources linguistiques. D'autres, beaucoup plus nombreux, ont manifesté un intérêt limité pour les sujets d'actualité, et ce manque d'intérêt a gêné leur compréhension des réalités de la vie politique, économique et sociale. Nous avons déjà insisté sur le fait qu'il était hautement bénéfique de faire appel à des thèmes plus ou moins connus de tous. Il n'empêche que certains étudiants se sont montrés peu réceptifs à certains sujets, malgré notre effort de diversifier les thèmes autant que possible pour susciter l'intérêt le plus large.

Chez d'autres étudiants, la capacité à extraire du sens s'est révélée trop faible (apprenants H et J notamment). Malgré leur bonne volonté, ces étudiants n'ont tout simplement pas

réussi à saisir la logique qui se cachait derrière les textes et sont restés dans l'impossibilité de faire preuve de cohérence. Dès que le sens leur échappait, leur seule béquille était la forme de la langue source, c'est-à-dire le transcodage abusif de la structure et des mots de la langue source. Cette incapacité à comprendre les idées du texte a compromis leur réussite car, sous l'influence de l'anglais, leur traduction est restée majoritairement littérale et inintelligible.

Par ailleurs, certains participants (V, AD et AO notamment) qui réussissaient à dégager le sens du texte, ont parfois échoué dans leur tentative de prendre du recul par rapport à l'anglais. Ils se sont alors appuyés sur les structures de la langue anglaise et ont recherché des correspondances au lieu de faire l'effort de trouver des équivalences. Dans quelques cas isolés, le réflexe d'exprimer le sens ne s'est jamais installé et les étudiants ont gardé l'obsession de vouloir *traduire*. Avec une telle approche, ils ne pourront que difficilement parfaire leur expression au fur et à mesure que leur connaissance du français s'améliore. Ces étudiants n'ont réussi à appliquer l'approche du sens que dans les textes ne comportant aucun élément inconnu, mais dès qu'une difficulté resurgissait, ils perdaient pied et retombaient dans la littéralité. Une mauvaise volonté ou une certaine paresse intellectuelle peuvent être à l'origine de ce comportement.

Tandis que ces étudiants de niveau linguistique relativement faible ne sont pas toujours parvenus à combler les difficultés d'ordre lexical et syntaxique par des stratégies appropriées, d'autres (C, D, N, AB et AE notamment), pourtant tout à fait en mesure de remplir correctement les consignes fixées, n'hésitaient pas à s'exprimer dans un français parfois bancal et dans un style nettement moins soigné que ce dont ils étaient capables en français ; ils se sont obstinés à reproduire un style et des tournures identiques en français avec un résultat parfois très artificiel. Sans revenir sur des exemples déjà cités, nous avons constaté que la performance de certains soi-disant « francophones »¹ est restée largement décevante et inférieure à celle de certains étudiants qui eux n'avaient pas les mêmes facilités d'expression en français, mais qui parvenaient à mettre à profit leurs

¹ En effet, ces étudiants parlent français à la maison avec au moins un de leurs parents, bien que leur maîtrise de cette langue soit très partielle.

compétences stratégique et pragmatique.

Il convient également de mentionner un autre facteur, le stress, que ces cours provoquaient chez de rares étudiants. Cependant, l'exercice a été fort bénéfique même chez des étudiants vraisemblablement timides (apprenants W, AI et AP) qui manquaient de confiance, dans la mesure où il les a aidés à vaincre cette peur. En règle générale, ce sont les exercices d'interprétation de liaison, d'interprétation consécutive et de synthèse orale qui provoquaient des situations de stress intense pour certains. Pour cette raison, ces exercices n'ont pas été utilisés avec tous les groupes, et ils ont été mis en place surtout avec les étudiants plus avancés dans le cadre d'un module d'interprétation.

Heureusement, la très grande majorité des étudiants volontaires a joué le jeu et a su éviter les deux erreurs de méthode. La plupart des participants ont en effet non seulement compris comment dégager le sens d'un texte, mais également comment communiquer ce sens de manière naturelle et dans un style personnel. Pour ceux qui ne pouvaient pas encore effectuer une prestation correcte à cause de leur niveau de grammaticalité et de fluidité, le mérite n'est pas moindre. Ayant assimilé la méthode, ils sauront désormais s'exprimer en français sans essayer de transférer leur(s) langue(s) de référence, mais plutôt en mettant en pratique tous les mots, expressions et règles de grammaire qu'ils accumuleront au cours de leur futur apprentissage. Ainsi, ils gagneront en grammaticalité et en spontanéité, et grâce à une exposition accrue au français, ils s'exprimeront dans un français plus idiomatique.

Nous aimerions citer le cas des étudiants W, AN, et AQ qui ont un niveau de maîtrise du français relativement élémentaire et qui ont pourtant obtenu des résultats spectaculaires. Ils se sont surpris eux-mêmes, ayant rapidement maîtrisé la technique pour contourner les difficultés et pour s'exprimer avec les moyens linguistiques dont ils disposent. D'autres apprenants (A, O et P notamment), d'un niveau plus avancé, ont réussi à mettre en pratique leur compétence de communication, ce qui leur a permis de se distinguer par des prestations exceptionnelles. Cependant, leur volonté de communiquer l'essentiel de l'information était telle qu'ils ont fréquemment laissé passer des erreurs en toute

connaissance de cause, afin d'éviter de rester bloqués. Ce comportement était d'ailleurs typique des sujets plurilingues que nous avons encadrés. Il n'était pas rare que les prestations des apprenants maîtrisant parfois quatre ou cinq langues présentent un grand nombre d'erreurs, mais relativement peu de transcodages, parce qu'ils avaient su mettre à profit les stratégies de réalisation encouragées. Ils devraient pourtant faire preuve de davantage de rigueur dans leur expression pour éliminer ces erreurs préjudiciables.

En revanche, cette étude suggère que certains étudiants ne possèdent tout simplement pas les aptitudes indispensables pour acquérir une langue ou pour s'en servir. Nous osons imaginer que ceux-ci ne pourront de toute façon pas acquérir les compétences nécessaires à une bonne maîtrise du français dans le cadre d'un enseignement classique et ne feront sans doute pas de progrès considérables (ou, du moins, pas à court ou moyen terme, et ils auront peut-être le déclic à un autre moment).

Il ressort de toutes ces observations que les participants n'ont pas tous montré la même réceptivité à l'approche et à l'enseignement et nous ne saurions perdre de vue le fait que nous avons affaire à des individus très différents et sujets aux variations dans le temps. Le résultat parfois mitigé chez certains étudiants ne remet pas en cause la validité de notre méthode car, nous tenons à le rappeler, notre objectif n'était pas d'évaluer la performance des individus, mais de favoriser l'amélioration globale de la performance des étudiants, amélioration incontestable dans son ensemble. Certains étudiants n'ont certes pas encore obtenu les résultats espérés, mais aucun ne s'est retrouvé en situation d'échec.

Quant au niveau seuil de compétence linguistique en-dessous duquel l'exercice ne peut être considéré comme étant réussi, cette recherche n'a pas été concluante, cependant nous avancerons certains éléments en guise de réponse à cette question :

Il ressort clairement de cette étude que la compétence linguistique ne constitue pas un paramètre fiable dans la détermination du moment le plus propice pour introduire cette technique. De même, le nombre d'heures de français des étudiants ne constitue pas une

Partie II, Chapitre 22 : Résultats et limites de la recherche

indication définitive. Outre le niveau linguistique et le temps d'exposition à la langue, d'autres facteurs d'ordre motivationnel et intellectuel dont dépend la réussite de cette technique entrent donc en jeu, facteurs très variés chez les étudiants à qui nous avons eu affaire. Par conséquent, nous avancerons que cette approche peut apporter des bénéfices certains à partir d'un niveau très précoce. Cependant, une appréciation au cas par cas s'impose pour déterminer si elle doit être appliquée de manière plus ou moins explicite.

Etant donné que tout enseignant est chargé normalement de plusieurs groupes d'apprenants et, de ce fait, se trouve dans l'obligation de généraliser, nous pouvons conclure qu'en règle générale, l'enseignement de la traduction à vue pourra porter ses fruits à partir d'un niveau A2¹ et de préférence après un minimum de 150 heures de français. Or, comme nous l'avons déjà dit, l'approche qui consiste à s'exprimer sans délibérément transférer l'anglais mérite déjà une place dans l'enseignement dispensé auprès des débutants, car chez eux il n'est jamais trop tôt pour inculquer de bonnes stratégies de communication. D'ailleurs, plus les apprenants prennent conscience tôt de l'inutilité de calquer leur langue de référence, plus ils pourront développer rapidement les stratégies nécessaires pour atténuer les manifestations de cette langue. Cependant, afin d'entraîner à ces techniques des groupes d'étudiants d'un niveau élémentaire, l'enseignant doit faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et de créativité, s'il veut obtenir des résultats positifs, en leur fournissant davantage d'informations ou de vocabulaire, notamment, pour éviter une situation d'échec. Sur ce point, l'hétérogénéité des groupes peut apparaître comme un facteur positif, car les apprenants peuvent s'entraider en cours, les étudiants plus faibles censés simplifier le texte et contourner les lacunes interviennent en premier, avant de céder la place à leurs camarades d'un niveau linguistique plus élevé susceptibles d'apporter des améliorations, de proposer des traductions alternatives ou plus idiomatiques et de corriger les maladresses éventuelles.

Nous estimons que cette recherche a démontré que, outre la connaissance du français et la motivation, une certaine capacité intellectuelle représente en effet une condition plus

¹ 100 heures de français selon le CECR sont suffisantes pour certains étudiants. La traduction à vue peut être proposée systématiquement aux étudiants à partir de 150 heures de cours en établissement universitaire ou 5 années d'enseignement secondaire.

fiable pour réussir une traduction à vue. En effet, la majorité des participants ont su acquérir une compétence stratégique suffisante pour effectuer les permutations et les commutations au sein des phrases et pour utiliser les stratégies de substitution et de paraphrase afin de contourner les difficultés. De plus, l'exercice a développé leur aptitude à différencier le signifié du véritable sens. Un changement de conception s'est sans aucun doute opéré chez les étudiants qui, au lieu de se fier à une traduction *mécanique*, sont parvenus à considérer tout terme ou toute expression d'une manière intelligente, sachant que l'acception de ces termes et expressions relève entièrement du contexte.

Enfin, cette méthode a également permis d'identifier un petit nombre d'étudiants (A, O, P et AR notamment) qui pourront poursuivre une formation approfondie en traduction professionnelle ou en interprétation, débouchant sur une carrière de traducteur ou d'interprète. En effet, l'introduction de l'approche interprétative dès un niveau A2 accélère non seulement le perfectionnement linguistique, mais elle permet aussi, et surtout, aux étudiants d'adopter les bonnes habitudes qui font le succès des professionnels, comportement qui ne peut que faciliter leur future formation.

23. Conclusions

De par son sujet, cette étude a largement dépassé le domaine de l'enseignement du FLE et a fini par déboucher sur l'enseignement de la traduction et de l'interprétation et, de manière plus générale, l'enseignement de la communication linguistique.

Les résultats analysés ont permis de valider nos hypothèses concernant les bienfaits de cette technique. Le système d'évaluation élaboré par nos soins a également servi à démontrer que les étudiants avaient progressé grâce à cette technique à court et à moyen terme. En outre, l'évaluation nous a permis d'émettre certaines hypothèses concernant le niveau de compétence requis avant de proposer cette technique aux apprenants.

Bien que le titre de cette recherche concerne l'intérêt de *l'enseignement* de la traduction à vue, il est vrai que nous nous sommes préoccupés tout au long de l'étude de démontrer l'intérêt de *l'apprentissage* de cette technique. Certes, les apprenants sont les premiers à en avoir retiré des bénéfices. Ils ont progressé en termes de compétence linguistique et de compétence de communication. Ils ont acquis des techniques et des stratégies de compensation et de reformulation qui leur seront utiles pour toute expression, en langue étrangère comme en langue première. Ils ont pris conscience de leur compétence plurilingue et de leurs stratégies d'apprentissage et de communication. Ils ont appris à gérer les différentes langues auxquelles ils font référence, pour obtenir la meilleure des expressions dans une situation donnée. Ils ont gagné en confiance et prennent la parole devant leurs camarades avec plus d'aisance, qualité qui leur servira tout au long de leur vie. Finalement, ils ont acquis de véritables compétences en traduction et interprétation qui leur permettront non seulement de passer d'une langue à une autre, mais aussi de traduire le sens avec le plus de pertinence, de précision et d'efficacité possible.

Cependant, les apprenants ne sont pas les seuls à avoir été avantagés par cette approche. Afin de pouvoir confirmer la réussite de l'enseignement, il convient à présent de se placer sous un autre angle pour s'interroger sur l'intérêt d'*enseigner* cette technique. Grâce à cette approche, l'enseignant a affaire à des étudiants qui s'expriment dans un français de

plus en plus authentique et comportant de moins en moins de traces d'anglais. Leur expression prouve une certaine créativité et une attention particulière accordée au contexte pragmatique. Ils ont recours à des stratégies compensatoires, au lieu d'appeler à l'aide, de faire un blocage ou de calquer leur langue de référence. Toutes ces qualités, ainsi que l'augmentation considérable de leur culture générale, constituent non seulement des avantages pour les étudiants, mais aussi pour l'enseignant qui a en face de lui des étudiants plus aptes à apprécier et à tirer profit de l'enseignement d'autres modules du programme, comme la linguistique, la littérature, la politique, l'économie, la culture et la civilisation françaises, le français des affaires et du tourisme... Un nombre moins important d'étudiants devraient ainsi abandonner le français en cours d'année et un plus grand nombre d'entre eux devraient poursuivre leurs études au-delà de leur premier diplôme universitaire¹, pour aller jusqu'au *Honours*², voire accéder au troisième cycle universitaire ; d'où l'intérêt d'un Masters en traduction et d'interprétation au sein de cet établissement.

Les cours de traduction à vue soumis à l'évaluation dans le cadre de cette étude ont permis également de constituer des groupes plus solides où des amitiés se sont liées, ce facteur étant largement bénéfique pour l'enseignement. En effet, la participation collective a favorisé l'entente entre les différents membres du groupe, la tolérance et la serviabilité. Les étudiants ont moins peur du regard des autres, car ils ont gagné en spontanéité, créativité et flexibilité. La pédagogie de ces cours se situe à l'opposé de celle qui est pratiquée dans les fameux cours magistraux. Elle permet à l'enseignant d'avoir un contact rapproché et personnalisé avec les étudiants, facteur qui contribue nettement à une ambiance de confiance et de respect.

Certes, dans l'idéal ces cours devraient se faire avec des groupes relativement petits et ils pourraient donc être considérés comme peu économiques, puisqu'ils ne nous permettent pas de réduire le nombre d'heures d'enseignement. Cependant, ils peuvent devenir plus « rentables » si de plus en plus d'enseignants sont formés pour ce type de cours. Nous

¹ Le BA, équivalent de la *licence* française

² Quatrième année universitaire

envisageons notamment de mettre en place des cours animés par des tuteurs ou des assistants, voire des étudiants bilingues ayant déjà suivi cet enseignement pendant une longue période. En effet, ces cours demandent relativement peu de temps de préparation de la part de l'enseignant, à condition que celui-ci s'informe régulièrement de la presse et de l'actualité. De plus, les cours sont peu contraignants pour l'enseignant, étant donné le temps de parole considérable qui est accordé aux apprenants. Ainsi, tous les bénéfices mentionnés ci-dessus nous permettent de conclure que l'efficacité de ces cours est telle qu'ils représentent un grand intérêt pour les apprenants, les enseignants et toute autorité ou tout établissement soucieux de dispenser une formation de qualité.

La seconde interrogation posée par cette étude concernait la détermination des aptitudes linguistiques et intellectuelles de base qu'un étudiant doit avoir pour pouvoir bénéficier d'un tel enseignement. A cette question, il n'existe pas de réponse absolue, mais nous avons toutefois avancé l'hypothèse que cette technique pouvait être introduite dans des groupes à partir du niveau A2. Le potentiel linguistique ne constitue pas le facteur déterminant et nous souhaitons transmettre en priorité une capacité à gérer les difficultés linguistiques. L'introduction de cette technique se justifie d'autant plus par le fait que les stratégies compensatoires doivent se mettre en place le plus tôt possible pour accélérer l'appropriation du français grâce à l'utilisation de bonnes stratégies d'apprentissage, de communication et de traduction, afin de parfaire la qualité de l'expression.

Nous avons pour ambition d'élargir l'approche de la traduction, et surtout celle qui est enseignée en cours de langue. Cette nouvelle approche globale figure sous de nombreux intitulés dans cette thèse, à savoir approche du sens ou approche interprétative, approche textuelle, pragmatique, dialogique, communicative... En effet, notre conception de la traduction englobe l'ensemble des approches qui doivent s'ajouter à une approche linguistique pour favoriser l'acquisition des compétences nécessaires à la traduction et à la communication.

En guise de conclusion, nous sommes en mesure de dire que, plus généralement, cette thèse a su prouver qu'une telle approche axée sur le sens contribuait indéniablement à ce

que l'enseignement de la traduction retrouve une place dans les cours de langues étrangères. Nous estimons avoir au moins remis en question, sinon réfuté, l'affirmation suivante de M. Lederer¹ :

On ne répète jamais assez qu'il n'est pas possible d'enseigner à la fois la langue et la traduction, car l'enseignement de la langue porte sur les formes lexicales et les structures syntaxiques et que cette façon d'aborder les choses interfère avec un enseignement de la traduction dont l'objectif est de faire dégager le sens du texte (et d'éviter de traduire les significations des mots) avant de le faire réexprimer.

En appliquant l'approche de la réexpression du sens, et non pas celle de la traduction linguistique qui est habituellement enseignée en cours de langue, nous avons démontré qu'il était possible de traduire dans un français correct et d'une manière cohérente et intelligible, en dépit de grosses lacunes linguistiques. En effet, ce qui importe avec cet enseignement est justement la recherche d'équivalences de traduction qui servent d'appropriation implicite des structures et du lexique français. Les étudiants qui ont pris conscience que plusieurs formes sont concevables pour exprimer la même idée et que la forme copiée sur la langue maternelle n'est que rarement adéquate, sauront forcément se faire comprendre sans vouloir traduire leurs langues. Cette démarche devient une seconde nature pour eux et ils l'appliqueront par la suite lorsqu'ils s'expriment en langue étrangère.

Notre recherche empirique révèle donc que l'acquisition de la langue étrangère peut se faire à travers la traduction dans les conditions citées tout au long de cette étude et sous réserve que celle-ci s'inscrive dans une approche pragmatique et textuelle qui se préoccupe d'interpréter le véritable sens du texte, et non pas dans une approche reposant sur une comparaison des structures linguistiques. Nous pouvons sans aucun doute constater que la traduction du sens a tout à fait sa place dans l'enseignement des langues étrangères. Si en didactique des langues la méthode communicative nous a enseigné qu'en cours de FLE la vraie communication est celle qui repose sur le sens, la traduction axée sur le sens en cours de FLE nous apporte les moyens d'accélérer la progression des

¹ Lederer, 1994 : 142

étudiants en termes de compétence de communication orale. Ainsi, la pédagogie de la traduction constitue bel et bien une méthode d'apprentissage du FLE.

24. Formation des formateurs

Afin de généraliser l'enseignement de la traduction à vue, nous ressentons le besoin de proposer aux enseignants qui le souhaitent une formation de base à cette technique, notamment pour qu'ils maîtrisent la technique en elle-même, mais avant tout pour les familiariser avec l'approche du sens et le fait qu'il ne s'agit en aucun cas d'une traduction pédagogique qui repose sur un transfert formel comme celle qu'ils sont susceptibles d'enseigner à leurs étudiants.

Nous avons mentionné auparavant qu'il était impossible et futile de chercher à former tous les enseignants à la traduction professionnelle. D'ailleurs, certains d'entre eux font déjà des traductions et dispensent une formation qui se veut professionnalisante, sans avoir pour autant reçu un enseignement méthodologique ni adopté une approche interprétative comme celle qui fait l'objet de cette recherche. On peut alors se demander comment convaincre ces enseignants que l'époque de la stylistique comparée est révolue et que son œuvre phare¹ ne constitue ni une méthode de traduction ni une formation à la traduction adaptée, si tant d'enseignants et de professionnels défendent toujours une traduction linguistique ? D'ailleurs, si nous avons argumenté en faveur de l'introduction de l'approche de la traduction du sens dès un niveau fin-débutant, justement pour éviter que de mauvaises habitudes ne s'installent, ces habitudes risquent d'être solidement ancrées chez des enseignants de longue date.

La meilleure solution nous vient toujours de la traduction à vue. Grâce à son oralité et à la grande liberté d'expression qu'elle permet, ce type de traduction ressemble peu à la traduction écrite qui elle est familière à ces enseignants. Contrairement à la traduction professionnelle écrite qui exige une rigueur et une attention aux détails exceptionnelles, ainsi que des connaissances spécialisées très pointues, la traduction à vue se prête formidablement à un exercice moins formel. En effet, comme la traduction à vue repose davantage sur une réexpression, une simplification et une généralisation, avec comme seules contraintes le message et le public visé, elle interdit toute analyse formelle. Elle

¹ *Stylistique comparée du français et de l'anglais* de Vinay & Darbelnet, 1958.

serait ainsi le moyen le plus rapide et le plus efficace pour familiariser les futurs enseignants de cette technique avec l'approche interprétative.

Nous proposons donc d'offrir des stages de formation aux enseignants qui souhaitent à leur tour maîtriser cette technique pour, ensuite, l'enseigner à des étudiants dont ils ont la charge. Cette formation complétera ainsi la méthodologie du FLE inspirée de cette recherche empirique. Une telle initiation à la traduction à vue s'impose car, d'une part l'enseignement en six étapes que nous avons exposé dans cette recherche a besoin d'être appliqué avec discernement et, d'autre part parce que la véritable traduction à vue n'est pas une technique que l'on maîtrise aisément. Si elle est réalisée dans les règles de l'art, elle constituera le summum de toutes les techniques de communication que nous transmettons à nos étudiants. Or, pour parvenir à une telle maîtrise, il importe avant tout que l'enseignant partage la conception de la traduction centrée sur le sens.

Toute une gamme d'exercices oraux, tels que la reformulation, la synthèse orale, l'interprétation de liaison, etc., sera mise en œuvre pour compléter la formation dans le but de rompre définitivement avec une éventuelle conception formelle de la traduction. Une telle formation et sa réussite constitueront sans doute un sujet de recherche très intéressant, que nous pourrions également envisager lors de futures recherches.

Une fois les deux conditions réunies, à savoir la maîtrise de la technique et un partage de l'approche, les enseignants seront tout à fait en mesure d'enseigner cette technique, mais aussi, et cela représente un intérêt non négligeable, ils pourront eux-mêmes en tirer profit. Quoique notre objectif ait été de démontrer les bénéfices communicatifs de cette technique pour l'apprenant, l'enseignant qui s'en sert à bon escient sera le premier à en constater les bienfaits, car il verra, autant sinon davantage que les étudiants, sa propre compétence de communication atteindre des sommets inconnus. A l'instar des interprètes qui se servent de cet exercice pour s'entraîner quotidiennement, les enseignants peuvent l'appliquer dans le même but, peu importe si leur langue maternelle est le français. Les francophones ont autant besoin que les enseignants non francophones d'activer constamment leurs connaissances linguistiques. Il s'agit donc d'une véritable formation

Partie II, Chapitre 24 : Formation des formateurs

continue destinée à tout enseignant de langue, et qui, nous l'espérons, dynamisera l'enseignement du FLE.

25. Recherches futures

Notre enseignement de cette technique de traduction ne s'arrêtera pas avec la publication de cette thèse et nous continuerons à nous interroger sur d'autres techniques favorables à l'enseignement de l'approche interprétative en FLE. D'ailleurs, une méthode clé en main de l'apprentissage du FLE par la traduction à vue, inspirée de cette recherche empirique et destinée aux futurs enseignants de cette technique, est en cours d'élaboration. Cette description du déroulement de l'enseignement servira de résumé de la démarche à suivre pour obtenir les meilleurs résultats avec cette technique. Elle permettra à l'enseignant de gagner un temps considérable parce qu'il n'aura pas besoin de se lancer à corps perdu dans un enseignement qui risque de ne pas porter ses fruits. D'ailleurs, elle complétera la formation continue que nous proposerons aux enseignants volontaires. Etant donné que cette méthodologie est aussi celle que nous utilisons pour notre enseignement jusqu'à ce jour, elle est toujours sujette à perfectionnement et elle fera sans doute l'objet d'une mise à jour régulière.

Outre la poursuite de la recherche empirique de cette étude, dont de nombreux aspects sont encore à envisager et feront l'objet de diverses interventions futures, il nous semble que cette approche du sens, que nous avons même proposé d'intituler *approche textuelle*, est transférable à d'autres domaines que celui de la traduction. En effet, pour cerner le véritable sens des textes, on ne peut pas laisser de côté l'apport de la linguistique textuelle et plus particulièrement de la grammaire textuelle.

Toujours dans un souci pédagogique, nous nous sommes engagés dans cette voie afin de mettre au point une nouvelle approche de la grammaire textuelle qui met davantage en jeu le fonctionnement du sens à l'intérieur d'un texte grâce à la prise en compte du contexte référentiel. En effet, le sens ne réside pas dans les mots et les unités linguistiques, mais plutôt dans les rapports de cohérence et de cohésion que ces unités entretiennent les unes avec les autres et avec les réalités extralinguistiques. La progression thématique repose entièrement sur cette dimension contextuelle.

De futures recherches devraient donc permettre de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'apprentissage de la grammaire textuelle semble plus économique que celui de la grammaire traditionnelle. Nous souhaitons confirmer par une étude empirique s'il serait envisageable de développer un type d'enseignement de grammaire textuelle qui s'éloigne davantage de la forme structurelle, et ce dès un niveau intermédiaire. Cette recherche ne s'inscrit pas dans le cadre d'une formation spécialisée en linguistique appliquée, mais notre but concernera, d'une part, l'accélération de l'appropriation implicite de la grammaire de la langue française chez les étudiants et, d'autre part, la mise en œuvre de cette grammaire lors de la création de leurs propres textes oraux ou écrits. En se reposant explicitement sur le contexte référentiel interne ou externe, ils pourront mettre à profit leur compétence stratégique et pragmatique. En effet, un tel enseignement est complémentaire de celui qui est visé par la traduction à vue. Nous souhaitons également combler le vide existant en termes d'œuvres méthodologiques qui s'intéressent à une telle approche.

Dans le cadre de la filière traduction-interprétation que nous sommes en train de mettre en place, il convient d'élaborer des exercices pour l'enseignement de l'interprétation de liaison. L'intervention des professionnels des domaines spécifiés n'étant pas toujours possible ou adaptée au niveau des apprenants, nous devons fabriquer des corpus de scénarios qui permettent de simuler des dialogues. Ces recueils (que nous pensons pouvoir compiler à partir des méthodes de FOS¹ et des interviews authentiques) doivent laisser suffisamment de place à l'improvisation pour que les dialogues restent spontanés. Il faudra effectuer une recherche empirique pour examiner dans quelle mesure les apprenants seront en mesure d'imaginer des dialogues à partir d'un canevas d'actes de paroles qui se prêtent à l'interprétation par leurs camarades, car le manque d'effectifs dans notre cas ne nous permet pas toujours de faire appel à des collègues enseignants.

Dans un second temps, nous envisageons de poursuivre notre recherche sur l'évaluation de la production orale en général et de la traduction et l'interprétation en particulier.

¹ Français sur objectifs spécifiques

Toutes les techniques d'interprétation, mise à part la traduction à vue, nécessitent en effet l'intervention d'un enseignant pour jouer le rôle de l'orateur, ce qui rend son évaluation consécutive plus difficile. Pour la même raison, l'évaluation de l'interprétation de liaison nécessite l'intervention de deux personnes pour jouer les rôles des différents interlocuteurs du dialogue ou de la conversation. Il est donc nécessaire de trouver des moyens d'effectuer une évaluation selon des critères très précis et sans faire appel à des enseignants tiers.

Il existe encore de grosses lacunes à combler en ce qui concerne l'évaluation de tout exercice d'expression orale. Outre l'évaluation de l'interprétation, toute prestation orale doit pouvoir être évaluée de manière cohérente. Il est évident que le fait que cet examen se déroule en temps réduit ne permet pas aux enseignants une réflexion très approfondie *à posteriori*. Or, nous ressentons un véritable besoin d'uniformiser cette évaluation pour que certains étudiants utilisant des stratégies de réalisation et prenant des risques afin d'éviter une opération de transfert peu efficace ne se retrouvent pas pénalisés lors de l'examen par certains enseignants, qui, de leur côté ne condamnent pas un recours abusif à des stratégies d'évitement, comme l'appel à l'aide ou les alternances codiques. D'ailleurs, de nombreuses questions concernant les stratégies exploitées par les étudiants restent en suspens et nous pourrions envisager d'autres investigations pour tenter de les élucider à l'avenir.

En outre, nous cherchons actuellement à déterminer l'intérêt d'évaluer la traduction écrite de la même manière que l'interprétation. Cette démarche, bien qu'elle soit en rupture avec la pratique généralisée d'une évaluation essentiellement quantitative de la traduction, est entièrement en phase avec notre enseignement de la traduction professionnelle par l'approche interprétative, que ce soit la traduction spécialisée au niveau post-gradué ou la traduction à vue à des fins didactiques comme celle qui fait l'objet de cette étude. Dans la mesure où notre objectif est la communication d'un sens aussi clair, efficace et complet que possible, il sera entièrement cohérent de privilégier cet ordre, c'est-à-dire de commencer par une note moyenne si le message est rendu dans son intégralité (au lieu de soustraire des points pour chaque contre-sens, faux sens, terme

impropre, etc., car de telles erreurs seront prises en compte dans cette première étape) et d'ajouter des points au fur et à mesure que la qualité linguistique, stylistique, terminologique, etc. augmente. Un tel système d'évaluation peut donc se décliner différemment selon qu'il s'agit d'une évaluation de l'interprétation ou de la traduction ou encore d'une évaluation formative ou sommative.